

Q

QUADRILLE (CRÉOLE) n. m. || Forme de quadrille, pratiquée aujourd'hui exclusivement par les groupes folkloriques. *On les chante sur des airs de polka, de valse, ou de séga*.* *On les appelle, selon les cas, « quadrille » ou « romance créole* ».* *Ces refrains-là, qui dorment dans la mémoire des réunionnais*, ne sont pas que folklore éteint.* (QUO 23.06.91)

QUAI n. m. || Banc rocheux formant un écosystème favorable à la vie sous-marine. 1732 [...] *cette matière [la lave], s'arrêtant quelques toises en avant, a formé en plusieurs endroits un espèce de quay, dès qu'elle a esté refroidie et congelée [...].* (RTD : IV, 184) *Le pêcheur doit connaître les « quais » ; c'est ainsi qu'on appelle dans l'île les repaires respectifs des poissons, situés à des profondeurs variables.* (LAR : 91) **ÉTYMOL.** : Du vocab. des Isles (CHA : 607).
◆ Quai de + nom d'un poisson : Quai sur lequel abonde cette espèce : - *de rouge.* - *de jaune.* - *de vivaneau,* etc.

QUALITÉ n. f. || Variété, catégorie. *On pêche plein de qualités différentes.* (QUO 01.03.92) *Depuis 89, le CIRAD s'attache ainsi à régénérer la qualité vacoa plantée à Petite-Île.* (QUO 08.08.92)

QUART V. demi-quart, quart de morue, quart de rhum

QUART DE MORUE n. m. || Unité pratique de vente pour la morue*. [...] *Avoir oublié la boîte d'allumettes qu'elle devait acheter chez le chinois*, en même temps que le riz* et « le quart de morue » qu'elle rapportait, était-ce si gros péché ?* (BAN : 6) **ENCYCL.** : Ce qui est vendu est en fait du sounouk*, un poisson semblable à la morue, fumé, salé, séché, et consommé en cari,* en rougail* ou frit. **ÉTYMOL.** : Par composition.

QUART DE RHUM n. m. || Mesure pour le rhum* équivalant à deux décilitres. V. **demi-quart.** *Eh ! Camille ! Prends un quart de rhum aussi !* (CHM : 24) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : musquet → chopine, coup de sec, demi-quart, flash, pile plate, quatre doigts fanés, salaïon

QUARTIER n. m. ||

I. Agglomération de l'île autre que Saint-Denis. [...] *il n'était pas permis à l'immigrant de se rendre d'un quartier à un autre, de son Établissement* à l'Établissement* le plus proche, sans un permis de circuler [...].* (CAF 21.04.45)

II. Parties excentrées d'une ville. *J. F. des quartiers cherche emploi femme de ménage [...].* (QUO 21.12.90) **ÉTYMOL.** : Le t., qui appartient sans doute au fr. du XVII^e s. (CHA : 605), apparaît dans le vocabulaire de l'administration locale en 1687. **SÉMANT.** : Le t. tend, sous l'effet de l'urbanisation, à se rapprocher du fr. std. ◆ ~ **far-west** : Quartier « réputé » pour ses bagarres (**SYN.** : quartier western). *Maintenant, il y a la télé, le maloya*, longtemps, c'était un quartier far-west. Il n'y avait pas de dimanche où on ne se battait pas pour un oui ou pour un non.* (ÉCH 27.08.92). ~ **western** : Quartier qui a la réputation d'être le théâtre de fréquentes bagarres (**SYN.** : quartier far-west). [...] *la Rivière-Saint-Louis vient de renforcer sa réputation de « quartier western » en périodes électorales.* (QUO 15.03.92) → écart

QUATRE V. étoile quatre heures, quatre / cinq doigts fanés, quatre sous

QUATRE CENTS V. ligne [1]

QUATRE DOIGTS FANÉS V. **doigts fanés**

QUATRE HEURES V. **étoile quatre heures**

QUATRE SOUS (katsou) n. m. || Petite somme d'argent. *Et lorsque les échéances arrivaient, et qu'elle n'avait pas le premier « quat'sous » devant elle, elle faisait envoyer les factures à son père.* (ROT: II, 110) *Peut-être, plus que le katsou, ce qui lui manque et le comblerait, ce sont les visites amicales des vieux copains de toujours.* (TEM 07.08.91) **ÉTYMOL.** : Par composition. ◆ V. **gros quatre sous** → **gros jacque, kervéguen, monnaie**

QUEUE DE MORUE V. **faire une noce avec une queue de morue**

QUINE n. f. || Jeu de loto. *Les nombreuses personnes venues en car (comme jeudi dernier, avec des compagnies entières du troisième âge) ne semblaient pas éprouver les mêmes craintes à en juger par l'ambiance d'enfer autour des tables de quine.* (VIS 07.06.91)

QUINZAINE n. f. || Période de travail de quinze jours proposée à un chômeur. *Le maire ne nous donne pas de travail. J'ai 28 ans et je n'ai eu droit qu'à une seule quinzaine de la commune. Trois cent soixante-cinq jours par an, je suis assis-là. Où il est, mon avenir ? proteste l'un des copains de Bernard M.* (QUO 09.12.92) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. ◆ **en quinzaine**: [loc. adv.] Pour une période de quinze jours (spécialt s'agissant des quinzaines de travail proposées aux chômeurs). [...] *et passait la plupart d'e ses journées à écouter de la musique lorsqu'il ne travaillait pas en quinzaine pour la mairie de Saint-André.* (QUO 05.06.91)

QUITTER v. tr. ||

I. Finir, achever (son travail). [...] *on quittait la pioche* le samedi et on partait très tôt dimanche matin.* (QUO 14.01.91) *C'est une bonne chose pour nous, les travailleurs, qui quittent tard le soir. C'est très bien car on a du temps pour acheter ce dont on a besoin.* (ÉCH 05.09.91)

II. Sortir de qqch. *Mais à un moment son esprit a quitté sa tête.* (QUO 08.01.91) *Si la fourchette quitte difficilement la viande, il faut encore 1/4 d'heure de cuisson.* (DUB: 9) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou du fr. (CHA: 729).

QUITTE SA MÈRE (quit sa mer) [kɪtsamɛr] n. m. *Péj.* || «Salopard». *Heureusement ce « quitte sa mère » de colon* l'est pas devant moi !* (ROT: II, 61) [...] *Monsieur R. est-il, lui aussi, un « démago » ou un « quit sa mer » ? [...].* (QUO 26.11.91) **ÉTYMOL.** : Du créole où l'on trouve des injures de type sexuel comme *kit-ta-mèr* («enfant de pute»), *kit-son-momon* (< ki: sexe) (CHA: 155). **GRAPH.** : La graphie *quitte sa mère* (littéral: «individu capable d'abandonner sa mère») est une atténuation.

R

R 570, r 579,... n. f. || Variété de canne à sucre produite par génie génétique. *À l'image de la R 570 qui occupe actuellement plus de 75 % des surfaces plantées en canne**. (QUO 11.05.93) *La R 579 est désormais prête. Et ce sont les planteurs* qui feront ou non son succès.* (QUO 11.05.93) **ENCYCL.** : Les nouvelles variétés de canne à sucre sont désignées par une lettre (initiale du pays ou de la région qui l'a mise au point) et un chiffre. → **canne, planteur**

RABANE (rabanne) n. m. ||

I. Tissu confectionné avec la fibre du raphia. *On faisait des vêtements en rabane [...]*. (QUO 20.01.91)

II. Par ext. auj. Natte servant à se tenir sur la plage en évitant les désagréments du sable. **ÉTYMOL.** : ? Du malg. dial. *rebana* (CHA : 1067). Le t. connu depuis 1762 dans les Mascareignes est attesté en 1877 dans le *Littré*. **SYN.** : **saisie**

RABANNE V. **rabane**

RABATAU (rabateau) n. m. || Aliment composé pour animaux. *L'après-midi je suis allé à la boutique* acheter deux pains, un kg de « Rabateau » et un kg de maïs « Cassé en deux* ».* (Élève : 1978) **ÉTYMOL.** : Par ellipse, du nom d'une marque d'aliments pour le bétail (CHA : 949). → **manger** [2]

RABATEAU V. **rabatau**

RABOTER v. tr. || Heurter, de manière à causer un traumatisme. *Je descendais bien droit en mobylette. Tout à coup, un marmaille* m'a coupé la route. Il a raboté ma jambe gauche.* (QUO 01.12.91) **ÉTYMOL.** : Par métaphore.

RAC V. **arack**

RACE n. f. || Famille. *Le visage buriné des vieux Albany, qui ont tant travaillé pour que leur fils soit digne de son nom et de sa race...* (ALO : 24) **ÉTYMOL.** : Par généralisation du sens et / ou conservation de *race* (vx.) « descendance, postérité » (PR). ◆ **tirer la race** : Assurer sa descendance. *On fait des enfants pour « tirer » la race.* (TCR 247)

RACHE-CŒUR n. m. || Situation ou spectacle désolant (littéral « qui arrache le cœur »). *Tu vois comme il souffre, c'est un rache-cœur de le voir souplaindre*.* (GAQ : 31) **ÉTYMOL.** : Par composition (*arrache-cœur*) et aphérèse du *a* (CHA : 992).

RACINE n. f. || Terme générique désignant toutes les variétés de tubercules comestibles. *Aujourd'hui les gens ont oublié toutes les racines (manioc*, patates*, songes*) que l'on mangeait autrefois. Elles ne représentent plus que des cultures touristiques.* (QUO 27.04.91) **ÉTYMOL.** : Par généralisation du sens et / ou conservation d'un sens arch. noté dans le PR avec transfert de référent. → **manioc, patate, songe**

RACINE V. **en racine de fanjan**

RACK V. **arack**

RACOLER v. intr. || Pêcher illégalement. *L'on se souvient des batailles rangées, parfois au fusil, opposant les pêcheurs de Saint-Benoît et ceux du sud venant au petit matin « racoler au large », en toute illégalité* (JIR 01.10.91) **ÉTYMOL.** : ? Par métaphore. → **braconnier, marron, pilleur**

RACONTEUR DE CRAQUES n. m. *Péj.* || Vantard. *Paresseux, raconteur de craques!* (GAQ: 7) ÉTYMOL.: Par composition avec *craque*: « mensonge, hâblerie » (< du fr. dial. CHA: 737).

RACQUE V. *arack*

RADIER n. m. || Construction en maçonnerie ou en béton, submersible en période de crue, permettant de franchir à gué une ravine*, une rivière peu profonde. *1817 Des hommes éclairés ont proposé de traverser le lit de ces rivières par une chaussée appelée « radier », sur laquelle l'eau du torrent s'étend au lieu de se creuser en ravine* [...].* (BIV: 112) ÉTYMOL.: Par spécialisation du fr. tech. (XVIII^e s.): « travail de charpente, de maçonnerie, qui soutient ou protège une construction hydraulique, défend les piles d'un pont, etc. » (HAT). → **avalasse, avalaison, cyclone, ravine**

RAFRAÎCHISSANT, **ante** adj. || Anti-inflammatoire, diurétique. *La barbe-mais*, on fait une tisane* rafraîchissante.* (Oral: 1981) ÉTYMOL.: Du fr. rare ou tech. (CHA: 670). → **complication, tisane**

RAGOULÉ, **ée** adj. || Rassasié. *Et il en a tous les jours de la banane — à en être ragoulé à la fin!* (GAA: 38) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 844). → **manger [1]**

RAGUE n. f. || Marque, écorchure causée par un frottement (sur une gousse de vanille* p. ex.). *On range la vanille* en la classant par catégories: la première ne doit avoir aucune « rague ».* (LAR: 248) ÉTYMOL.: Du fr. (t. rare et tech.) « user, déchirer par frottement » (PR) par transfert de signifié et nominalisation (CHA: 670). → **escargotage, préparation, vanille**

RAK V. *arack*

RALÉ-POUSSÉ n. m. ||

I. Bousculade, altercation. *Après un ralé-poussé, une bagarre les opposait [...].* (QUO 14.12.90)

II. Par métaph. Débat vif entraîné par une concurrence (politique, commerciale, etc.). *Ralé-poussé pour un fauteuil [...] ce qui est sûr déjà, c'est que tractations et ralé-poussé sont quotidiens.* (QUO 23.03.82) [...] *la journée fériée du 20 décembre* n'est pas sans poser quelques ralé-poussés dans certaines entreprises commerciales.* (ÉCH 13.12.90) ÉTYMOL.: Par composition avec *râler*: « tirer ». → **baise, baisement, bataille, brossage, désordre, totochage, tangage**

RÂLER (hâler) [1] [rale] v. tr. || Tirer (avec de grands efforts, péniblement) ; Traîner. *Des fois on reste bloqué une ou deux heures dans le port parce que certains ne nous donnent pas la main pour haler la barque.* (QUO 11.12.92) [...] *ils m'ont ralé par le bras jusqu'à un bureau.* (TEM 02.04.91) *Ralez moi dans la boue, dites tout ce que vous voulez, mais laissez mes collègues, implore-t-il.* (QUO 10.11.92) ÉTYMOL.: Du fr. dial. et / ou du vocab. mar. *hâler*. Le changement d'initiale n'est p. ê. pas un régionalisme réunionnais car il se rencontre dans des allomorphes dialectaux (CHA: 844). ◆ - **La misère**: Supporter des souffrances provenant de sa situation matérielle. *Hale hale hale ta misère zangueno mon dalon*.* (AZA: 125). - (**la**) **pioche**: Être journalier agricole ; Planter. *D'autres travaillaient l'habitation*, ou allaient rale pioche dans les cannes* partout.* (QUO 27.10.91) *Dès le matin, l'homme était aux champs avec les enfants, garçons et filles, capables de « raller la pioche ».* (BAN: 210)

RÂLER (hâler) [2] [rale] v. tr. || « Attirer » ; Faire plaisir. *La poésie en langue rénioné, D. H. et A. P. nous en ont montré tous les contours pour nous raler.* (TEM 17.07.82) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 844).

RÂLER LE / SON CŒUR v. intr. || Se tourmenter. 1924 *À votre place, je ne râlerais pas mon cœur dans un sens ou dans l'autre; j'irais consulter.* (LEU: 50) ÉTYMOL.: Par métaphore.

RÂLEUR n. m. *Mod.* || Celui qui attire à lui qqn. contre son gré, en lui faisant violence. *Le râleur va ensuite vers Marie-Noëlle. Il tire le drap [...].* (ÉCH 18.04.91) ÉTYMOL.: Par dérivation de *râler*: « tirer; traîner ».

RÂLEUR DE JOINT n. m. || Fumeur de zamal*. *Il ne se passe de semaine sans que des râleurs d'joint ne se fassent alpagner.* (VIS 16.04.92) ÉTYMOL.: Par composition et dérivation sémantique de *râler*: « tirer ». SYN.: **zamalien, zamaleur**

RÂLEUR DE PIOCHE (hâleur de pioche) n. m. || Travailleur de la terre, journalier agricole. [...] *après avoir rencontré ceux du Quartier qui s'occupaient à rassembler en corporation les hâleurs de pioches et les engagés* des propriétés agricoles.* (TOG: 48) [...] *l'image agricole ne doit plus être celle du râleur de pioche s'indigne un conseiller d'éducation.* (QUO 08.05.91) ÉTYMOL.: Par dérivation de *râler*: « tirer; traîner ». SYN.: **gratteur de cannes, piocheur** → **gratte, gratter**

RAMASSÉ, ée adj. || Recueilli, adopté. *Mon grand-père était un phénomène. Un enfant ramassé comme on dit.* (QUO 05.12.91) ÉTYMOL.: Par dérivation de *ramasser*: « recueillir, adopter ».

RAMASSER [1] v. tr. ||

I. Cueillir, récolter; Par ext. Rassembler, recueillir (qqch.). 1812 *Fanchain a ramassé quarante quatre barriques de maïs* du Tamarin.* (REJ: 34) *Quelqu'un qui met peut-être un peu de temps à « ramasser » ses souvenirs [...].* (QUO 14.01.91)

II. Par métaph. Recueillir, adopter (un enfant). *Ton père l'a ramassée lorsqu'elle avait quinze ans. — Ramassée où? releva Francis interloqué. Tony le regarda curieusement: — Ramasser un enfant en créole*, ça signifie le recueillir, l'adopter.* (ROT: I, 29) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 846). ♦ ~ **une offrande**: [*Relig. tam.*] Prendre (sur le bord de la route) des offrandes déposées par des fidèles, en effectuant les gestes rituels prescrits. *Vers 10 h, la procession se dirigeait vers le Koïl* en « ramassant » plusieurs valsés* plateaux d'offrandes tout au long du trajet.* (SAN 04.91)

RAMASSER [2] v. tr. || Colporter des mensonges, des racontars. [...] *surtout quand on voit quelqu'un [...] ramasser toute sorte de mensonge.* (TEM 03.03.83) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 846). ♦ ~ **menterie**: Mentir. V. **menterie**. *Cesse de ramasser des menteries gros-seur-là.* (GAQ: 53) → **journal percale**

RAMASSER [3] (se ramasser) v. pron. || Rentrer chez soi. 1903 *La Salette était belle, belle même! mais on se ramassait fatigué le lendemain.* (LEZ: 90) ÉTYMOL.: Conservation du fr. dial. (FEW: VI, 449, 1).

RAMASSER L'ÂME / LA FAUTE v. intr. || Effacer une faute (littéralement pour éviter de devenir une âme mal ramassée*); Spécialt Régulariser une liaison par un mariage. *Les plus délurés trouvaient que c'était un mariage pour ramasser l'âme car les conjoints régularisaient leur situation familiale [...].* (CAF 05.04.45) *Elle a fauté; elle doit vite trouver quelqu'un qui l'épouse pour « ramasser la faute » [...].* (TEM 14.12.82) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 846). ♦ V. **mariage pour ramasser l'âme** → **âme mal ramassée, âme abandonnée, promesse**

RAMASSER MENTERIE V. **ramasser [2]**

RAMPES n. f. (le plus svt plur.) ||

- I. Chemin en pente raide ou en lacets. 1822 *Un bon créol*, nommé Elphège Tréfri, nous a donné un coup d'épaule pour monter la rampe de la rivière St-Jean.* (REJ: 225) *Il fallait franchir la ravine* par les « rampes » de Basse Vallée, célèbres par leur chemin longeant un précipice de 100 m qui donnait les plus vives émotions aux voyageurs.* (LAR: 185)
- II. Déclivité parcourue par un chemin en pente raide ou en lacets. *La population du centre-ville — résidant en contrebas de la citerne implantée dans les rampes des Colimaçons — est en général peu concernée par les coupures.* (JIR 13.09.95) **SÉMANT.**: Selon le PR, ce sens de *rampes* est attesté en fr. à partir de 1875. → **rempart, repli**

RANCUNE V. **tenir sa rancune**

RAPIÈCETÉ, **ée** adj || Racommodé(e). *Les shorts kaki pouvaient bien avoir quelque trou ici là, être un peu « rapiécetés » sur les bords, ils étaient propres. Jusqu'à la première récré.* (VIS 29.08.91) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 847).

RAQUE V. **arack**

RAQUETTE (cactus raquette) n. f. || [*opuntia sp.*] Plante grasse de la famille des Cactacées, commune sur les terrains incultes et secs, surtout près de la mer, parfois utilisée comme entourage*. 1844 [...] *une espèce de muraille hérissée de piquants inabornables, et formée par des massifs d'aloès, de raquettes et de sapan, comme on en voit ordinairement plantés, pour clôture, aux confins des habitations* coloniales.* (HOT: 4) *Puis il s'installe dans une petite boutique* en bois, à l'emplacement même du libre-service actuel, dans ce quartier typique de paillettes* entourées de cactus raquette.* (QUO 25.05.93) **ÉTYMOL.**: Le t. est enregistré dans les dictionnaires du malgache (*raiketra, raiketa*) mais il s'agit en fait d'une malgachisation de *raquette*. Le t. qui existe en Guadeloupe provient donc du vocab. des Îles (CHA: 624). Le t. figure au PR à cause de l'emploi qu'en fait Bernardin de Saint-Pierre.

RASSON V. **bouillon larson**

RAT GROS VENTRE V. **canne rat gros ventre**

RAVAGE (DE BOUCHE) n. m. ||

- I. 1. Goûter* constitué traditionnellement par un tubercule (manioc*, songe*, etc.) bouilli (sucré ou salé). 2. Nourriture prise entre les repas. *Pour ces deux ptiis ravages de bouche-là tu ne vas pas nous larguer* des tas et des paquets de mercis, s'écria Charles.* (GAQ: 100) *Tôt le matin, j'errais le long des berges à l'affût de quelques « ravages » pour que Sans-Quartier assouvisse sa faim.* (LAA: 144)
- II. Cultures vivrières traditionnelles (par opposition aux cultures industrielles). *Ils s'étaient donc résignés à les consacrer, entre la zone du géranium* et celle de la canne*, aux cultures vivrières, dites petites cultures ou « Ravages ».* (CAC 27.10.1945) *C'est ainsi que les « ravages » : songes*, manioc*... ne sont pas à sous-estimer.* (QUO 05.06.91) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 848). → **manger [I], manioc, patate, racine, songe**

RAVAGER v. tr. et intr. ||

- I. Causer du tort, des ennuis (à qqn.) ; Endommager qqch. *Décrit dans le quartier* comme un homme « gentil, serviable et ne ravageant personne », René G. a, en effet une passion. Ses plantes.* (QUO 24.04.93)
- II. Sens atténué, svt pour des enfants : Faire du bruit ; Causer du désordre. V. **piment**. *Les vieux gramounes* leur disaient que s'ils continuaient à « ravager », grand-mère Kalle* allait venir les attraper.* (QUO 19.01.91) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 849). → **désordre**

RAVAGEUR, *euse* n. || Fauteur de troubles ; Enfant turbulent. 1904 *Moulinet c'est un ravageur ; Rivière c'est un blagueur ; et Tambilla est plus fûté que tous* (LEK : 103) ÉTYMOL. : Par dérivation de *ravager* : « causer du tort, des ennuis (à qqn.) ; endommager qqch. (pour des enfants) faire du bruit ; causer du désordre ». → **désordre**

RAVENALA V. **ravenale**

RAVENALE (**ravenala**) [RAVnal] n. m. || [*ravenala madagascariensis*] Sorte de grand bananier (Musacées) appelé aussi « arbre du voyageur », portant ses feuilles en éventail et produisant des fleurs blanches donnant une banane fibreuse de couleur rouge, non comestible. *Il y aura des arbres de haute futaie (palmiers, ravenales, yuccas [...]).* (TEM 03.02.83) ÉTYMOL. : Du malg. *ravinala* : littéral « arbre de la forêt », devenu « arbre du voyageur » (CHA : 519). SÉMANT. : Le PR n'enregistre que la graphie *ravenala*, *ravenale* n'est cité que pour l'étymologie. L'édition 93 signale le mot comme appartenant au fr. de Madagascar.

RAVENSARA (**ravinsar**) [RAVÉSOR] n. m. || [*pimenta racemosa*] Arbuste dont les feuilles sont utilisées pour parfumer certains caris* (surtout de poisson). *On achetait un bouquet de ravinsara.* (DOM : 151) ÉTYMOL. : Du malg. *ravintsara* : « bonne feuille » (CHA : 519).

RAVINE n. f. || 1. Torrent. *Depuis quelques jours, avec les fortes pluies cette ravine coule* de façon continue.* (QUO 29.12.91) 2. Le lit raviné créé par l'écoulement des eaux lors des cyclones* ou des avalasses*. 1704 [...] *une masse de montagnes séparées seulement en quelque endroits par des Vallées appelées Ravines d'où il sort des Rivières et des Ruisseaux.* (RTD : IV, 103) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 849). → **avalasse, cyclone, radier**

RAVINOIS, *oise* n. et adj. || D'un lieu-dit dont le nom commence par Ravine* (p. ex. Ravine Blanche) ; Relatif à ce lieu. *Stade de Cayenne : beau match de football joué dans un bon esprit où les Ravinois se montraient bien décidés à faire oublier leur défaite de la semaine passée.* (QUO 23.04.91) LING. : Ce terme figure dans la nomenclature pour illustrer un des problèmes posés par les nouveaux besoins de communication auxquels répond le français réunionnais. *Ravine* entrant dans la composition de nombreux toponymes, il est en effet impossible de savoir, hors du contexte (et encore !) si les personnes désignées sont de Ravine Blanche, Ravine Creuse, etc. Le créole réunionnais ne dispose que d'une longue périphrase du type *bann ravin blans* ou *bann boug ravin blans* pour désambigüiser ce type d'énoncés.

RAVINSAR V. **ravensara**

RÉBELLION n. m. || Mauvaise tête, trouble-fête, bagarreur. *Roger était un rébellion, un bagarreur.* (QUO 16.01.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. « être récalcitrant » (FEW : X, 137, 1). SYN. : **batailleur, désordeur, ravageur** → **baise, baisement, baiser, bander, batailler, broissage, broser, désordre, tangage, totocher**

RECASEMENT n. m. || Action de reloger. *On en apprend décidément toutes les semaines sur cette affaire d'expropriation et de recasement « made in Port » [...].* (ÉCH 15.08.91) ANT. : **décasement**

RECASER v. tr. || Reloger. *Recaser les décasés et les mal logés.* (QUO 15.02.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *case* : « maison ». ANT. : **décaser**

RECOUPE (DE CANNE) n. f. || Partie de la canne à sucre restant en terre après la coupe. 1830 *La bande* a commencé hier à gratter* les recoupes de cannes et a continué aujourd'hui, autant qu'a pu le permettre le tems infernal que nous avons.* (REJ : 859) → **campagne, coupe**

- REDÉBUTER** v. tr. || Avoir lieu de nouveau ; Recommencer. *L'Association Jeunesse Ravine Blanche (AJB) informe* à ses adhérents que ses activités ont redébuté depuis le mois de mars 1991, dans les structures qui ont été mises à sa disposition par la municipalité de St-Pierre.* (QUO 13.03.91) ÉTYMOL. : Par dérivation.
- REFORCER** v. intr. || Devenir plus fort (pour qqch.). *Le vent se reforça tout à coup.* (LAA : 106) ÉTYMOL. : Du fr. arch. et / ou dial. (FEW : III, 727, 2).
- RÉFRIGÉRANT** n. m. || Cuve de refroidissement de l'appareil servant à la distillation du géranium*. *Elle charroyait* l'eau pour mettre dans le réfrigérant.* (TCR 237) → **alambic, géranium, machine, rhum marron**
- REGARDAGE** n. m. || Action de consulter un astrologue, un guérisseur, un sorcier* ; La consultation elle-même. *Le malade s'adresse à eux [le prêtre d'un temple indien] pour un diagnostic global, un « regardage » de leur destin astrologique.* (BEN : 20) ÉTYMOL. : Par dérivation de *regarder* [2] : « prévoir (par les astres, les siguides* ou différents moyens magiques) le destin d'une personne ». → **bobineur, gratteur de petit bois, magigador, sorcier, tisaneur, traiteur**
- REGARDER** [1] v. tr. || Garder, surveiller ; Prendre soin de qqn. ou de qqch. *Mon frère est à Gol les Hauts chez sa belle-mère, il coupe les cannes* [...] il m'a confié de regarder les animaux.* (Élève : 1980) SÉMANT. : Le v. possède le sens du fr. std. « garder ». SYN. : **veiller, soigner**
- REGARDER** [2] v. intr. || Prévoir (par les astres, les siguides* ou différents moyens magiques) le destin d'une personne. *Bientôt les habitants du quartier de la gare ne parlent que de cet homme qui « regarde bien » et qui « travaille* bien ».* (RHO : 11) ÉTYMOL. : ? Du fr. std. *garder* : « protéger ; préserver (d'un mal, d'un accident, d'un danger) ». SYN. : **travailler** → **bobineur, gratteur de petit bois, magigador, sorcier, tisaneur, traiteur**
- REGARDEUR** n. m. || Astrologue ; Celui qui (devin ou sorcier*) prévoit le destin de qqn. *Cela ne fera sans doute pas plaisir à tout le monde mais saviez-vous que certains « regardeurs » examinent pour 1992 dans le pandjangam* de 1960 ?* (SAN 06.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *regarder* [2] : « prévoir (par les astres, les siguides* ou différents moyens magiques) le destin d'une personne ». → **bobineur, gratteur de petit bois, magigador, sorcier, tisaneur, traiteur**
- REGGAE** V. **maloya-reggae**
- RÉGION** n. f. *Spéc.* || (Du point de vue de l'organisation et du paiement de la coupe*) Zone de récolte de la canne à sucre. *Le CTIS [Centre Technique Interprofessionnel de la canne* et du sucre de la Réunion] informe les agriculteurs que la date limite de demandes de régions (ou de modification des Régions) est fixée au vendredi 26 avril 1991, pour les agriculteurs déjà immatriculés.* (QUO 24.04.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens. → **canne, campagne, coupe, planteur, usine**
- REGRETTANT, ante** adj. || Regrettable, fâcheux. *C'est très « regrettant » qu'elle soit disparue parce qu'elle guérissait de nombreuses personnes.* (QUO 16.08.91) ÉTYMOL. : Par suffixation (CHA : 1040).
- REIN** n. m. || Arête montagnaise, crête. *[...] le site est grandiose et magnifique, surtout au passage d'un « rein », bande étroite de terre entre les deux ravines* [...].* (LAR : 455) ÉTYMOL. : Par métaphore (CHA : 919).
- REIN** V. **barre de rein, bois de rein, rein de guêpe**
- REIN DE GUËPE** n. m. || Taille mince. *J'imaginai un rein de guêpe, et rein de guêpe elle a, oui, mais qui finit en fesses pommées.* (GAF : 161) ÉTYMOL. : Par composition avec *rein* : « région lombarde » (< du fr. dial., CHA : 851), à rapprocher de *taille de guêpe* : « taille très fine » (PR). → **mince corps**

RELÂCHEMENT (DE VENTRE) n. m. || Diarrhée. *Mais, rien, rien, rien... , même pas de quoi soulager un relâchement de ventre.* (GAQ: 95) ÉTYMOL.: Du fr. (t. rare) (CHA: 671).

RELIGION V. **conduire sa religion, fréquenter la religion, suivre une religion**

REMERCIEMENT n. m. || Ex-voto. [...] *il y a une foule de remerciements posés sur son caveau [...].* (QUO 21.01.91) ÉTYMOL.: Par métonymie, de l'action à sa manifestation concrète. SYN.: **plaque de remerciement** → **promesse**

REMERCIER UN VŒU v. intr. || Remercier une divinité pour un vœu qui a été exaucé. [...] *pour attirer sur eux, sur leur enfant, la grâce de la déesse Draupadee pour demander ou remercier un vœu exaucé.* (ÉCH 10.01.91) ÉTYMOL.: Du fr. std. qui, en ce sens, implique un compl. [+ animé]. ANT.: **demandeur un vœu** → **plaque de remerciement, promesse, remerciement**

RÉMI (rmi) [REMI] n. m. *Mod.* || Revenu Minimum d'Insertion (allocation versée depuis 1989). *Si le RMI, le « Rémi », comme on dit ici [...].* (TEM 16.09.89) *Une musique gaie d'un peuple qui doit gagner son salaire de son travail, sans alloc ou autre rémi.* (QUO 22.07.91) SOCIOL.: Comme pour toutes les allocations existantes, celle-ci a donné lieu à une intense activité néologique, assez svt péjorative. ♦ V. **argent de rmi** ➤ V. **éremiser, rmisation** SYN.: **argent-gratuit**

REMPART n. m. || Falaise abrupte qui surplombe un précipice. *A. D. a trouvé la mort au pied des remparts.* (QUO 29.12.90) *Arrêté par le rempart, le vent tourbillonnant a vite fait d'emporter les tôles du toit.* (QUO 24.12.90) ÉTYMOL.: Par métaphore (CHA: 919). ♦ V. **mahot rempart**

RENARD V. **cari renard avec souliers vernis**

RENCOQUILLER [se] v. pron. || Se fermer (littéralement comme dans une coquille) par peur d'une agression physique ou morale. *Dès qu'on parle de graines* – de couilles, quoi! – Mano se fait petit petit, se recroqueville, se rencoquille [...].* (GAF: 111) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 844).

RENDEMENT n. m. *Arch.* || Restitution, remboursement. 1928 *Le pa* Mangapoullé s'était querellé avec ses voisins et avait exigé le rendement des fruits mangés par le bœuf*.* (PAZ: 89) ÉTYMOL.: Par dérivation.

RENDRE DES VERS V. **ver de ventre**

RENDRE (LA) RÉPONSE v. tr. indir. || Répondre. *Je lui ai rendu la réponse.* (Élève: 1974) ÉTYMOL.: Par composition.

RENDRE UNE PROMESSE V. **promesse**

RENTRÉE V. **entrée**

RENTRER [1] v. intr. || Tomber, arriver. *Il fallait aussi le voir, quand le fait-noir* rentrait [...].* (GAQ: 13) *La saison fraîche rentre.* (Oral: 1982) ÉTYMOL.: Du fr. arch. *rentrer*: « entrer de nouveau dans (une situation, un état antérieur) » (PR) (idée de répétition).

RENTRER [2] v. tr. dir. || Embrasser une profession. *Il est rentré manœuvre maçon*, lui aussi.* (CHM: 34) ÉTYMOL.: Du fr. std. *rentrer*: « être compris, contenu, inséré dans » (PR).

REPLI n. m. || Virage très sec (en épingle à cheveux). 1817 [...] *il y avait dix-huit ou dix-neuf replis à la rampe* par laquelle on descend à St-Denis.* (BIV: 92) ÉTYMOL.: Par spécialisation de *repli*: « sinuosité » (PR). → **rampes, rempart**

RÉPONSE V. **rendre (la) réponse**

REPOUSSE DE CANNE V. **canne**

REPOUSSEMENT n. m. || Action de repousser. *Il lui imposera des attouchements sexuels, malgré les tentatives de repoussement de la victime.* (TEM 20.03.91) **ÉTYMOL.** : Le t. ne figure pas au PR. Du fr. arch. (XVI^e s.), il est donné comme rare par HAT.

RÉQUISITION V. **noir de réquisition**

RESTANT DE GEÔLE V. **geôle**

RESTANT DE MANGER n. m. || Restes. V. **manger** [1]. *Il ne leur coûtait pas grand-chose ce cochon* : un très-peu de* sou, un très-peu de tourteau, surtout des restants de manger.* (GAQ : 22)

RESTER v. intr. || Demeurer, habiter. [...] *maintenant ses enfants restent à Bois-Court.* (QUO 01.02.91) *Il reste à la Montagne.* (Élève : 1980) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 851).

RETENUE COLLINAIRE n. f. || Réserve d'eau à usage agricole. [...] *l'office national des forêts avait déjà fait un important travail de défrichage et de clôture et construit une retenue collinaire et une étable à caractère collectif.* (QUO 09.12.92) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. tech. **SYN.** : **bassin collinaire**

RETOUR D'ÂGE V. **tisane retour d'âge**

RETRACER v. tr. || Retrouver. *Quant à la fourgonnette elle allait être retracée rapidement par la brigade de gendarmerie du Port.* (JIR 01.04.71) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (XVII^e s.) : «rechercher la trace de» (PR).

RETRAITÉ n. m. || Pension de retraite. *Aujourd'hui je regrette. Passé quinze ans, je toucherais un petit retraité maintenant. Quand on est jeune, on ne pense pas à l'avenir.* (QUO 19.11.92) **ÉTYMOL.** : Par métonymie. **SYN.** : **argent-salarié, salarié, argent-vieillesse**

RÉUNIONITÉ n. f. *Didact.* || Le fait d'être Réunionnais* ; Ce qui rassemble et résume les traits caractéristiques de la culture réunionnaise*. *Toute l'énergie dépensée par ce Réunionnais* pour affirmer une fois de plus sa «réunionité» a réellement enflammé la foule qui a d'une seule voix fait plusieurs rappels.* (ÉCH 04.07.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *Réunionnais* : «habitant de l'île de la Réunion». **SYN.** : **créolité** → **indianité, indiano-céanisme, malbarité, métropole, pays**

RÉUNIONNAIS, aise n. et adj. || Habitant de l'île de la Réunion ; Relatif à cette île. [...] *l'intervention dure des forces de l'ordre aurait été pire que le mal : on aurait crié contre les métros* qui tapaient* sur les Réunionnais.* (ÉCH 07.03.91) *Que reste-t-il de réunionnais dans le créole* d'aujourd'hui ? Tout se fait, se pense et se conçoit sur le modèle « dehors* » !* (QUO 12.04.91) ♦ V. **fête réunionnaise de la liberté** **SYN.** : **créole** **ANT.** : **zoreil, comore**

RÉUNIONNISATION n. f. *Mod.* ||

I. Adaptation aux coutumes, à la culture réunionnaise*. *Des documents très précieux qu'elle a réussi à obtenir de familles bénédictines qui illustrent à souhait la « Réunionnisation » des Indiens* qui ont malgré tout gardé des racines de leur pays d'origine.* (QUO 26.07.92)

II. Revendication visant à réserver les emplois du secteur public aux personnes nées à la Réunion. *Y. G. prône notamment la réunionnisation de l'emploi qui n'est pas une opération anti-zoreils*, s'empresse-t-il d'ajouter [...].* (QUO 23.08.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *Réunionnais* : «habitant de l'île de la Réunion». **SYN.** : **créolisation**

RÉUNIONNISER v. tr. *Mod.* ||

I. Adapter aux réalités réunionnaises. *Il [Charles Pasqua] a toutefois une possibilité de réunionniser son discours : expliquer pourquoi il accepte de cautionner une opération visant au pillage des voix RPR aux fins d'élections de candidats aussi proches du mouvement gaulliste que le feu l'est de l'eau.* (TEM 07.03.92)

II. Réserver les emplois du secteur public aux personnes nées à la Réunion. *Nos élus réunionnais* ne cessent de nous convaincre de la nécessité de « Créoliser* » ou de « Réunionniser » certains postes d'autorité.* (QUO 18.12.90) ÉTYMOL. : Par dérivation de *Réunionnais* : « habitant de l'île de la Réunion ». SYN. : **créoliser** → **méto**, **métropolitain**, **zoreil**

RÉVOLUTION DE VERS n. f. || Troubles intestinaux provoqués par les vers. V. **ver de ventre**. *Si depuis maintenant plus d'une dizaine d'années aucune grosse épidémie due à une eau souillée n'a été recensée dans l'île, auparavant les révolutions de vers étaient monnaie courante, puisque près de 85% de notre population était parasitée.* (QUO 05.06.93) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou arch. (CHA : 851).

RHUM n. m. || Du fait de sa place dans l'économie réunionnaise et de l'importance de sa consommation, le terme figure dans de nombreuses loc. ◆ La boisson elle-même : ~ **charrette** : D'après l'étiquette qui représente une charrette* chargée de cannes à sucre. (SYN. : **rhum boutique**). V. **charrette**. *Il y a des produits dont une grande surface à besoin pour être crédible... On n'imagine mal qu'elles se passent de la bière Dodo* du rhum Charrette...* (QUO 21.09.92) ~ **arrangé** : Boisson alcoolisée à base de rhum dans lequel on fait macérer divers ingrédients (vanille*, faham*, etc.), consommée comme digestif le plus sv. *Quand on est arrivé à la buvette de la foire, avec nos trois copines, on a commandé quatre bières et un rhum arrangé.* (QUO 24.04.92). ~ **boutique** : Rhum industriel* commercialisé dans les boutiques* (SYN. : **rhum charrette**). *Mais non, elle passait son temps à fumer des cigarettes pays* et à boire du rhum boutique.* — *Du rhum boutique* — *Du rhum bru* : qui ne coûte pas cher, de l'alcool pur ou presque. (ROT : II, 25). ~ **marron** : Rhum distillé clandestinement. V. **marron**. *Il a fallu tarabuster la mémoire des vieux pour pouvoir faire reconstruire, par des artisans d'aujourd'hui, des choses autrefois usuelles. C'est ainsi qu'un alambic à rhum marron a pu être reconstitué. Il est la vedette du musée.* (QUO 31.08.92). ~ **rhumatisme** : Rhum préparé avec un mélange de plantes, donné par les tisaneurs* pour soigner les rhumatismes. *Dans son « rhum rhumatisme », Georges P. avait mis du Bois de reinette* [...].* (LAT : 259). ~ **agricole** : Rhum préparé à partir du jus de la canne à sucre. *L'entreprise Isautier est la seule à faire du rhum agricole que l'on obtient après un long travail de patience. Le liquide contrairement au rhum industriel* est passé par l'étape du pressoir.* (JIR 19.12.91). ~ **industriel** : Rhum préparé à partir de la mélasse. *Dans la première catégorie, on trouve le rhum industriel et le rhum agricole*. Le premier est fabriqué à partir de la mélasse c'est à dire des premiers résidus de la canne à sucre.* (JIR 19.12.91). ~ **kina** : V. **kina** ◆ Le fait de boire : V. **baiser le rhum, boire le rhum** ◆ La quantité de boisson : V. **quart de rhum** SYN. : **arack** → *boissons alcoolisées* : **goyavlet, boubognac, punch** ; *débats de boisson* : **buvette, cantine, boutique** ; *quantités d'alcool* : **musquet, quatre doigts fanés, coup de sec** ; *état alcoolique* : **soulaison, bu** ; *boire* : **caler un verre** ; *conséquences de l'alcoolisme* : **bataille, désordre**

RHUMATISME V. **rhum rhumatisme**

RHUMERIE n. f. *Rare*. || Distillerie de rhum. [...] à la Petite-Île où étaient implantés les rhumeries, les établissements d'eaux-vannes [...]. (TOG : 22)

RICHESSSE n. f. || Teneur en sucre des cannes à sucre. *La richesse quant à elle se situe à 13,43% [...].* (ÉCH 20.12.90) ÉTYMOL. : Par spécialisation de *richesse* : « état de ce qui possède, contient beaucoup de » (PR) et ellipse de *en + sucre*. ANTI. : **fibres** → **canne, campagne, usine**

RIEN V. **faire (pas) rien**

RIGOLAGE n. m. || Action de creuser un sillon, une rigole (principalement dans la culture de la canne à sucre). *L'opération comprend trois phases distinctes : l'arrosage des souches (dessoilage*) [...], le « poudrage » [...] et enfin le rigolage [...].* (TEM 19.11.82) → **canne, gratteur de cannes, planteur**

RIGOLER v. intr. || Creuser une rigole, un sillon (pour la culture de la canne à sucre) *Les planteurs* sont prêts pour rigoler et traiter les cannes**. (TEM 19.11.82) ÉTYMOL. : Si le dérivé *rigolage* figure au PR, *rigoler* n'est pas enregistré dans la nomenclature. Cependant l'étymologie de *rigolage* dans le PR indique « de rigoler : creuser des rigoles ». Dans HAT on trouve *rigoler* : « (technol.) couper par des rigoles ». → **canne, gratteur de cannes, planteur**

RIRE V. **faire rire**

RISQUABLE adj. || Dangereux. *À la nuit*, c'était risquable ; femmes et z'enfants y partaient avec un grand moune* pour faire équipe.* (LAR : 387) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 852).

RIVIÈRE V. **bras de rivière**

RIZ n. m. || Du fait de son importance dans la nourriture réunionnaise, les locutions désignant le riz sont très nombreuses. ◆ - **blanc** : Riz sans accompagnement de cari* et de grains*. [...] *une assiette de riz blanc sans carri* ni grains* pour une grosse gaffe (ça remplaçait l'invention européenne* du pain sec et de l'eau)...* (JIR 22.03.91). - **cari** : Plat complet (comprenant riz, cari*, grains* et accompagné d'un condiment). *Et même alors, elle fera ébouler le riz-cari de sa robe dans l'assiette [...].* (GAF : 28). - **chauffé** : Riz (parfois des restes de riz de la veille) chauffé avec huile, sel, oignon et piment*, consommé au petit déjeuner avec un rougail de tomates*. *C'est ainsi que le « riz chauffé » fait parfaitement l'affaire si l'on n'a pas chez soi autre chose, ou tout simplement si l'on préfère.* (QUO 05.06.91). - **courant** : Riz de consommation courante dont le taux de brisures* est intermédiaire entre le riz demi-luxe* et le riz de second choix. *À noter que la catégorie « riz courant » est la seule différence qui existe encore entre la réglementation métropolitaine* et celle en vigueur à la Réunion.* (QUO 23.09.91). - **de luxe** : Riz de qualité supérieure, contenant peu d'impuretés. *Le riz de luxe ne peut contenir plus de 5 % de brisures*, 6 % de grains crayeux, 3 % de grains striés de rouge, 0,5 % de grains échauffés (jaunes et ambrés), 1 % de grains endommagés, 1 % de grains noirs d'étuvage.* (QUO 23.09.91). - **demi-luxe** : Riz de qualité intermédiaire entre le riz courant* et le riz de luxe*. *Le riz demi-luxe peut contenir au maximum 15 % de brisures* avec les mêmes taux limités de grains défectueux indiqués ci-dessus.* (QUO 23.09.91). - **frais** : Riz qui vient d'être cuit. *Le consommateur averti vous dira même que c'est meilleur le lendemain matin en guise de goûter* avec du riz frais* (JIR 01.10.91). - **jaune** : Riz qui a été mis à cuire avec de l'eau dans laquelle on a dissous un peu de poudre de safran* (SYN. : **plo**). *Riz jaune et rougail-saucisse* dans la petite marmite* emballuchonnée. Piment* rouge et limonade-grenadine... Et nous voilà partis.* (GAA : 26). - **maïs** : Maïs moulu de la grosseur d'un grain de riz* (SYN. : **maïs-riz, maïs sozzo**). *1833 Enfin, aujourd'hui, j'ai pu prendre du bouillon avec du riz maïs liquide.* (REJ : 1207) [...] *et grossissait un troisième tas plus important, celui du « riz-maïs », nourriture appréciée par les travailleurs agricoles [...].* (CAZ : 60). - **saucé** : Riz mélangé à la sauce du cari* (ANT. : **riz sec**). *Ah ! ce carri* ! Pour des millions, je n'y goûterais pas ! Ni à la sauce ni au riz saucé !* (GAF : 14) ◆ **long comme un jour sans riz** : Calque de « long comme un jour sans pain ». *Quatre jours qui seront, à n'en pas douter, longs comme des jours sans riz !* (GAF : 118). **une poignée de riz** : Calque de « une bouchée de pain » [...] *la nouvelle vache qui n'était peut-être pas très commode mais qu'elle avait payée une poignée de riz [...].* (GAA : 18) ◆ V. **bouchée de riz, boule de riz, brisures de riz, cange de riz, casser sa cuiller à tirer le riz, eau de riz, gazon de riz, maïs-riz, papa de riz, pied-de-riz, pinte de riz, sozzo de riz**

RMISATION [eremizasjɔ] n. f. Néol. || Le fait pour une personne ou un groupe social de vivre du R.M.I. [...] *nous luttons contre la Rmisation intellectuelle et spirituelle de notre jeunesse qui arrange tant les desseins politiques de certains.* (QUO 04.11.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *rmi* : « Revenu Minimum d'Insertion ». → **assistance, argent**

RMISER V. érémisier

RMISTE V. coupeur-rmiste

ROBE n. f. || Dans des loc. précisant le lieu, les occasions où elles sont portées. ♦ - *d'école, de cour, de cortège...* : [...] *si on coupe dans son bas une grande laize* — laize bien bonne à faire une jupe à peine trop courte pour la plus petite -, en deux coups de ciseaux et deux heures d'ourlet, robe de cortège devient tout à fait convenable robe d'école.* (GAF : 158)

ROCHE n. f. || Pierre, caillou, rocher. 1825 *Le tonnère ne m'a permis de travailler ni au jardin, ni au four. Cana a porté des roches pour ce dernier.* (REJ : 383) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou t. de mar. (parlers de l'Ouest) (CHA : 853). ♦ - *à laver* : Pierre, située à proximité d'un point d'eau (dans la cour* ou dans le lit d'une rivière), sur laquelle on lave. *Plus à droite, en bordure de la clôture, la roche à laver et à côté, une petite chambre en bois sous tôle. [...] Cliché du style de vie d'antan du Réunionnais* qui tranche avec le paysage alentour.* (TEM 30.09.91). - *piquée* : Pierre dure à gros grains dans laquelle on faisait les moulins à maïs*. *Quand on a mis votre corps en terre, votre famille, vos rares amis ont bordé la terre fraîche de roches piquées.* (ALV : 58). -- *volcan* : Lave solidifiée. *Louis descend les sept marches en roche-volcan qui conduisent dans le sable.* (GAQ : 65) ♦ *laisser une roche* : Laisser une dette impayée (SYN. : *poser un galet, mettre béton*). *Le risque était grand qu'ils filent un jour en zourite*, en laissant une roche de cent mille francs dans la caisse.* (GAQ : 96) ♦ V. *chemin de roche, moulin la roche, tête de rocàe* → *galet, cap*

ROCHER V. tête de rocher

ROCK V. maloya-rock

RÔDER (roder) v. tr. || Chercher. *Ils n'ont peut-être rien à faire, ce serait mieux s'ils partaient rôder le travail.* (QUO 04.01.91) *Souvent, je vais pêcher pour roder un cari* [...].* (QUO 01.03.92) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 852).

ROGATON(S) n. m. (le plus svt plur.) ||

I. Repas du lendemain de la cérémonie de mariage. *De la salle verte* à l'ouverture du bal, les mariages suivent un rituel bien particulier de la mairie au rogaton. Pour que tout soit à la hauteur du plus beau jour de sa vie.* (JIR 08.08.92)

II. Par ext. Restes d'un repas. *Mano dit qu'Yvonne, elle, est heureuse de tous ces rogatons. Elle a décidé de soigner* un cochon* avec.* (GAF : 75) ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens dial. (FEW : X, 446, 1).

ROGOGNER V. margrogner

ROI V. café le roi

ROMANCE (CRÉOLE) n. f. || Terme générique désignant toute chanson, généralt écrite en fr. et non destinée à la danse. *Côté musique, on alterne un genre dérivé du salegi malgache, « qui bouge », définit succinctement Marcel, et un autre plus calme, type romance créole. Chacun doit donc y trouver son compte.* (QUO 01.03.92) → *séga, quadrille*

ROND [1] n. m. || Délimitation d'une aire servant à des combats (au sens propre et par métaph., en politique p. ex.). *On appelle « Rond » l'endroit où va se dérouler la lutte équivalente d'un ring de boxe et tout aussi... carré d'ailleurs.* (HWM : 30) *Yvonne aussi, ergots et lancettes parés*, entre dans le rond de combat [...].* (GAF : 174) ♦ - *de moringue* : V. *moringue*. - ((de)bataille) *coq* : Encinte où se déroulent les combats de coqs. *Ce fut un véritable rond de coq. Les meilleures places revenaient à ceux qui criaient le plus fort.* (QUO 18.02.92) ♦ *dans le rond* : [loc. adv.] Face à face (littérait comme des coqs dans le rond* où ceux-ci combattent). *C'est le comportement individuel et le travail sur le terrain qui comptent. Il faut « laisser les deux hommes dans le rond ».* *Une campagne basée sur des petites réunions de cellules, chez les militants.* (QUO 08.08.92)

ROND [2] n. m. *Argot. Mod.* || Cachet de médicament (svt un antidépresseur) utilisé comme drogue. *Reconnaissant les faits, il expliquait qu'étant déprimé quelque temps avant les faits, il avait pris des cachets, des « ronds » comme disent les drogués.* (QUO 22.02.92) ÉTYMOL. : Par métaphore (de la forme).

ROND V. **café rond, rond de moringue, rond de bataille coq, pois rond, danse ronde**

ROND (DE) BATAILLE COQ V. **rond** [1]

RONFLER [1] v. intr. || Produire un bruit sourd et continu ; Spécialt le bruit du vent dans les Hauts* de l'île (qui passe pour annoncer un cyclone*). *1817 [...] dès la veille du 28 février, on avait entendu les bois « ronfler » dans la montagne [...].* (BIV : 129) → **cyclone, hauts**

RONFLER [2] v. tr. || Fouetter. *A. de V. a fait attacher mon frère par les pieds et les mains comme un animal et l'a ronflé avec un nerf de bœuf [...].* (QUO 28.01.91) ÉTYMOL. : Par analogie avec le bruit de la lanière du fouet. → **chabouc**

RONGOUET V. **ligne** [1]

ROSACÉ n. f. || Petits morceaux de tissu, en forme de rosace, cousus ensemble pour confectionner un tapis mendiant* ou recouvrir des coussins. *Longtemps couturière, G. M. continue aujourd'hui encore à coudre des rosaces [...].* (TEM 27.05.91) *Puis elle découpe d'abord le tissu en forme de rondelles. Ces dernières sont « froncées » (dit-on dans le jargon artisanal) pour finalement être transformées en « rosaces ».* (ÉCH 25.04.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation. → **tapis mendiant**

ROSE adj. || Bien cuit, doré à point. *Après avoir vu, écrasee au fond de la marmite*, la viande rose entourée de ses deux doigts de graisse à graton*.* (GAQ : 76) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 944).

ROSE V. **bichique rose, bon rose, borer rose**

ROSIR v. tr. || Faire revenir une viande ou du poisson (à feu vif). *Dans une poêle, chauffer l'huile ou la graisse* jusqu'à ce qu'elle soit brûlante. Jeter la morue* cassée qui doit rosir assez vite.* (DUB : 10) ÉTYMOL. : Par dérivation de *rose* : « bien cuit, doré à point ».

ROTINAGE n. m. || Travail du rotin pour faire des fauteuils ou d'autres meubles. *Des femmes de la Rivière travaillent à domicile sur le « Tournage », le « Rotinage » et le « Paillage » des « meubles-pays* ».* (TEM 30.09.82) ÉTYMOL. : Par dérivation de *rotiner* : « travailler le rotin ».

ROTINER v. tr. *Arch.* || Travailler le rotin. *1812 Ce matin, j'ai commencé à rottiner le cadre du lit de Fortuné.* (REJ : 61) ÉTYMOL. : Par dérivation de *rotin* : « partie de la tige des branches du rotang utilisé pour faire des cannes, des meubles » (PR).

ROUE V. **course de roues, jouer la roue, roue l'auto**

ROUE L'AUTO n. f. || Course entre enfants consistant à faire rouler devant soi, en le guidant à l'aide de deux bâtons, un vieux pneu de voiture. [...] *une série de jeux : courses de gont*, roue l'auto [...]. Voilà qui doit être rigolo.* (QUO 21.12.90) ◆ V. **jouer la roue, course de roue**

ROUGAIL (rougaille, rougaye) n. m. ||

I. Condiments d'une grande variété, les uns crus (rougail-tomates*), les autres battus* (rougail mangue*...), d'autres écrasés au pilon* (rougail-pistaches*), d'autres encore grillés (rougail-bringelle*), servis en accompagnement d'un rougail* (sens II) ou d'un cari*. *1817 [...] Ce sont des caris* encore, et des fricassées* de volailles* accompagnées de petits hors-d'œuvre pimentés, tels que des rougails de bringelle* et d'autres fruits [...]* (BIV : 69) *1861 [...] les rougayes funestes aux palais novices, étaient devenus pour moi des mets favoris [...].* (SIV : 158)

II. Plat principal (rougail-saucisses*, rougail-morue*) proche du cari* mais dépourvu de safran*, apprêté avec des tomates, des oignons, du piment. *Je mange de bon cœur le rougail de saucisses que maman a préparé.* (CHM: 76) ÉTYMOL.: Du tam. *ouroukaille*: «fruit vert confit» (CHA: 572). ◆ Rougail + (de) + nom de l'aliment principal constituant le plat: - (de) *mangues*. - (de) *bringelles*. - (de) *saucisses*. - (de) *poisson sounouk*. - (de) *tomates*. - (de) *pistaches*

ROUGAILLE V. rougail

ROUGAILLER n. m. || Petit récipient destiné à recevoir un rougail* (de tomates, de mangues* p. ex.). *Dans un rougailier mélanger la mangue* battue* avec le piment* en incorporant l'huile petit à petit.* (DUB: 16) ÉTYMOL.: Par dérivation de *rougail*: «condiment».

ROUGAYE V. rougail

ROUGE adj. *Péj.* || Métissé. 1904 *Elle appartenait à la race des créoles* rouges qu'on ne sait au juste résultée de quelles unions [...].* (LEK: 70) ÉTYMOL.: ? Du fr. dial. (CHA: 906).

ROUGE V. *café rouge, carte rouge-cartes noires, créole rouge, embrocal haricots rouges, île rouge, maïs rouge, manioc rouge, palmiste rouge des hauts, quai de rouge, rouge ananas*

ROUGE (poisson rouge) n. m. || Nom générique de divers poissons de mer comestibles (Serranidés) de couleur rouge. *Quand Ti-Pierre ramena son rouge de trois livres, il poussa un cri de joie.* (GAQ: 17) *La majorité de ces barques partent en quête du «rouge» ou du «cabot de fond*» [...].* (QUO 02.04.83) ÉTYMOL.: Par changement de référent, à partir d'un t. dial. (CHA: 906).

ROUILLÉ, ée adj. || Sale. *C'est comme si on portait un costume propre avec un maillot rouillé en dessous.* (QUO 26.08.92) *Boutons arrachés, culottes ou robes «rouillées», déchirées, ne les inquiétaient guère.* (VIS 19.12.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (FEW: X, 427, 2). → **macote**

ROULAISON n. f. *Arch.* || Ensemble des opérations liées au traitement industriel des cannes à sucre. [...] *Nos sucriers* terminent leur roulaizon en décembre.* (HEF: 206) LING.: Le t. est aujourd'hui remplacé par *campagne*. SYN.: **campagne, manipulation** → **cachalot, canne, planteur, usine**

ROULEAU [EN] loc. adv. || Au stade de l'asticot (se dit des andettes* en particulier). [...] *il mangeait crues les larves qu'elle contenait, du moins si celles-ci n'étaient qu'en rouleau [...].* (GAA: 42) ÉTYMOL.: Par métaphore. → **andettes**

ROULER LA LANGUE v. intr. || Parler (avec affectation). *Elle était snob et s'exprimait dans un français très correct, certes, mais avec un accent tellement outré qu'il en devenait ridicule (elle roulait la langue, comme on dit en créole*).* (ROT: I, 55) ÉTYMOL.: Par composition.

ROULER LE SÉGA / LE MALOYA v. intr. || Jouer, danser (un séga*, un maloya*). *Malgré la pluie, le public est resté jusqu'au bout et n'a pas manqué de rouler le séga.* (TEM 03.06.91) [...] *roulant un maloya sur la place de la liberté à St-André.* (QUO 02.01.91) ÉTYMOL.: Par composition, d'après les mouvements des danseurs. SYN.: **casser un séga / un maloya, moudre le séga**

ROULÈR, ROULER V. rouleur

ROULER EN CHEMIN V. chemin

ROULETTE n. f. *Arch.* || Jouet d'enfant en forme d'hélice, fait avec la paille de canne*, les palmes de cocotier... *C'était le jour où, avec mes copains, nous avions nos activités: [...] faire des roulettes en paille* de canne* [...].* (ALV: 34) ÉTYMOL.: Le FEW signale des jeux d'enfants portant le même nom (X, 499, 2) mais aucun ne ressemble à celui que jouaient les enfants à la Réunion.

ROULEUR (**rouler, roulèr, oulère, oulèr, houleur**) n. m. || Gros tambour cylindrique, fabriqué jadis dans un tronc évidé, aujourd'hui avec une barrique dont on défonce les deux côtés, sur lesquels on cloue une peau de bœuf; le batteur, assis à cheval sur le tambour frappe des deux mains la peau tendue. *Une petite trentaine de voisins se sont donc retrouvés, sous les sons du roulèr de N. D. [...].* (TEM 30.05.91) **ÉTYMOL.** : Par métonymie, du danseur qui roule le séga* à l'instrument. ♦ V. **battre** [3] → **batavec, bobre, caïambe, cavia, rouler le maloya**

ROUROUT, ROUROUTE V. **larourout**

ROUTE V. **barrage de route, barreur de route, boucheur de route, faire sa route, tailler la route**

ROYAL MÉTIS n. m. || Par dérision, appellation d'un chien bâtard. *Ils étaient là, autour de lui, ses complètement, totalement bâtards, ses Royal Métis — comme Gros-père* les appelait.* (GAA : 43) **ÉTYMOL.** : Par composition. Probabl par dérision, à partir de *Royal canin* (aliment pour chien). **SYN.** : **chien bourbon**

RYTHME V. **battre le rythme**

S

SABLE NOIR n. m. || Sable produit par la désagrégation de roches volcaniques (par opposition au sable corallien provenant de madrépores). *On est les seuls au monde à avoir de telles plages de sable noir et un jour ce sera une richesse...* (ÉCH 03.01.91) **ÉTYMOL.** : Par composition d'après la couleur.

SABOULER V. **chabouler**

SABRE V. **montée sur le sabre, pois-sabre, porteur de sabre**

SABRE (À CANNES) n. m. || Outil servant principal à la récolte de la canne à sucre. 1817 [...] *une trentaine de noirs* se hâtent de les couper [les « cannes »] près de la racine avec une espèce de sabre dont ils sont armés [...].* (BIV : 95) ◆ **sabre d'habitation** : Sabre à usage agricole. *Mais il avait son sabre « d'habitation » qu'il porte toujours sur lui. J'ai eu peur.* (CHM : 14C) **SYN.** : **grand couteau, long couteau, trente-deux dumas** → **canne, coupe, usine**

SABRER v. tr. ||

- I. Utiliser un sabre à cannes pour différents usages agricoles ou domestiques. 1829 *J'ai sabré toutes les feuilles de bananiers pour les sauver.* (REJ : 748)
- II. Donner un coup de sabre à cannes (à qqn.). *Ivre, il sabre sa mère.* (QUO 07.09.91) *Il sabre le frère de son ex-concubine* (ÉCH 04.09.91) **SÉMANT.** : Le sabre* étant d'utilisation courante (outil ou arme blanche), l'extension sémantique de *sabrer* est plus large qu'en fr. std.

SAC BERTELLE V. **bertelle**

SAFRAN n. m. ||

- I. [*cucurma longa*] Plante (Zingiberacées) cultivée pour les vertus aromatiques de son tubercule. [...] *le safran et la « rouroute* » sont des activités traditionnelles de la Plaine des Grègues.* (TEM 29.06.82)
- II. Aromate qui, obtenu en réduisant ce tubercule en poudre, entre dans la confection de nombreux plats (*cari**, *achards**, etc.). [...] *le « vrai » safran, très rare dans notre île, provient des pistils d'une fleur alors qu'à la Réunion, la fameuse poudre jaune est issue des tubercules d'une tout autre plante.* (QUO 03.11.91) **ÉTYMOL.** : De l'indo-port. (CHA : 574).
◆ - **marron** : [*canna indica*] Plante de la famille des Cannacées. V. **marron**. *Sur la mousse gonflée et les safrans sauvages / D'étroits rayons filtraient à travers les feuillages.* (LEC : 177) **SYN.** : **cucurma** → **mère, cossette, doigts, cari, achards, rougail, amarre-cap**

SAFRANÉ, ée adj. *Rare*. || De la couleur du safran* ; Dans lequel on a dissout du safran*. V. **eau safranée**. *Le Rassemblement des Indiens d'Outre-Mer (Ra.D.I.O.M.) s'y associait à l'élan et glorifiait cette réunionnité* safranée avec l'édition de « Porom Bayao » : lève debout Kamarad.* (SAN 04.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation. → **pâté créole, cari**

SAGE V. **femme sage, sage femme marron**

SAGE FEMME MARRON n. f. || Avorteuse ; Matrone. V. **marron**. *Décemment, il ne pouvait agir avec Laurence comme avec les autres... l'envoyer à une sage-femme marron qui arrangeait cela moyennant finance [...].* (ROT : II, 112) → **baba, tirer l'enfant**

SAÏPAN V. **canne saïpan**

SAISI, saisie adj. || Surpris, au point d'être victime d'une syncope, d'un évanouissement. V. **saisissement**. 1903 *Marie est saisie comme par un coup de poing qui lui coupe la respiration, la voix, les larmes* (LEZ : 198) [...] *l'épouse et X. S. disent avoir été « saisis » par son geste*. (QUO 28.03.91) LING. : Cet adjectif ne s'emploie que dans des phrases attributives.

SAISIE n. m. || Sorte de natte tressée en vacoa*, servant auj. essentiellement à s'allonger sur la plage. *Le vacoa* faisant la réputation de la commune, notamment avec ses célèbres tentes*, saisies, bertelles* et autres réalisations des artisanes, il était normal de lui consacrer une fête*. (ÉCH 06.08.92) ÉTYMOL. : Du malg. *tsihy* : « natte » (CHA : 520). SYN. : **rabanne** → **vacoa**

SAISISSEMENT n. m. || Tachycardie, palpitation ou évanouissement causé par un choc moral ou physique, une frayeur. 1813 *Je suis allé de suite et j'ai appris que M^d Desforges venait de recevoir une lettre de son fils qui lui avait occasionné un tel saisissement qu'elle en a eu des attaques de nerf très violentes*. (REJ : 124) [...] *la crise dite de « saisissement » est d'une fréquence telle que la plupart des urgences de nuit en médecine de clientèle en sont l'origine*. (MOE : 92) ÉTYMOL. : Par métonymie de la cause (émotion violente) à la conséquence. ♦ **gagner le / un saisissement** : Être victime d'une syncope, d'un évanouissement. V. **gagner** [3]. *Brusquement, toutes ces émotions fatiguaient son pauvre cœur. Sûrement, elle allait « gagner un saisissement »*. (ROT : I, 48) ♦ V. **tisane de saisissement** → **crise de cœur, tomber en crise, chapper à terre**

SAISON V. **contre-saison, saison cyclonique**

SAISON CYCLONIQUE n. f. || Période de l'année durant laquelle des cyclones* peuvent se produire. *Bella, puisque tel est son nom, est [...] la première vraie manifestation de notre saison cyclonique 90.91*. (QUO 27.01.91)

SALAÏON (salayon) [salayon] n. m. Rare. || Rhum*. *Pour mériter son verre de salaïon, Moutou commença donc [...]*. (CAF 31.07.45) ÉTYMOL. : Du tam. [sarajōm] : même sens (CHA : 588).

SALARIÉ n. m. ||

I. Retraité. *Et enfin, Mme G. L. est bien cruelle d'ennuyer ainsi ce couple de salariés [...]*. (QUO 12.08.82)

II. Pension de retraite. *Le « salarié » qu'il touche ne l'empêche pas de trouver mille manières de s'occuper*. (TCR 267) [...] *depuis quelques années lui et sa femme y touchaient salariés*. (QUO 26.01.91) ÉTYMOL. : Par transfert de sens (CHA : 945). ♦ V. **argent-salarié**

SALARIÉ, ée adj. || Retraité(e). *Les vieux travailleurs salariés qui bénéficient de l'AVTS sont actuellement payés tous les trimestres*. (TEM 28.07.82) ÉTYMOL. : Par transfert de sens (CHA : 945).

SALAYON V. **salaïon**

SALE V. **bouche sale, cœur sale**

SALLE VERTE n. f. || Salle de construction précaire (autrefois faite de branchages et de palmes), que l'on édifie en plein air (à l'occasion d'un mariage par exemple). 1820 *Grinne a envoyé chercher des gaullettes* dans le bois pour préparer une salle verte pour demain ; il attend des dames pour une collation qu'il leur a proposée et qui a été acceptée*. (REJ : 179) *Un peu plus haut Éric et Ruffine G., aidés de leur fils Fabrice, mettent 40 couverts dans la salle verte aménagée pour la circonstance*. (QUO 12.09.92) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 857).

SALON V. **cafre salon, salon de bal**

SALON (DE BAL) n. m. || Salle de danse. *Après leur passage devant M. le maire et la benédiction nuptiale qui leur fut donnée par le révérend père Puybaudet, le cortège* a gagné le salon Deschamps à la Rivière Saint-Louis où s'est déroulée la soirée dansante*. (ÉCH 26.09.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 857).

SAMPLANI (semblani, sembrany) n. m. ||

- I. Service des morts le jour anniversaire de leur décès (dans la religion hindoue) : on présente aux morts des plats qu'ils ont appréciés durant leur vie. *Dès mon plus jeune âge jusqu'à ce jour j'ai baigné dans cette atmosphère religieuse faite de prière, de carême*, de sembrany et bien entendu de fêtes tamoules* dédiés aux différentes divinités du panthéon hindou.* (SAN 04.91)
- II. Encens utilisé dans des cérémonies tamoules*. *Les fidèles de la religion hindoue se rendent le 1^{er} novembre au cimetière et de retour chez eux préparent le semblani.* (TEM 29.10.82) ÉTYMOL. : Du tam. [sābirani] : «encens» (CHA : 589).

SAMOUSSA n. m. || Petit beignet frit dans l'huile, de forme triangulaire, rempli d'une farce pimentée, consommé à l'apéritif. *L'unique stand réunionnais* [...] faisait, malgré la succulence de ses samoussas et la qualité de son expo-photo, figure de parent pauvre.* (QUO 30.04.91) ÉTYMOL. : De l'hindi *samosa* (BOL : 418). ♦ La composition est précisée dans des loc. sur le modèle *samoussa* + ingrédient principal.

SANDALE V. **pâte de sandale**

SANS-TOUCHE n. m. *Arch.* || Coup de pied acrobatique (sans toucher terre) propre au combat de moringue*. *Il dansait et redansait, faisait des casse-cou, des sans-touche*.* (GAA : 30) ÉTYMOL. : Par composition. → **moringue**

SARDINE V. **sauce-sardine**

SARI n. m. || Vêtement féminin formé d'une pièce de tissu enveloppant le corps, surtout porté lors des cérémonies religieuses. *Un accueil chaleureux vous sera réservé par la patronne habillée en sari.* (QUO 13.12.90) ÉTYMOL. : De l'hindi *sari*, *sarhi* : même sens (HOB). SYN. : **polvé** → **malabaraise, temple**

SATI (saty) n. m. *Rare.* || Sorte de tambour (timbale) composé d'un bassin hémisphérique en cuivre sur lequel une peau de cabri* est tendue, frappé avec deux baguettes, utilisé dans les cérémonies tamoules*. *Outre les instruments traditionnels de Maloya* qu'il construit avec talent, il varie ses créations en confectionnant avec une certaine dextérité les tambours « malbars* » « matalons* », « morlons* », « saty » et autres instruments traditionnels tamouls*.* (ÉCH 14.05.92) ÉTYMOL. : Du tam. *caṭṭi* : «vase de terre cuite, bassin» (BOL : 425).

SATY V. **sati****SAUCÉ** V. **riz saucé**

SAUCE (AU) SOJA [soʒa] n. f. || Condiment obtenu après distillation de la fermentation d'un mélange de fèves de soja, de farine et d'eau. *Blanchies, les jeunes pousses sont également très bonnes avec une sauce au soja ou de la poudre de manioc*.* (HWM : 47) ÉTYMOL. : Par composition.

SAUCE COMBAVA n. f. || Condiment préparé avec du sel, du piment* et du combava*. ÉTYMOL. : Par composition avec *combava* : «arbuste produisant de petits fruits verts, dont les feuilles et les fruits sont utilisés pour aromatiser des condiments» (CHA : 946).

SAUCE-SARDINE n. f. || Cari* de sardine. *Le midi, déjà, on avait assez mal mangé. Leur maman avait puisé dans ses dernières provisions : une sauce-sardines, une cuillère de grains*, le riz*.* (VIS 19.12.91) ÉTYMOL. : La composition de ce t. s'explique par le fait que ce cari* est en fait très «liquide».

SAUTER v. tr. || Traverser une étendue d'eau (une rivière, la mer). *Tout le monde allait à pied. Et pour se rendre à l'église, il fallait sauter une rivière. Tous les cavaliers portaient les jeunes filles et les dames.* (JIR 08.08.92) ÉTYMOL. : Par métaphore (CHA : 920). ♦ **sauter la mer** : Quitter une île (SYN. : **passer la mer**). *Ceci étant, un voyage ce n'est pas unique-*

ment de l'argent. C'est aussi et surtout une préparation minutieuse, surtout chez des enfants qui, pour certains, n'avaient jamais été à Saint-Denis, ou plus simplement, n'avaient jamais sauté la mer. (QUO 17.05.93)

SAUTEUR V. cabot-sauteur

SAUVAGE adj. II

I. Mal élevé, sans éducation. *À la ligne* d'Équerre, les garçons sont sauvages [...]. Dis-moi aussi si les enfants sont sauvages à Saint Denis* (Élève: 1980)

II. Qui a un goût très prononcé, un goût de gibier. V. **tangue**. ÉTYMOL.: Le sens I est donné comme vieilli par le PR, sauf au Canada. Le sens II est une spécialisation par métonymie.

SAVANE n. f. II Étendue couverte d'herbe (peu entretenue) autour d'une construction. *La Préfecture était, à l'époque, d'après les gravures, un modeste bâtiment en bois, avec une savane.* (ALV: 63) ÉTYMOL.: Par métaphore (CHA: 920).

SAVATE n. f. II Sorte de sandale faite de deux lanières se croisant entre le gros orteil et le doigt de pied, autrefois tressée en goni* ou en empondres* de palmistes, en fil choca* (savate choca*) mais le plus svt auj. en matière plastique. *Le Chinois* suivait en traînant ses savates.* (DOM: 118) [...] *j'en profite pour faire deux ou trois paires de savates, répondit Tonin.* (GUT: 82) ÉTYMOL.: ? Par changement de référent de *savate*: « vieille chaussure ou pantoufle qui ne tient plus au pied » (PR). ◆ - **deux doigts**: Chaussures à dessus en lanières ou brides fixées à la semelle par des tétons à semelle extérieurs et dessus en caoutchouc ou en matière plastique. (SYN.: **savate doigts de pieds**). *À l'inverse de l'opulence la savate deux doigts est la chose la mieux partagée de la Réunion.* (QUO 11.01.91). - **choca**: Savate tressée en fil de choca*. *À part ça et la fabrication des savates chocas, il n'y a pas grand chose ici.* (QUO 05.08.91). - **doigts de pieds**: Tongue, claquette (SYN.: **savate deux doigts**). *Jadis, on appelait ça, tout bêtement, des savates. Pour plus de précision, des savates deux-doigts ou des savates-doigts-de-pieds. Aujourd'hui [...] on demande des tongues dans les magasins.* (QUO 12.05.91) ◆ V. **côté de savate**

SAVON V. eau de savon, liane savon

SCIÉ V. bardeau scié

SCOLAIRE V. effets scolaires

SEC n. m. II Partie de la plage que les vagues n'atteignent pas. *Il aurait préféré avoir les savates* aux pieds [...] plutôt que de hâler* son corps sur le sec de la plage.* (GAQ: 98) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 861). ANT.: **mouillé** → **battant des lames**

SEC [1] adj. II Mûr (pour le maïs*). *Le maïs est en gros lait, puis jaune*, puis sec.* (Oral: 1981) ÉTYMOL.: Par métonymie, le maïs* étant mûr lorsque les feuilles de la plante sont desséchées.

SEC [2] adj. II Seul, sans accompagnement (s'applique au riz*, au maïs*, etc.). *Quand il n'y avait rien à mettre sur le gazon* de riz* sec.* (GUT: 50) ÉTYMOL.: Par spécialisation du fr. std ou calque de *pain sec*.

SEC V. coup de sec, cyclone sec

SECOUAGE n. m. Rare. II Action de secouer les racines ou les tubercules qu'on vient d'arracher pour en enlever la terre. *Quand la terre s'est suffisamment desséchée on passe au «secouage», il consiste à arracher la touffe du vétyver*, à la secouer.* (JIR 09.11.74) ÉTYMOL.: Par dérivation.

SECOUER SA MAURESQUE / SON PANTALON v. intr. II Avoir une liaison amoureuse sans lendemain. *Dormir avec elle et puis ça secouer sa mauresque* voilà ce qui aurait été bon.* (GAQ: 93) [...] *afin de ne rien devoir à l'étranger qui, après un temps d'égarement dans*

SECOUILLER

la chair de Blanche-Marie, s'empressa de secouer son pantalon, de s'embarquer pour un autre destin qui l'attendait ailleurs [...]. (SAA : 196) **ÉTYMOL.** : Par composition et métaphore avec *mauresque* : « sorte de caleçon d'étoffe légère; pyjama ».

SECOUILLER v. tr. || Secouer. *L'Arroseuse secouillait sa tête.* (GAQ : 56) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 856).

SECOURS n. m. || Allocation, pension. *La vieille m'a envoyé faire une commission [...]. Demain, tantôt, elle touche son secours, elle viendra payer.* (GAQ : 96) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens (CHA : 932). **SYN.** : **argent**

SÉGA n. m. ||

- I. (Anc.) Musique et danse exécutée au son du bobre*, du caiambe* et du rouleur*. *1812 Il a aussi exécuté un séga créol*, varié d'une manière très savante.* (REJ : I, 79) *1861 [...] et les balancés et chassés croisés de cet infernal quadrille africain qu'on appelle le séga se succédaient sans cesse ni trêve.* (SIV : 149)
- II. (Auj.) Musique et danse de salon influencées par la musique européenne. *Un peu plus tard, le séga a lui aussi été à l'honneur dans les salons de l'hôtel de ville. Il s'agissait cependant d'une danse quelque peu différente de ce qui se pratiquait alors au Rio ou à l'Hôtel de l'Europe : « C'était le séga de salon, beaucoup plus gracieux, et avec des déhanchements moins « vulgaires » !* (QUO 06.11.95) **ENCYCL.** : Le t. désigne à l'origine deux formes de danses et de musiques : d'une part une forme d'origine malgache, aj. disparue et d'autre part ce qui est devenu le *maloya* actuel. **ÉTYMOL.** : Le t. attesté depuis 1770 à l'île de France (*tschiega*) se retrouve à l'île Bourbon en 1817 sous la forme *chéga*, *tchéga*. Il peut provenir du swahili *sega* : « relever, retrousser ses habits », ce geste étant caractéristique de cette danse à ses origines. (CHA : 1068). Une autre hypothèse le fait venir du bantou *sika*, *siika* : « jouer d'un instrument de musique, produire des sons » devenu *sica*, *chica* : « espèce de fandango » (zone américano-caribé) : le t. serait donc venu à la Réunion par le vocab. des Isles (Chaudenson, 1992 : 191). ◆ - **traditionnel** : *Le public est demandeur de séga traditionnel et aussi des nouvelles musiques (seggae*, malogué*).* *Je fais les deux en spectacle.* (ÉCH 30.07.92). - **piqué** : *Séga au rythme vif et entraînant. À côté de quatre bons ségas piqués, on trouve en effet trois ballades et un maloya* à la mémoire d'Edmond Albius, qui a trouvé le procédé de fécondation de la vanille* et envers qui l'Histoire a été assez peu reconnaissante.* (TEM 27.10.95) ◆ V. **battre le séga, casser un séga, moudre le séga, rouler le séga, tourner le séga** → **maloya, quadrille, danse ronde**

SÉGATER v. intr. *Néol.* || Danser le séga*. *Lorsque tu dances, que tu ségates [...].* (QUO 05.03.92) **ÉTYMOL.** : Néologisme par dérivation (< de *séga* : « danse et musique locales ») apparu en 1992, lors d'un concours littéraire destiné aux scolaires, à l'occasion de la Journée internationale de la femme.

SÉGATIER n. m. || Celui qui compose et chante des ségas*. *Un come-back qui fera plaisir à beaucoup d'amateurs de musique, le ségater était plutôt populaire il y a quelques années.* (TEM 08.03.92) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *séga* : « danse et musique locales ».

SEGGAE n. m. *Mod.* || Mélange musical de séga* et de reggae. *Viens Bouger est un groupe qui promet et leur musique seggae est très riche en arrangements musicaux.* (TEM 08.03.92) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *séga* : « danse et musique locales » et *reggae*.

SEIN V. **payer le sein**

SEINE V. **senne**

SEL V. **partager un grain de sel**

SÉLÉ n. m. *Spéc.* || Représentation d'une divinité du Panthéon tamoul*. *Tout le groupe se dirige ensuite vers le sélé de Vinayegél pour un divartenin*.* (SAN 01.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *silei* : même sens (DIR). → **malabar, tamoul, temple**

SEMBLANI V. **samblani**

SEMBRANY V. **samblani**

SEMER LE DÉSORDRE V. **désordre**

SEMEUR DE TROUBLES n. m. *Mod.* || Individu qui trouble l'ordre public. *Hier encore, les arbitres ont subi des violences de la part d'une poignée de « semeurs de troubles ».* (QUO 17.06.91) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **désordre** → **bastonneur, canardeur, frappeur, mauvais boug**

SENNE (seine) n. f. || Filet de pêche. *Le dispositif de capture se met alors en branle. De grands filets sont lancés à la mer à partir de la plage de sable noir* en face de la bibliothèque municipale. Le piège des seines décrit alors un arc de cercle.* (QUO 03.09.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. tech. du XVII^e s (vocab. des marins) (CHA : 671).

SENNER v. tr. et intr. || Pêcher à la senne*. 1671 *Le samedi deuxième M. l'Amiral permit aux matelots de senner pour eux, et prirent d'un seul coup de senne* dans l'étang plus de six douzaines de grosses meules et des anguilles [...].* (LOS : 113) *C'est la période pendant laquelle « senner » massivement le poisson est préjudiciable [...].* (TEM 26.11.71) **ÉTYMOL.** : Du fr. tech. du XVII^e s (vocab. des marins) (CHA : 671).

SENTIER n. m. || Dans des loc. indiquant le plus sv^t son utilisation. ◆ ~ **piéton** : Voie de randonnée. *On ne la voit pas [la Glacière] du chemin car elle est située dans la roche en contre bas à droite, à la fin du chemin jeppable et avant le « sentier piétons » qui part au Bénard.* (LAR : 25). ~ **pêcheur / chasseur** : Sentier tracé dans la végétation par le passage fréquent de chasseurs, de pêcheurs. 1801 [...] *on y trouve un petit sentier de chasseur [...].* (BOV : II, 105) *On rejoint ensuite par le « sentier pêcheur », facile et à flanc de coteau, la station de Takamaka [...].* (LAR : 150). ~ **balcon** : Sentier en corniche situé en zone particulièrement escarpée. *Elle s'effectue par le biais d'un sentier balcon qui parcourt une végétation basse de bois de couleur*.* (TEM 04.04.91) ◆ V. **bruit de sentier**

SERMONNAGE n. m. || Le fait de sermonner. *Bref, l'éternel sermonnage qui me met mal à l'aise et que je déteste.* (GAF : 133) **ÉTYMOL.** : Par dérivation.

SERRÉ n. m. || Passage étroit entre deux précipices (dans les zones montagneuses), entre la montagne et la mer ou entre un abîme et une falaise qui domine le chemin. 1817 [...] *Enfin ce n'est plus qu'un détroit de quelques pieds que l'on appelle le « serré ».* (BIV : 62) **ÉTYMOL.** : Par ellipse du fr. arch. désignant un défilé, une voie serrée (CHA : 950). **LING.** : Le t. reste connu par des toponymes. **SYN.** : **entre-deux**

SERRE-JOINT(S) n. m. *Spéc.* || Système à vis assurant la fermeture hermétique du couvercle de l'alambic*. *Il faut acheter de nouvelles pièces, remettre en état le four, changer les serre joints...* (TEM 30.04.82) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. → **alambic, couverture, géranium**

SERRER v. tr. || Cacher ; Mettre à l'abri, ranger. *Dès qu'il m'a vu, il a serré son couteau!* (LEO : 89) *Maman va chercher une bouteille de « Marie-Brizard » qu'elle a serrée dans le buffet.* (CHM : 60) **SÉMANT.** : En ce sens, est enregistré comme un régionalisme par le PR.

SERVICE n. m. || Cérémonie religieuse tamoule* (ou malgache plus rarement). [...] *il fut convenu entre elle et Apassamy de célébrer un « service ».* (CAF 17.07.45) *Pour les services, il reste encore des vieux qui savent réparer les tambours* qui éclatent quand on les laisse trop au soleil ou trop près des braises.* (QUO 25.07.92) **ENCYCL.** : Ces cérémonies sont parfois des cérémonies à caractère magico-religieux célébrées dans un cadre familial. **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens (CHA : 932). ◆ ~ **cabri** : Cérémonie tamoule* au cours de laquelle un cabri* est sacrifié. *À Ste-Marie, nos informateurs nous ont conduit à un Indien* qui ne faisait que le « service Cabri » (un sacrifice aux Dieux) et ne connaissait pratiquement que les plantes fourragères.* (LAT : 90). ~ **malabar** : Cérémonie de la religion tamoule*.

Comme si de rien n'était, il est parti assister en ville à un service malbar. (QUO 21.02.91).
 ~ **poule noire**: Cérémonie tamoule* caractérisée par le sacrifice d'une poule noire. *Mariamén: est une divinité très populaire à la Réunion. [...] Pour elle des «Kandis*» sont faits, pour ses autres formes (Pétiaye, Kâtély) on pratique la cérémonie du «poule noire», cérémonie pendant laquelle une poule de couleur noire est sacrifiée.* (PON: 28) ◆ ~ **cabaret**: Cérémonie religieuse d'origine malgache, célébrée en l'honneur des ancêtres. V. **bal cabaret, cabaret**. *La famille A. (Mme Kaf) fait le service cabaret depuis 40 ans à Basse-Terre-les-Bas. Le rituel se transmet de génération en génération (de père en fils, de mère en fille).* (ÉCH 07.11.91). ~ **malgache**: Cérémonie religieuse en l'honneur des ancêtres, quelquefois encore pratiquée par des descendants d'esclaves malgaches. *Si le rythme est venu des services malgaches, des paroles comme celles de «Tombé tombé» ont été piochées dans un livre malgache; les refrains dans le même morceau sont traduits en créole*.* (TEM 13.03.91) ◆ **faire (un) service (malabar, malgache)**: Faire des offrandes à des morts ou aux ancêtres, sous forme de fleurs ou de repas. *Tous les ans il fait service sur la tombe de Sitarane.* (Oral: 1980) *Il y a quinze jours, j'ai fait un service malabar.* (TCR 15)

SERVICE V. barreau de service, tenir son service

SEULE V. argent-femme seule, femme seule

SHANGAÏ V. coq shangai

SIGIDEUR V. siguideur

SIGUIDE (siguidi, siguidy) n. m. ||

- I. Terme générique désignant toutes les opérations magiques de divination et d'envoûtement. *1924 Autant de sorciers*, autant de siguidys.* (LEU: 51)
- II. Amulette (SYN.: **garantie, garde corps [2], travail**). *Le devin Ramsamy Aly avait établi son habitation dans un coin retiré de la Ravine des Trois-Mares proche de Mahavel, le pays des sorciers* et des donneurs de «siguidis».* (BAN: 89) «**Siguide**», «**Garanti***», «**Travail***» étaient des amulettes que le client devait porter sur lui, s'il voulait se préserver des «catastrophes» et avoir de la chance. (JIR 28.04.93) ÉTYMOL.: De *sikidy*: t. malg. désignant la divination par les graines (CHA: 520), par ext. du sens. → **bobineur, devineur, gratteur ti bois, magigador, tisaneur, traiteur, sorcier**

SIGUIDEUR (sigideur) n. m. || Sorcier*; Spécialt Celui qui déchiffre les siguides*. *Le sorcier* est appelé, en effet, «sigideur», «traiteur*» [...].* (TEM 08.10.82) ÉTYMOL.: Par dérivation de *siguide*: «opération magique de divination et d'envoûtement». → **bobineur, devineur, gratteur ti bois, magigador, tisaneur, traiteur, sorcier**

SIGUIDI V. siguide

SIGUIDY V. siguide

SILLONNAGE n. m. || Action de ramasser les feuilles épaillées* sur une menée* de cannes à sucre. *1826 Ma tante m'a promis de me donner ses Noirs* demain pour achever mon sillonnage.* (REJ: 541) ÉTYMOL.: Par dérivation de *sillonner*: «débarrasser une menée* de canne à sucre de ses feuilles sèches». → **canne, dépaillage, gratteur de cannes, planteur**

SILLONNER v. tr. || Débarrasser une menée* de canne à sucre de ses feuilles sèches. *1826 J'ai pris ce matin Clarice, et Mr Louis est venu avec nous ainsi que Noël, pour commencer à sillonner la terre grattée d'en haut.* (REJ: 540) ÉTYMOL.: Par analogie. → **canne, dépaillage, gratteur de cannes, planteur**

SILON [silɔ̃] n. m. || Cumin. *Y roussir 1 cuillerée à café de silon (cumin), 5 grains de vendion* [...] (SAN 01.91) Piler le gingembre*, le sel, le caloupilé*, 2 cuillerées de coton-mili*, et la moitié du silon (cumin). [...] Mélanger les épices [...]. (SAN 04.91) ÉTYMOL. : Du tam. siragam: même sens (DIR). SOCIOL. : Le t. ne semble guère en usage en dehors des familles indiennes*.*

SIMBOU (cimbou) n. m. *Spéc. || Vase de cuivre utilisé dans des cérémonies tamoules*. Dans la foule de spectateurs qui s'entassent petit à petit pour assister à la cérémonie dite du « cavadee* », à la préparation des simbous, à la récitation des poujas* par les officiants [...]. (JIR 29.04.91) ÉTYMOL. : Du tam. sèmbbou: même sens (DIR).*

SIMPLE n. m. || Guérisseur. *Ceux que d'autres désignent sous le nom de « sorciers* », « tisanneurs* », « simples » [...]. (TEM 29.10.82) ÉTYMOL. : Par métonymie du fr. dial. simple: « plantes médicinales » (CHA: 672, 926). Le t. n'est jamais employé en ce sens et désigne tjrs celui qui les utilise. → **tisaneur, traiteur, sorcier***

SIRANDANE n. f. || Devinette. *Et les nénénes* transmettaient aux enfants leur propre culture par le biais des sirandanes, des légendes, des contes. (QUO 27.12.90) ENCYCL. : Le t. est celui qu'utilise le poseur de devinettes en créole mauricien et seychellois. Il a été introduit dans les années 70 à la Réunion. SYN. : **jeu de mots, devinaille***

SIROP V. **gros sirop, manioc sirop, patate sirop, sirop de tamarin, sirop-la-cuite**

SIROP DE CUIITE V. **sirop-la-cuite**

SIROP-LA-CUIITE (sirop de cuite) n. m. || Jus de la canne à sucre après évaporation. *1831 J'ai envoyé Auguste et Jean chercher un dame-jeanne de sirop de cuite chez Bruno. (REJ: 937) [...] joie d'aller voir l'usine*, le grappin*, la bagasse*, de se rassasier du sirop « la cuite » [...]. (CAZ: 33) ÉTYMOL. : Par composition (CHA: 1005). ♦ V. **gros sirop, manioc sirop, patate sirop** → **jus de canne, masse-cuite, bagasse***

SCEUR V. **île-sœur**

SOIF V. **boire à la soif**

SOIGNER v. tr. ||

I. Nourrir (des animaux). *1812 J'ai fait mettre au parque* deux truies qui ne soignent pas leur petits. (REJ: 83) Je ne serai plus libre de soigner mes animaux. (JIR 18.01.91)*

II. 1. Élever (des enfants). *Sa mère étant morte alors qu'elle était encore très jeune, c'est elle qui s'est occupée de « soigner » ses frères et sœurs. (QUO 19.08.91). 2. Par ext. Subvenir aux besoins de qqn. Si un conjoint ne travaille pas, un seul doit soigner toute la famille. (QUO 15.06.83) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA: 870).*

SOIR V. **jusqu'à ce soir**

SOJA V. **sauce au soja**

SOLDÉ, ée adj. *Mod. || Précaire. [...] les CES ont déclaré, après les émeutes de Saint-Denis, que les CES c'est du travail soldé et qu'ils refusent d'être des « travailleurs soldés ». Et ils ont bien raison [...]. (TEM 03.06.91) ÉTYMOL. : Néologisme des années 90 (qui voient le développement des formes modernes de la précarité de l'emploi) formé sur l'idée de rabais. → **assistance, argent, amg, rmi***

SOLEIL V. **coup de soleil, gros soleil**

SOMBLI V. **chombli**

SOMMEIL [EN] loc. adj. || Endormi, ensommeillé; Amorphe. *Le lundi matin, les enfants sont en sommeil, et ne sont pas attentifs. (Oral: 1982)*

SOMMEIL V. **casser le sommeil, gagner le sommeil**

SOMMET V. **du battant des lames au sommet des montages**

SONGE (sonje) n. f. (et m.) ||

- I. [*colocasia esculenta*] Plante cultivée pour son tubercule dont on consomme aussi les feuilles tendres en brêdes* et la tige en légume.
- II. Le tubercule lui-même. *Pour bon nombre de Réunionnais*, la songe reste encore cet aliment que l'on donnait aux esclaves. Et c'est pour cette raison que l'on rejette la plante.* (QUO 01.07.91) ÉTYMOL. : Du malg. *sonjo* ou *saonjo* : même sens (CHA : 522). GRAPH. : La graphie *sonje* est probablement destinée à éviter l'homographie avec *songe* (rêve).
 ♦ Variétés de songes : ~ *caraiibe*. ~ *de chine*. ~ *maurice*. ~ *noir*. ~ *papangue*. ♦ Parties de la songe : V. **bois, brêdes, chou, cœur, patate** ♦ *de l'eau sur une feuille (de) songe [comme]* : Loc. très fréquente pour indiquer que l'on n'est pas atteint pas qqch. (une méchanceté, un raconter, etc.). *Ce n'était pas vraiment une maison, mais le coup-de-vent* passait sur elle comme l'eau sur une feuille de songe.* (GAQ : 43) *Aucune brimade, aucune mesquinerie n'avait de prise sur lui. De l'eau sur une feuille de sonje...* (ROT : II, 167)

SONJE V. **songe**

SONNER v. intr. || Appeler qqn. (au téléphone). *M. C. n'est pas là, mais vous pouvez sonner vers 9 heures.* (Oral : 1983) ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens (CHA : 932).

SOQUE n. f. *Arch.* || Sorte d'arrosoir. *On arrose avec la « soque ».* (LAR : 269) ÉTYMOL. : ? De *choque* (CHA : 1071). → **gratte, fangok, pioche**

SORBET n. m. || Terme générique désignant toutes les variétés de glaces, sorbets, crèmes glacées. *Elle me dit : Tu sais, à l'époque, notre délice, c'était les sorbets.* (ALV : 52) *Achète aussi un carré de sorbet pour moi.* (CHM : 24) ÉTYMOL. : Par extension.

SORCIER n. m. || Terme générique désignant toute personne qui se livre à des pratiques magiques (jeter et retirer les sorts, guérir les maladies prêtées*, prédire l'avenir, etc.). *Ils sont terriblement présents dans le quotidien des Réunionnais. Qu'ils se fassent appeler guérisseur plutôt que sorciers, gratteurs de tit bois* ou tisaneurs* ne change rien à l'affaire.* (VIS 08.04.91) ÉTYMOL. : Par extension. ♦ ~ **bon dieu** : Intercesseur dont l'activité est perçue comme s'opposant à celle du Malin et de ses représentants. [...] *la distinction soigneuse entre les sorciers Bon Dieu et les autres sorciers vécus d'essence plus ou moins diabolique ou sauvage.* (MOE : 24) SYN. : **bobineur, devineur, gratteur ti bois, magigador, siguideur, tisaneur, traiteur**

SORT V. **jetage de sort, tirer le sort**

SORTIR [de] v. tr. indir. || Quitter (un domicile). *On annonce : le décès de M. L. F. [...] le convoi mortuaire sortira de chez Mme veuve I. [...].* (TEM 27.05.82)

SORTIR SON FRANÇAIS v. intr. || Parler français (mal et / ou dans une situation imposée) ; Faire un effort pour parler français (afin de se mettre en valeur). *Mano, pour ne pas se faire rabrouer, essaie de sortir son français!* (GAF : 170) ÉTYMOL. : ? Par composition avec le sens du fr. fam. *sortir qqn.*, idée de mondanité qui dans ce cas est ridiculisée.
 SYN. : **tirer son français**

SOSO V. **sosso**

SOSSO (soso) n. m. || Bouillie, potage (préparé avec du riz* ou du maïs*). *1860 [...] une marmite de riz* à la graisse*, détestable « soso » que nous mangeons, à même la marmite* [...].* (ROA : I, 73) *1888 Déjà les enfants [...] avaient reçu leur soso ; c'est-à-dire chacun une assiette soit de maïs* moulu fin, soit de riz créole*.* (Trouette, cité par CHA : I, 54) [...] *il y en a encore qui mangent du soso de maïs ou des trucs comme ça [...].* (SIE : 72) ÉTYMOL. : Du malg. *sosoa* : « riz cuit en soupe » (CHA : 522). ♦ **maïs sosso** : V. **maïs**. ~ **de riz** : Potage clair de riz très cuit donné aux enfants et aux malades. ~-**maïs** : Bouillie épaisse

de semoule de maïs (faite avec le maïs-riz*), consommée au petit déjeuner, accompagnée d'un rougail de tomates*. *J'avais préparé du soso-maïs pour lui [...].* (LAA: 23)

◆ V. **jacques soso, maïs soso**

SOU V. gros quatre sous, quatre sous

SOUBIC V. soubique

SOUBIQUE (soubic) n. f. ||

I. Sac à provisions en vacoa* tressé pourvu de deux anses. *Et pourtant au terme des 90 minutes les trois points de la victoire allaient dans la soubique des visiteurs.* (QUO 29.04.91)

II. [Mod.] Sac en plastique destiné à ranger les provisions dans un supermarché. **ÉTYMOL.** : Du malg. *sobika*: «grand panier sans anse» (CHA: 522) et glissement de sens. → **bertelle, tente, vacoa**

SOUCHÉ n. f. || Souche de la canne à sucre. [...] ses effets ont été accentués par le grand âge de certaines souches [...]. (TEM 15.11.90) **ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens. → V. **dessoucher****

SOUFFLAGE n. m. || Revêtement de bois, de tôle (anc. de spathes de palmistes*) qu'on place sur la face extérieure des murs d'une case*. La température dans la mesure, de couverture et de soufflage en tôle ondulée, est anormale. (TOG: 9) **ÉTYMOL. : Du vocab. mar. (CHA: 867). **SYN.** : **bordage****

SOUFFLER v. tr. || Revêtir de bois, de tôle (ou autrefois de spathes de palmistes) les murs extérieurs d'une case*. Cette vieille case* a toujours ses flancs soufflés ou bordés* de bardeaux*. (ALV: 23) ÉTYMOL. : Du vocab. mar. (CHA: 868). **SYN.** : **border [2]**

SOUFFLEUR n. m. || Cavité dans les rochers de la côte, à travers laquelle l'eau remonte et, sous la pression de l'eau, jaillit en gerbes d'écume. Des « souffleurs » jaillissent par endroits de puits profonds qui communiquaient, par des tunnels sous-marins, avec la haute mer, au large. (ROT: II, 155) ÉTYMOL. : Par métaphore de *souffleur* (vx.) «cétacé» (PR), du fait de la ressemblance avec le mode de respiration des baleines.

SOUFFRANCE V. gongon de souffrance, mâle-souffrance

SOUFFRANT, ante adj. || Qui fait souffrir. [...] et on arrivera par une montée un peu « souffrante » sur un plateau plus important où sont les maisons de l'Îlet aux Orangers. (LAR: 329) SÉMANT. : Le PR enregistre «légèrement malade» («qui souffre») dans le fr. cour., tandis que le fr. run. conserve le sens du fr. arch. (idée de souffrance physique, de douleur, «qui occasionne de la douleur»).

SOUFFRANT V. mal-souffrant

SOÛLAISON n. f. || État d'ivresse. Alors il souhaiterait qu'elle arrive au contraire, et que — dans sa soûlaison — elle l'étouffe et l'écrase au lit, comme elle a écrasé Petite Sœur. (GAA: 28) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA: 868). → *boissons alcoolisées*: **arack, goyavlet, bourbognac, punch, rhum, rhum arrangé; débits de boisson: **buvette, cantine, boutique; quantités d'alcool: **musquet, quatre doigts fanés, quart de rhum, coup de sec; boire, baiser (le rhum / l'arack), caler un verre; conséquences de l'alcoolisme**: **bataille, désordre******

SOULARD V. cari soulard

SOULIER V. souliers garonnes, soulier goni, cari renard avec souliers vernis

SOULIERS GARONNES V. garonnes

SOULIER GONI V. goni

SOUMAC adj. || Fade et un peu âcre. Quand l'avocat est petit, il a un goût «soumac». (Élève: 1978) ÉTYMOL. : Probabl't du fr. dial. ou arch. (FEW: XI, 105, 1).

SOUNOUK n. m. || Poisson semblable à la morue, fumé, salé et séché, consommé en cari,* en rougail* ou frit. *Actuellement la Réunion n'est plus approvisionnée en sounouk.* (TEM 25.05.83) ÉTYMOL. : ? De l'afrikaans *snoek*: même sens (BAK: 305).

SOUPLAINDRE v. tr. || Gémir. *Il revenait à M. B. de ponctuer ce flot de bassesses par un discours à nous fendre le cœur, « souplégnant » : « non à l'Assemblée unique ! ».* (TEM 21.08.82) ÉTYMOL. : ? Autre forme de s'emplaindre ou composition.

SOUQUER [1] v. tr. || Saisir, attraper, capturer. *J'ai dit à mon chien « souque » mais j'ai rappelé aussitôt et je suis parti.* (QUO 19.10.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou du vocab. mar. (CHA: 866).

SOUQUER [2] v. intr. *Rare.* || Par métaph. Lutter, se battre pour quelque chose. *Depuis 17 ans S.D. souque plus ou moins fermement pour éviter que l'association des pêcheurs [...] ne séchoue.* (QUO 03.12.90) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA: 866).

SOURIRE V. avoir le sourire en tranche papaye

SOUS LE VENT loc. adj. ||

I. Abrité des Alizés. *1825 J'ai, avec Félix, arrangé la fenêtre [de ma chambre] de sous le vent, avec du ciment de [bagasse*].* (REJ: 370)

II. Relatif à la côte, à la région Ouest. *Nous désignons sous le nom de secteur sec les régions « sous le vent » recevant au mieux 1700 - 1800 mm de pluies par an et où sévit une saison sèche bien marquée de juillet à octobre.* (QUO 18.08.91) ♦ **partie sous-le-vent**: Partie sèche de l'île, protégée des alizés par le relief; La division administrative correspondante. *Et vous avez même cité plusieurs autres localités, qui, si mes connaissances géographiques locales sont exactes, se trouvent tous dans la Partie-sous-le-vent [...].* (TOG: 46) ÉTYMOL. : Conservation du vocab. de mar. et spécialisation du sens. ANT. : **au vent**

SOUS TÔLE (en béton / en bois sous tôle) loc. adj. || Construite en béton, en bois et couverte de tôle ondulée. [...] *la cour* qui comprenait, outre la case* qu'il habitait, une autre demeure en béton sous tôle celle-là [...].* (JIR 04.06.91) *Plus de 19 000 cases* sont des constructions très modestes en bois ou en bois sous tôle.* (JIR 12.03.91) LING. : L'importance des questions de l'habitat à la Réunion se marque dans le soin apporté à la description très complète du type de matériaux employés dans une construction.

SOUTENIR LE(S) VICE(S) [de qqn.] v. tr. indir. *Péj.* || Gâter outrageusement un enfant, le couvrir. *Ouais, toi tu es toujours comme ça. Tu soutiens leurs vices.* (KRI: 114) ÉTYMOL. : Par composition.

SOUTIRER v. tr. *Péj.* || Protéger qqn. (moralement), lui donner systématiquement raison. *Aujourd'hui, le maître fait front aux insultes des élèves « soutirés » par les parents.* (QUO 19.06.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA: 869).

SOUVENANCE n. f. || Souvenir. *Cela leur rappelle quelque bonne souvenance du temps long-temps* [...].* (GAQ: 38) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou arch. (CHA: 870).

SOUVENT DES FOIS (souventefois, souventes fois) loc. adv. || Souvent. *Naturellement, nous livrâmes encore du charbon souventes fois à Monsieur Savrimoutou [...].* (MUR: 18) *Et ici, souvent des fois, ils ne trouvent pas d'embauche.* (TEM 06.10.71) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA: 869). ANT. : **une fois le temps**

SOUVENTEFOIS, SOUVENTES FOIS V. souvent des fois

STATUE V. cailler en statue

SUCRÉ V. eau sucrée

SUCRIER n. m. II

- I. (Anc.) Technicien dirigeant la production de sucre. 1829 *Mr Pitou, neveu de mon ancien ami Gérard, commissaire des guerre, et venu à Bourbon il y a peu d'années, était placé chez Bruno en qualité de sucrier. Sa conduite, son activité et ses bonnes qualités lui avaient gagnés l'affection de tous ; Bruno en était très content.* (REJ : 810)
- II. (Auj.) Propriétaire d'usine sucrière. *Les sucriers ont en effet décidé dans les années soixante de fermer les usines* de Sainte-Rose, de Pente Sassy, de Casernes ou de Pierrefonds.* (QUO 05.09.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *sucre* (XVII^e s.). Le t. ne figure pas au PR en ce sens, mais on trouve dans HAT : « celui, celle qui dirige une fabrique de sucre ». SYN. : **usinier** → **canne, planteur, usine**

SUD n. m. II Région sud de l'île de La Réunion. *Les résultats de la saison hôtelière 1990 Le Sud et les Hauts* décollent.* (QUO 17.04.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation de *sud* : « région sud d'un pays ». ♦ V. **capitale du sud** ANT. : **nord**

SUDISTE n. et adj. II Originaire du Sud ; Relatif à cette zone. [...] *les étudiants sudistes devront se serrer la ceinture pour pallier à l'augmentation de leur loyer.* (ÉCH 19.09.91) SÉMANT. : Pour le PR le dérivé *sudiste* fait référence à la guerre de Sécession... ANT. : **nordiste**

SUIE V. **cafrine la suie**

SUIVRE UNE RELIGION v. intr. II Pratiquer une religion. *Il avait le fond mauvais, explique Jean-Baptiste. Lui reprochait-on de ne pas suivre la religion malbar*?* (QUO 04.10.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation du fr. std. (idée de se conformer à qqch.). SYN. : **amener la religion**

SURASSISTÉ V. **assisté**

SUR LE TARD loc. adv. II Tard dans la soirée, au crépuscule. *Il a voulu venir avec nous, hier sur le tard [...].* (GAQ : 28) ÉTYMOL. : Conservation du fr. : *sur le tard* (vx.) « à la fin de la journée » (PR). ANT. : **grand matin** → **brune, fait-noir**

SWAMI (swamy) n. m. II Ministre du culte de la religion hindouiste (dans un temple*). *S'il n'est pas venu en missionnaire à la Réunion, le swami espère par sa présence participer à relancer le « fond » culturel et philosophique hindouiste, indissociable selon lui de toute pratique religieuse indienne*.* (QUO 29.10.91) ÉTYMOL. : Du tam. [sam], [swami] : même sens (CHA : 589). → **prêtre, poussari, malabar, tamoul**

SWAMY V. **swami**

T

TABAC n. m. *Obsc.* || Sexe de la femme. *Les plus vicieux parmi les garçons appellent Yvonne « Gros Tabac » et quelquefois « Tabac Vert » parce que, disent-ils, elle ne met pas de culotte et qu'on voit le tabac de sa grosse entre-cuisse quand elle est assise sur son tabouret.* (GAF : 45) ÉTYMOL. : ? Du fr. dial. *toboc* ou *tubic* : « tabatière » et par une métaphore usuelle (CHA : 1072).

TABAC MARRON V. **marron**

TABLE n. f. *Spéc.* || Dispositif qui, avant le broyage des cannes à sucre, permet d'éliminer les objets risquant d'endommager les cylindres* des moulins*. *Seules 80 % des cannes* passent par le système de « table » permettant, en levant* les cannes*, de détecter une pierre ou une ferraille lorsqu'elle tombe, mais aucun contrôle des corps étrangers ne p. ut-être fait sur les 20% restant.* (QUO 25.08.92) ÉTYMOL. : Du fr. tech. → **moulin, cylindre, brassier**

TACON n. m. *Arch.* || Instrument de transport constitué d'une perche servant à porter une charge à chacune des deux extrémités. *La période des « tacons » est maintenant révolue. Transporter deux « ferblans* » d'eau de 25 kg à chaque extrémité d'un bâton long de 1,80 m à 2 m, cela ne se voit plus de nos jours, raconte Mme M. F.* (ÉCH 04.04.91) ÉTYMOL. : Du malg. *atakona* : « ce qui sert à porter » ou *mitakona* : « transporter » (CHA : 523). → **char-royer, fer-blanc**

TAILLE BŒUF V. **bœuf**

TAILLER v. tr. || Couper. *J'étais content de mon travail ; je m'entendais bien avec le manoeuvre qui m'accompagnait dans mon boulot. Lui partait devant*, enlevait les cailloux, et je passais derrière avec ma tondeuse pour tailler les herbes* [...].* (QUO 03.09.91) SÉMANT. : Tailler au sens de « trancher, couper net » est considéré comme vx. par le PR qui n'enregistre plus que des sens figurés.

TAILLER LA ROUTE v. intr. || S'enfuir, s'échapper. *Le gérant taille la route tirait le Quotidien dès le 3 février. Jean François P. avait quitté le département fin novembre en laissant un trou de plusieurs millions de francs.* (QUO 08.05.93) ÉTYMOL. : T. de mar. (CHA : 872). SÉMANT. : Le sens est le même que *se tailler* en fr. std. SYN. : **filer en zourite**

TAÏ POUSSAM n. m. *Émerg.* || Fête dédiée au Dieu Mourouga, célébrée en février dans certains temples* et qui dure dix jours. *Cette fête du Taï Poussam est l'aboutissement de dix jours de carême* et de prières pour se débarrasser de maladies, des problèmes et surtout pour la Paix intérieure.* (QUO 21.01.92) ENCYCL. : Cette dénomination marque l'influence grandissante de l'hindouisme orthodoxe sur les pratiques religieuses à la Réunion. SYN. : **fête des dix jours, fête du cāvadi**

TALI (thali) n. m. || Bijou porté autour du cou, symbolisant l'union de deux époux chez les Tamouls*. [...] *le fiancé passe autour du cou de sa future épouse le « Thali », l'alliance des Tamouls*, une chaînette en or.* (SAM : 63) ÉTYMOL. : Du tam. [tali] : même sens (CHA : 589). Le t. apparaît très tôt dans les récits des voyageurs : *1769 Presque toutes les castes font consister l'essence du mariage dans un joyau appelé « Taly », que le mari attache au col de sa femme avec un cordon teint de saffran*.* (La Flotte, cité dans DEL : 631). → **coilou, manivélé, temple**

TAMARIN n. m. II

- I. Nom générique de différents végétaux de l'île. *Le vaste tamarin où j'aimais à m'asseoir, / Et qui ferme sa feuille aux approches du soir.* (LAS: 110) *De nuances en nuances apparaissent ainsi les zones de géranium* [...], les forêts de tamarins [...].* (QUO 07.07.82)
- II. Fruit du *tamarindus indica* (tamarinier*) dont les petites fleurs rougeâtres se transforment en gousses verdâtres puis brunes, renfermant chacune 5 ou 6 graines riches en vitamines, enveloppées d'une pulpe acidulée. *Il y avait là, disposés sur des feuilles de bananier [...] le bouillon* moulteni à base de jus de tamarin.* (LAB: 60) ÉTYMOL.: Le t. apparaît très tôt dans les récits des voyageurs: 1769 [...] *qu'il trempe dans une sauce faite de tamarin, de piment*, de gingembre*, de muscade, etc.* (La Flotte, cité dans DEL: 633). Si *tamarin de l'Inde* est une dénomination indo-port., les autres procèdent par changement de référent (CHA: 908). ♦ ~ *de l'Inde*: [*pithecellobium dulce*] Arbre (Mimosacées) poussant dans la région littorale sous le vent*. ~ *des hauts*: [*acacia heterophylla*] Arbre (Mimosacées) endémique de la Réunion, poussant entre 1 200 et 2 000 m. atteignant 20 à 25 m. de haut, aux feuilles juvéniles bipennées, réduites à leur pétiole à l'âge adulte. *Vous avez chez vous un meuble en tamarin, et vous en êtes fier.* (JIR 08.08.92). *petit tamarin blanc*: [*phyllanthus amarus* ou *p. ninuroides*] Arbre de la famille des euphorbiacées. ~ *petit tamarin des hauts*: [*sophora denudata*] Petit arbre (Fabacées), au feuillage grisâtre, aux feuilles composées imparipennées, aux fleurs jaune d'or. *tamarinier (tamarin)* [*tamarindus indica*] Arbre (Césalpiniacées) portant des gousses dont la pulpe est comestible. *On lève un instant la tête pour regarder les gousses pendillant* de ces grands tamariniers.* (GAQ: 32) ♦ *jus de tamarin*: Préparation obtenue par macération dans l'eau de la pulpe enveloppant les graines contenues dans la gousse du tamarin de l'Inde*. *Avant d'éteindre le feu, arroser le cari* de jus de tamarin.* (SAN 01.91). *sirop tamarin*: Sirop, fabriqué à partir des fruits du *tamarindus indica*, qui a la réputation d'être laxatif.

TAMARINADE n. f. II Boisson rafraîchissante faite d'eau sucrée parfumée avec des gousses de tamarin de l'Inde*. *Sorbets* et tamarinades parfument la peau d'une nuit plus fraîche que l'aiguade.* (AZA: 223) ÉTYMOL.: Par dérivation de *tamarin* (fruit du tamarinier*).

TAMARINAIE n. f. *Didact.* II Formation végétale des Hauts* de l'île, à partir de 1 300-1 400 m. jusqu'à 1 900 m., caractérisée par l'association du tamarin des Hauts* et du calumet*, et déterminant la création d'un andosol nommé mascareignite*. *Il a distingué trois zones principales: entre 1 000 et 1 500 m, une forêt de bois de couleur* typique, du moins ce qu'il en reste car elle a été fort défrichée pour la culture du géranium* à partir des années cinquante; entre 1 500 et 1 900 m, la tamarinaie, qui présente d'ailleurs des aspects différents suivants qu'elle est associée aux bois de couleur*, aux calumets* ou aux branles*; enfin entre 1 900 et 2 200 m une végétation rabougrie, dominée par les branles verts* ou bruyères.* (QUO 01.09.92) ÉTYMOL.: Par dérivation de *tamarin* (tamarin des Hauts*).

TAMARINIER V. *tamarin*

TAMBAVE (tambave carreau) n. m. II Gastro-entérite des enfants. *Grand-mère avait beau en avoir vu dans sa vie, en avoir enterré des gens, proches ou voisins (des «fièvres paludéennes», des «tambaves» carreaux, des «accidents», un «meurtre» même), découvrir un nouveau cadavre ne lui était pas indifférent pour autant.* (GAA: 33) ÉTYMOL.: Du malg. *tambavy*: «maladie des jeunes enfants» (littéral «qui vient de la mère») (CHA: 525). La forme *tambave carreau* est une composition avec le t. dial. fr. *carreau* qui désigne la même maladie (CHA: 1023). ♦ V. *tisane tambave* SYN.: *carreau*

TAMBI [tâbi] n. m. *Rare.* II (Dans les familles tamoules*) Le frère plus jeune; Par ext. Appellation affectueuse. 1914 *Des guirlandes d'Indiennes* [...] un tamby à califourchon autour du cou, battaient en l'air leurs bras chargés de bracelets d'argent [...].* (LEM: 273) *En 1960, il héberge pendant 6 mois Tambi Mounien, un musicien mauricien qui en profite*

TAMBOUR

pour initier les enfants de Saint-Gilles-les-Hauts à divers instruments : accordéon, guitare, tabla harmonium. (SAN 07.92) ÉTYMOL. : Du tam. *tampi* : « le plus jeune frère » (BOL : 468). → **malabar, tamoul, tangati**

TAMBOUR n. m. || Dans des locutions précisant dans quel type de pratique religieuse et / ou magique il est utilisé. ♦ - à **esprit** : V. **bobine**. *Le terme de batteur de bobine* est encore utilisé (ou bobineur*) et semble s'appliquer à la fois aux Indiens* Malabars* qui utilisent « l'urklé* » ou tambour à esprit ainsi qu'aux Sorciers* Comoriens [...].* (MOE : 14). ~ **malabar** : Tambour plat fait d'une peau de chèvre tendue sur un cercle métallique, dont on se sert dans les cérémonies tamoules*. *La matinée débutera par un défilé dans les rues de la ville et l'après midi commencera par un concours de tambour malbar avant de se poursuivre avec une conférence sur les traditions religieuses de l'île.* (QUO 17.10.91). ~ **cafre** : Petit tambour utilisé lors des combats de moringue*. *Le tambour cafre s'était remis à battre tout bas, tout sourd.* (LEU : 152) ♦ V. **faiseur de tambour**

TAMBOUREUR (tambourineur, tambourinier, tambourier (malabar)) n. m. || Batteur de tambour dans certaines cérémonies tamoules* (marche sur le feu*, etc.). *Le cortège est ouvert et fermé par les tambourineurs « malbars ».* (QUO 30.10.91) *En début d'après-midi, les tambouriniers commençaient à descendre du temple vers Stella.* (QUO 14.04.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *tambour*. → **laslon, malabar, matalon, morlon, oulké, pongol, sati, tamoul**

TAMBOURIER V. **tamboureur**

TAMBOURINEUR V. **tamboureur**

TAMBOURINIER V. **tamboureur**

TAMOUL, oule [1] n. et adj || Réunionnais(e)* d'origine dravidiennne, originaire du Sud-Est de l'Inde ; Relatif aux Indiens* tamouls* d'origine dravidiennne. [...] *il faut respecter les convictions religieuses des tamouls, c'est-à-dire faire en sorte que nous puissions pratiquer notre culte en toute tranquillité.* (QUO 13.12.90) *Nous vivons mal l'obligation posée par le bureau de l'état civil d'un certain nombre de communes, d'adjoindre aux prénoms tamouls de nos enfants un prénom catholique, d'autant que cette question ne se pose plus pour la communauté musulmane.* (SAN 06.91) ÉTYMOL. : Du sanskrit *dramila*, le t. *dravidien* étant devenu synonyme de « *tamil* » (HOB). SOCIOL. : Cette appellation s'oppose à *malabar* considéré svt comme péj. ♦ V. **fête tamoul, mariage tamoul, nouvel an tamoul**

TAMOUL [2] n. m. || Langue tamoule*. [...] *et puis, l'inscription en tamoul et en français du mot Dipavali* en lettres de feu.* (QUO 20.09.95) ♦ - **de cérémonie** : La langue tamoule, lorsqu'elle est utilisée dans les cérémonies religieuses. *Uniquement quelques Réunionnais*, officiant dans les rituels, ont, à des degrés divers une pratique de « tamoul de cérémonie ».* (SAN 01.91)

TAMPANE n. f. || Maladie de la peau. *Attention aussi aux mycoses. Elles peuvent apparaître sur des peaux apparemment saines. Les champignons aiment les plis, là où il y a le plus de macération. Pour la tampane en particulier, qui se manifeste par des taches sur la peau [...].* (QUO 11.02.92) ÉTYMOL. : Du malg. *tampano* : « dartre » ou *tapano* : « maladie de la peau » (CHA : 526).

TAMPONNAGE n. m. || Choc ; Le fait de heurter qqch. *Tamponnages, virages serrés, comme au grand prix de Monaco en Formule 1.* (QUO 13.05.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *tamponner* : « heurter violemment » (PR).

TANA n. pr. || Tananarive (ancien nom de la capitale de Madagascar). *Quand je suis revenu à la voiture, à vingt-deux heures, elle était sur cales et les roues avaient disparu. Comme chez nous à Tana!* (VIS 09.05.91) ÉTYMOL. : Par apocope.

TANG V. tangué

TANGAGE n. m. || Dispute violente, algarade. *Et le tangage qu'elle a fait, quand — et pas par religion pour les autres — nous avons tous refusé de manger ses biftecks à peine échaudés sur les deux joues.* (GAF: 69) ÉTYMOL.: Par métaphore (CHA: 920). SYN.: **ralé-poussé** → **baise, baisement, bander, bataille, brossage, désordre, mauvais boug, semeur de troubles, totochage**

TANGATI n. m. *Rare.* || (Dans une famille tamoule*) La sœur la plus jeune; Par ext. Petite fille, jeune fille. [...] *labonhant* où les tangatis se dénudent et tordent leurs cheveux [...].* (AZA: 131) ÉTYMOL.: Du tam. *tangatshi*: même sens (DIR). → **malabar, tambî, tamoul**

TANGOL n. m. || Petit chalumeau servant à attiser des braises. *Son tangol à la bouche un calque d'Ulysse Cafre / Aux fourneaux attise les braises [...].* (AZA: 223) ÉTYMOL.: Du tam. [udakuzal]: même sens (CHA: 589).

TANGUE (tang) n. m. || [*tenrec ecaudatus*] Tanrec, sorte de hérisson, consommé en civet ou en cari*. *En fait ce qui reste surtout, c'est les animaux, les tangs par exemple.* (QUO 08.08.91) ENCYCL.: Du fait que le tangué, animal vivant dans les Hauts* de l'île, était consommé par les noirs* marrons*, le tangué semble être considéré comme une nourriture cafre*. V. **mangeur de tangué**. ÉTYMOL.: Du malg. *tandraka*: même sens. Cet étymon est aussi à l'origine d'un doublet savant (*tenrec** ou *tendrec**) (CHA: 525) ◆ **mangeur de tangué**: Personne qui apprécie la viande du tangué. *Pas question de se coller une étiquette de « mangeur de tangués » qui semble-t-il n'est pas vraiment reluisante.* (QUO 10.03.91). **malin comme un tangué**: Calque de l'express. « malin comme un singe ». *Ti-Jean, héros créole* débrouillard, malin comme un tangué, jamais à court d'imagination, se collette une fois de plus à son vieil adversaire, cette chipie de Grand mère Kale*.* (VIS 27.12.90). **maigre comme un tangué au mois d'août**: Par métaph., l'animal finissant d'hiberner (et donc étant très maigre) à cette période. *Aujourd'hui [...] maigre comme un tangué au mois d'août, il erre [...].* (VIS 03.01.91). **avoir d'autres tangués à fouetter**: Calque de l'express. « avoir d'autres chats à fouetter ». [...] *une sournoise manœuvre commanditée par l'ONF si l'office sylvestre n'avait d'autres tangués à fouetter.* (VIS 29.11.90) SYN.: **tenrec, hérisson pays**

TANGUE V. herbe à tangué

TANTAN V. mahot tantan

TANTAN n. m. || Ricin. 1710 [...] *le mémoire ne fait point mention de la graine ny de la plante appelée en langue de Madagascar Tantan, et en Latin palma Christy.* (RTD: V, 343) *Quelques bouteilles d'iode [...] d'huile de ricin (d'huile tantan comme disaient les bonnes gens).* (DOM: 20) ÉTYMOL.: Du malg. *tanantanana*: « pignon d'Inde » (CHA: 527).

◆ **huile de tantan**: Huile de Ricin. *Il y avait Noël, le Jour de l'an, le passage du jacquot malabar*, la purge à l'huile tantan... J'en parle, de tout cela!* (QUO 19.09.92)

TANTE V. matante, tente

TANTINE [1] (tine) n. f. ||

- I. Tante. *On va faire voter votre défunt* tonton*, et votre défunte* tantine et puis votre grand-mère et tous ceux qui sont au cimetière et dont les os ont déjà blanchi.* (CHM: 59) *À cause de ces moments-là, l'enfant pensait que « Tine Zaza » l'aimait. Et voilà que maintenant, elle la renvoyait. Et pourquoi?...* (BAN: 5)
- II. Par ext. *Fam.* Personne âgée (de sexe féminin). [...] *le petit peuple représenté par les « commères », mère, tantine et future belle-mère.* (QUO 29.12.82) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 873).

TANTINE [2] n. f. *Mod.* ||

- I. Épouse, femme en général. *Quand Tantine a eu l'enfant [...] (KRI: 185) Je cherche un cadeau pour ma tantine pour Noël [...]. (QUO 27.12.90)*
- II. Jolie fille, « nana ». *Tant qu'il y aura du rhum* et des hommes, du maloya* et des tantines [...]. (VIS 20.12.90) 3615 Code tantine (Indicatif d'une messagerie « rose ») Draguer? Bien sûr! Il y a pas mal de « tantines » sympa. (TEL 09.09.89)*

TAPAGE V. herbe tapage

TAPENAC V. tapenaque

TAPENAQUE (tapénaque, tapenac) n. m. || Pignon (d'une maison dont le toit est à double pente). *1811 On a commencé à poser le tapenac du pavillon. (REJ: 3) ÉTYMOL.: Du malg. tapenaka: « pignon d'une maison » (CHA: 524).*

TAPER v. tr. et intr. || Frapper, battre qqn. *C'est la deuxième fois qu'il me tape affirme ce dernier. (QUO 23.03.91) Ils ont tapé et s'en sont pris au pare-brise, puisqu'ils m'ont suivi jusque dans la cour de la gendarmerie. (QUO 12.09.92) ÉTYMOL.: Par spécialisation du sens. ♦ - du cuir: Jouer au football. [...] c'est que J. S. a tapé du cuir dans sa jeunesse. (ÉCH 25.04.91)*

TAPEUR [1] n. m. || Homme de main, nervi. *Nous constatons que ce sont les « tapeurs » des municipalités qui viennent devant le tribunal. (TEM 19.06.82) ÉTYMOL.: Par dérivation de taper: « frapper, battre qqn. ». → chauffeur de troupes, garde-corps [1], pétroleuse, tourneuse de carroussel*

TAPEUR [2] n. m. || Joueur de tambour malabar*. [...] *tandis que les tapeurs frappaient en cadence des peaux de cabris* tendues sur des cerceaux. (ROT: II, 154) ÉTYMOL.: Par métaphore. → laslon, malabar, matalon, morlon, pongol, tamoul, oulké, sati*

TAPIS MENDIANT n. m. ||

- I. Patchwork, assemblage de tissus en rosaces* de couleurs différentes (servant svnt pour le décor des lits, nappes ou encore de tableau mural). *Deux mères au foyer [...] s'occupent d'un atelier de confection de tapis-mendiants. (ÉCH 17.01.91)*
- II. Par métaph. Un objet qui est bigarré, coloré. *Vues de loin, les terres de Montvert-les-Hauts ressemblent à un tapis-mendiant. (TEM 12.08.82) ÉTYMOL.: Alors que tapis en fr. std. désigne un « tapis de sol », le fr. run. à conservé le sens plus large du fr. arch. (CHA: 872). Tapis mendiant (tapis de mendiant) est une composition (CHA: 1023). → rosace*

TAPOC n. m. *Rare.* || Bosse. *Et par dessus le marché, tu as attrapé ce tapoc au museau en te fourrant dans les bagarres? (LEK: 209) ÉTYMOL.: ? Probabl't du fr. dial. et par métonymie, de nombreux t. servant à désigner des ustensiles heurtant qqch. → coup de cogné*

TAQUER v. tr. dir. ||

- I. Fermer une ouverture d'une maison, la maison elle-même. *La ville fermait ses volets et « taquait » ses barreaux* de bonne heure. (ROT: I, 190)*
- II. Par métaph. Se taire. *Alors, il taque le taquet de sa bouche et va se rasseoir, la queue basse. (GAF: 40) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 871). ANT.: détaquer → bascule*

TARD n. m. || Crépuscule. *Le tard pouvait rentrer, ils restaient là-même même*. (GAQ: 15) ÉTYMOL.: Conservation du fr.: sur le tard (vx.) « à la fin de la journée » (PR). ♦ V. sur le tard*

TAS n. m. || Unité pratique de vente utilisée (pour les petites quantités) sur les marchés forains et sur le bord des routes. *On achetait [...] un tas de gingembre*. (DOM: 151) ♦ V. cafrine le tas ♦ en tas: [loc. adv.] Vendu par tas. [...] des attiers* (qui donnent les fameux « zats* en tas » de Saint-Leu). (QUO 06.07.91) → bazar, pinte, moque*

TAS [EN] loc. adj. || Prostré. *Quand il est contrarié, il reste en tas toute la journée. (Oral: 1982) ÉTYMOL.: Du fr. pop. (CHA: 920).*

TÉGOR n. m. *Arch.* || Chevalier servant, homme élégant ; Séducteur. *En son temps d'instituteur, son temps de tégor, de célibataire, il le chantait en imitant les cris des bazardiers**. (ALV : 8) ÉTYMOL. : Orig. inc. (CHA : 1074). → **doudou, nènère, zézère**

TÈL V. **tell**

TELL (tèl) n. m. *Spéc.* || Char dans lequel sont promenés les effigies des dieux lors des fêtes tamoules*. [...] *et le dôme dentelé du tell, s'éloigne lentement vers le Champ Borne [...]*. (CAF 31.05.45) ÉTYMOL. : Du tam. [ter] : même sens (CHA : 589). SYN. : **char**

TELPÉ n. m. *Spéc.* || Plante semblable au vétiver*, utilisée dans des cérémonies tamoules*. [...] *Maman glissa les quelques grains de riz* propices à la vie éternelle, tandis qu'un voisin inconnu disposait les neuf brins de telpé sur le corps.* (HWM : 93) ÉTYMOL. : Du tam. [dɛrpe] : même sens (CHA : 586).

TEMPLE n. m. || Lieu de culte de la religion tamoule* géré par une association. *Le maire de Saint-André affirme que le temple du Petit Bazar n'est qu'une « simple chapelle* ».* (TEM 08.04.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens. SYN. : **coïlou** ANT. : **chapelle** → **divartenin, malabar, poudja, poussari, prêtre, service, swami, tamoul**

TEMPS V. **longtemps, perdemment de temps, temps-longtemps, une fois le temps, une heure de temps**

TEMPS-LONGTEMPS n. m. || L'ancien temps. *M. parle volontiers aussi du temps-longtemps [...]*. (QUO 18.03.83) *Elle chante encore de vieilles romances* du temps-longtemps.* (TEM 12.10.82) ÉTYMOL. : Par composition. V. **longtemps**.

TENDRE adj. ||

I. (Pour des humains) Très jeune. V. **enfant tendre**. [...] *mais sous la table à tréteaux, rencoquillé* comme dans le ventre de sa mère, Ptite Tonne — ce grand Ptite Tonne! — pleure comme bébé tendre en moelle.* (GAF : 161)

II. (Pour des végétaux) Vert (haricots*), jeune (maïs*). V. **coco tendre**. ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou arch. (CHA : 873).

TENDREC V. **tenrec**

TENIR v. tr. || Surveiller, élever. [...] *je lui dis ben quatre ans cinq ans vous ne pouvez plus tenir le gosse [...]*. (SIE : 60) ÉTYMOL. : Par extension de *tenir qqn* : « être maître de lui, de sa liberté, de son indépendance » (PR) ou (pour des choses) « faire rester en place ».

TENIR SA RANCUNE v. intr. || Retenir, cacher sa rancune. *Ils avaient finalement refait la paix et se disaient bonjour. Apparemment Gros Auguste avait tenu sa rancune.* (QUO 31.10.91)

TENIR SON SERVICE v. intr. || Assurer son service. [...] *il continue à y enseigner et tenir son service tous les jours.* (ÉCH 13.02.90) ÉTYMOL. : Du fr. « remplir une activité » (PR).

TENREC (tendrec) n. m. *Rare.* || Autre nom du tangué*. *1946 Les rongeurs, tels les tendrecs, se rattachent à des variétés si singulières qu'on a dû créer pour eux des familles spéciales [...]*. (LEG : 12) ÉTYMOL. : Doublet d'orig. savante de *tangué* (< du malg. *tandraka*, CHA : 525). SYN. : **tangué**

TENSION V. **herbe la tension**

TENTE / TANTE ((EN) VACOA) n. f. || Panier en vacoa* servant à transporter provisions, repas, etc. *1824 J'ai envoyé Cana à St-Denis pour chercher une tente de rabanne* et mon habit que j'avais laissé.* (REJ : 306) *Ils ne sont plus que cinq bazardiers* à vendre légumes, « tantes » et autres chapeaux.* (QUO 11.03.91) ÉTYMOL. : Du malg. *tanty* : même sens (CHA : 527). ◆ ~ **bazar** : 1. Tente (pour préciser qu'il s'agit de celle qui sert à transporter

le bazar*). 2. Calque de l'expression « panier de la ménagère ». *Tente bazar: Prix moyen des produits péi* sur les marchés de détail de Saint-Denis et de Saint-Pierre du mardi 1^{er} Octobre 1991.* (TEM 10.10.91) → **bazar, bertelle, panier, soubique**

TÉRIÈRE n. f. || Tarière. *Pendant 26 ans, avec son tire-fond, sa térière, son herminette [...] il travailla jusqu'à dix heures par jour dans le tunnel [...].* (TEM 28.01.83) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (FEW: XIII, 113, 1).

TERRASSE n. f. || Terrasse aménagée au coin des hauts murs de clôture d'une case créole*, surélevée et couverte, permettant de voir qui passe dans la rue. [...] la « terrasse » souvent aménagée au coin du mur de clôture de l'« emplacement* », était ombragée par un toit à la créole*, avec sa jolie dentelle, ou « lambroquin* » [...]. (LAR: 425) ÉTYMOL. : Par extension du sens. SYN. : **guétali**

TERRE [METTRE À] v. tr. || Abattre, couper (une plante, un arbre). *Dans les champs calcinés et noircis, les coupeurs* s'activent à « mettre à terre » les cannes brûlées.* (TEM 09.04.83)

TERRE V. à terre, **bébête la terre, casser la terre, chapper à terre, malabar la terre, mangue à terre, mettre à terre**

TERRE-MAIGRE n. f. || Tibia. *Charlotte [...] leva lourdement la jambe pour lui donner un coup de pied dans la terre-maigre.* (LEK: 58) ÉTYMOL. : Selon Chaudenson (1974 : 1032) le t. serait un néologisme créole par composition. SYN. : **os maigre**

TÊTE n. f. || Sommité, bourgeon terminal de diverses plantes (canne à sucre, maïs*, etc.) ; Pédoncule de certains fruits (p. ex. mangue*). *Du coup derrière les boutiques* importantes, on trouvait des écuries encombrées de fourrages, de têtes de cannes* ou de maïs* selon la saison.* (QUO 09.06.91) *Couper la tête des mangues (arrivée de la tige au fruit).* (DUB: 16) ÉTYMOL. : Par métaphore et / ou par analogie.

TÊTE (avoir (la) mauvaise tête) v. intr. || Être rétif, indocile, révolté. *J'avais la mauvaise tête et je n'écoutais pas mes parents, explique-t-il.* (JIR 19.03.91)

TÊTE V. à tête d'homme, **avoir la mauvaise tête, coco de tête, fromage tête de maure, tête de jacques, tête dure, tête-la-hache**

TÉTÉ n. m. || Sein. *C'est pas pour te vanter, mais elle a des yeux! c'est à dormir dedans — Et puis le petit tété y commence à pousser raide, mon ami.* (LEK: 25) LING. : Le t. ne figure pas dans la nomenclature du PR, mais se rencontre en fr. pop. et / dial. ♦ V. **payer le tété**

TÊTE DE (GROS) JACQUES V. **jacques**

TÊTE DE ROCHE / DE ROCHER n. f. || Sommet d'une roche*, d'un rocher. [...] *puis attachèrent une liane* à la tête d'un rocher qui pouvait supporter leur poids.* (SAZ: 73) ÉTYMOL. : Du fr. arch. (CHA: 873).

TÊTE DURE adj. || Têtu, entêté. *Quand vous avez un enfant tête dure, il faut être sévère. J'ai eu huit enfants, et je suis fière d'avoir été une mère sévère.* (QUO 04.12.92) ÉTYMOL. : Par composition.

TÊTE-LA-HACHE n. f. || Visage ingrat. *En effet M. B. voudrait faire admettre au terme de son « enquête » que deux « tête-la-hache » comme C. D. et A. P. V. passionnent la gent masculine et qu'elles viennent même avant M. G.* (VIS 12.09.91) ÉTYMOL. : Par composition et métaphore.

THALI V. **tali**

THON V. **becquer un thon**

THON-BANANE n. m. ||

- I. Poisson de la famille des Scombridés, caractérisé par un corps trapu. *De son côté, le thon banane n'est pas en reste. Il aligne en effet toute une batterie de petites dents très coupantes. Ce poisson n'attaque pas, mais est susceptible d'entraîner de graves blessures lors de sa manipulation.* (QUO 24.09.91)
- II. [Péj.] Par métaph. Fille, femme corpulente. [...] *ce ne sont pas vraiment des canons. Du côté de Saint-Gilles on appellerait ça des thons-bananes!* (VIS 10.01.91) ÉTYMOL. : Par composition.

TIATIA V. créole **tiatia****TI BOIS** V. gratteur de **petit bois**

- TI-BOUTE TI-BOUTE** [tibuttibut] adv. || Un petit peu ; Petit à petit. *Quand on vit dans une HLM, que le papa travaille ti-boute ti-boute, qu'il n'y a pas d'argent mais beaucoup, beaucoup de soucis, on grandit très vite.* (VIS 19.12.91) ÉTYMOL. : Par composition avec *ti* (« petit ») et *bout* (idée de petitesse) qui a conservé la prononciation dial.

TI CASE V. jouer **ti case****TI-CHARRETTE** V. charrette [3]

- TICOULI (tikouli, ti-kouli)** n. m. *Spéc.* || Fosse emplie de braises ardentes, que des pénitents traversent, lors d'une cérémonie tamoule* appelée marche sur le feu* ou marche dans le feu*. *Daniel S. se rappelle avoir marché dans le feu* pour la première fois en 1961 au ti-kouli du koilou* Karli, rue de Saint-Louis à Saint-Paul.* (TEM 19.08.91) ÉTYMOL. : Du tam. *kuli* : « fosse, trou » (BOL : 240). SYN. : fosse à feu → carême, cāvadi, coïlou, malabar, marche sur le feu, palkouli, poussari, prêtre, swami, tamoul, temple

- TIC-TAC** n. m. *Plais.* || La manière de procéder, la « tactique » pour faire qqch. *Comme je faisais preuve de beaucoup de patience, très vite j'ai acquis le « tic-tac ».* (JIR 07.01.92) ÉTYMOL. : Par inversion de *tactique* : « ensemble de moyens coordonnés que l'on emploie pour parvenir à un résultat » (PR).

TIFFEEN V. **tifine****TIFFIN** V. **tifine****TI-FILLE** V. **petite fille**

- TIFINE (tiffin, tifféen)** [tifin] n. m. *Arch.* || Collation, lunch ; Spécial (au cours d'un baptême, d'une communion, etc.), liqueur offerte avant le repas à ceux qui n'y sont pas conviés. [...] *quand rissolent en la caraille* / Les bonbons piments* pour le tifine sous la varangue** (AZA : 233) ÉTYMOL. : De l'indo-port. ou de l'anglo-indien (CHA : 578).

- TIGER** v. intr. || Former une longue tige (en parlant d'une liane* ou de la canne à sucre p. ex.). *C'était une de ces avalanches [...] à faire prendre la pousse aux manguiers* et tiger les lianes jaunes*.* (GAQ : 57) ÉTYMOL. : Par dérivation.

TI GUIGNE V. **petit guigne****TIKOULI, TI-KOULI** V. **ticouli**

- TILAPIA (lapia)** n. m. || Poisson d'eau douce de différentes espèces (Cichlidés). *Si les tilapias ne courent plus les joncs (lesquels servent à l'élaboration des chaises du Gol*) il n'en demeure pas moins que les pêcheurs du dimanche ne manquent pas.* (ÉCH 20.06.91) Rien de très surprenant dans ces conditions à ce que des milliers de *lapias* aient fait surface le ventre en l'air fin octobre pour le plus grand plaisir des mouches. (QUO 07.11.91) ÉTYMOL. : *Ti* (« petit ») servant à former les noms de petits d'animaux, *lapia* est une réinterprétation pop. de la forme savante *tilapia* (« petit *lapia* ») (CHA : 658).

TI MÈRE V. **petite mère**

TIMONNAIE V. monnaie

TINE V. tantine

TI PÈRE V. petit père

TIRER V. casser sa cuiller à tirer le riz, tirer défaut, tirer la paresse, tirer la race, tirer le mal, tirer le manger, tirer l'enfant, tirer l'esprit, tirer l'œil, tirer le haro, tirer le portrait, tirer sa colère, tirer sa vengeance, tirer son corps, tirer son français

TIRER [1] v. tr. || Retirer, aller chercher (qqch.) ; Obtenir (qqch.). *Le lundi matin, de très bonne heure, Mme T. va « tirer une feuille* » au service social de la mairie.* (TEM 22.01.83) *Si vous voulez aller en ville ou au lavoir Casabona, par exemple, il vous faut tirer un permis.* (TCR 22) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 875).

TIRER [2] v. tr. dir. et indir. || Enlever, retirer. *On vient nous voir seulement pour les élections. Il faut tirer ces bidonvilles* de là...* (QUO 11.06.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 875).

TIRER [3] v. tr. ||

I. Prendre ; Extraire (pour garder) ; Spécialt (pour un bébé) Téter. *Ici on va tous à la pêche pour tirer des macabis, des poissons d'ail ou des capucins.* (QUO 22.08.91) *Je le mets au sein, mais il ne tire pas grand-chose.* (CHM : 9)

II. Faire disparaître. *L'un est parti à la pêche et la mer l'a tiré.* (CHM : 34) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 875).

TIRER [4] v. tr. *Mod.* || Voler. [...] *par agression à la bombe lacrymogène lorsqu'il s'agissait de tirer une moto des mains de son propriétaire.* (QUO 30.03.91) **ÉTYMOL.** : ? Par dérivation de *vol à la tire*.

TIRER [5] v. intr. || Être douloureux (pour un muscle). [...] *mes mollets commençaient à tirer et ma plante des pieds à être douloureuse.* (LAA : 71) **ÉTYMOL.** : ? Par métonymie de *tirer du pied* : « boiter », noté comme vieilli dans le PR ou de « étirer » par aphérèse du *é*.

TIRER DÉFAUT [sur] v. tr. indir. || Médire, critiquer. *Il tire défaut sur les gens.* (Oral : 1982) **ÉTYMOL.** : ? Par composition avec un des sens fig. de *tirer* dans *tirer dans le dos, dans les pattes...* (PR). **SYN.** : **causer [2], faire des comptes, malparler**

TIRER LA RACE V. race

TIRER LA PARESSE V. paresse

TIRER LE HARO V. haro

TIRER LE MAL / LE SORT / L'ESPRIT v. intr. || Retirer, annuler une malédiction ; Désenvoûter. *Le sorcier* est une figure réunionnaise* qui [...] guérit les maladies mystérieuses somatiques ou psychiques : y tire le mal, y tire l'esprit.* (MOE : 13) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 875). → **bobineur, gratteur de petit bois, magigador, sorcier, tisaneur, traiteur**

TIRER LE MANGER V. manger [1]

TIRER L'ENFANT v. intr. || Avorter. *Georges P. semblait nous dire que des femmes ayant une grossesse non désirée veulent tirer l'enfant avec du Bois de quivi*.* (LAT : 256) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 875). → **baba, femme sage**

TIRER LE PORTRAIT v. tr. indir. || Photographier. *Ne pas oublier que les photographes vous « tirent » votre portrait.* (ALY : 71) *Les créoles* appellent cela tirer le portrait de quelqu'un.* (DOM : 136) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 875). **SYN.** : **tirer photo**

TIRER LES YEUX V. tirer (l'œil / les yeux)

TIRER L'ŒIL / LES YEUX [à qqn.] v. tr. indir. || Éborgner. *Tout à coup, le climat est devenu agressif lorsque Ti-Gus a affirmé à l'accusé qu'il pourrait lui tirer l'œil comme on l'a fait à ton père.* (QUO 28.05.93) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 875).

TIRER SA COLÈRE [sur] v. tr. indir. || Passer sa colère, sa rancune (sur qqn. ou qqch.). *Si un pêcheur a une rancune, qu'il vienne discuter, mais pas tirer sa colère sur les bichiques*, explique calmement Georges-Marie.* (QUO 21.11.92) **ÉTYMOL.** : Par composition avec le sens de *tirer* : « obtenir » comme dans *tirer avantage, profit*, etc.

TIRER SA VENGEANCE v. tr. indir. || Se venger. *Il a tiré sa vengeance.* (Voix des Mascareignes, 1963) *S'ils n'étaient pas arrivés, j'aurais fini de tirer ma vengeance contre toi.* (GAQ : 70) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 875).

TIRER SON CORPS v. intr. || Se mouvoir (difficilement). *D'abord un* par sa gentillesse, et deux parce qu'il est le mari de celle qui a soulevé sa maladie et tiré son corps si maigre et si lourd pour venir me défendre.* (GAF : 61) **ÉTYMOL.** : Par composition, *corps* permettant d'exprimer le caractère réfléchi de l'action, comme dans les dial. de l'Ouest (cf. CHA : 733).

TIRER SON FRANÇAIS v. intr. || Affecter de parler français. *Il tire son français.* (Oral : 1970) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 875). **SYN.** : **sortir son français**

TISANE n. f. ||

I. Boisson obtenue par macération, infusion ou décoction de plantes médicinales dans l'eau. *Nous avons alors fait appel à un guérisseur de la commune. Il sillonne les hauts* de Bras-Panon pour chercher les plantes de ses tisanes et de ses médicaments.* (QUO 02.08.91)

II. Une préparation similaire, lorsqu'on lui prête des vertus magiques. [...] *ses clients habituels sont tous de modestes gens à qui il vend non seulement de la tisane mais aussi de la chance.* (RHO : 15) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. et / dial. (FEW : IX, 503, 1). ♦ De nombreuses loc. existent sur le modèle *tisane* + nom de l'affection soignée : - *circulation*. - (*de*) *refroidissement*. - (*de*) *saisissement*. - *diabète*. - *ménopause*. - *pleurésie*. - *retour d'âge*. - *tambave*. - *vieux moune*. - *z'effort*

TISANE DOCTEUR n. f. || Médicament. *Les médicaments obtenus dans les pharmacies (« tisane docteur ») se substituent de plus en plus aux herbes* [...].* (BEN : 31) **ÉTYMOL.** : Par composition.

TISANEUR, euse n. m. (et f.) ||

I. Personne qui prépare les tisanes*. V. **guérisseur-tisaneur**. *Les tisaneurs sont eux aussi responsables de la mort de certains arbres. En leur ôtant l'écorce sans précautions ils empêchent la sève de monter.* (QUO 07.06.91)

II. Sorcier* ; Rebouteux. *De bazardier* il devient successivement tisaneur, guérisseur, puis sorcier*.* (RHO : 11) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *tisane* : « boisson obtenue par macération, infusion ou décoction de plantes médicinales dans l'eau ».

TISANIER n. m. || Celui qui prépare des tisanes* (au sens I, donc sans être sorcier*). *Mario le tisanier — ou les bienfaits de la tisane* (ÉCH 20.08.92 — Titre) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *tisane* : « boisson obtenue par macération, infusion ou décoction de plantes médicinales dans l'eau ».

TI TAMARIN V. **tamarin**

TOILETTE V. **faire toilette**

TÔLE V. **case béton tôle, case en tôle, dentelle de tôle, sous tôle**

TOMBALON n. m. *Rare*. || Plateau de cuivre, utilisé dans certaines cérémonies tamoules*. *D'une main le samiare agite sa sonnette, de l'autre imprime au front des assistants le couggon de poudre de safran* rituelle puisée dans le tombalon de cuivre à fond gravé.* (CAF 17.07.45) ÉTYMOL. : Du tam. [tôbalô] ou [tôbalam] : même sens (CHA : 590). → **coïlou, malabar, poussari, prêtre, swami, tamoul, temple**

TOMBER DANS L'ALCOOL v. intr. || Devenir alcoolique. *M.-R. L., épouse R., est tombée dans l'alcool, comme son mari.* (JIR 20.02.91) ÉTYMOL. : Par composition avec *tomber* : « se trouver, généralement de façon soudaine, entraîné dans (un état critique, une situation fâcheuse) » (PR). SYN. : **baiser le rhum, boire le rhum, verser dans la boisson** → **arack, boire jusqu'à la mar, boutique, bu, caler un verre, charrette [3], coup de sec, pile plate, soulaison**

TOMBER DANS L'ENTRAÎNEMENT v. intr. || Devenir dépendant de qqch. de néfaste pour sa santé physique ou morale (alcool, drogue). *La peur des familles de voir leurs fils prendre goût à ce paradis artificiel, et de « tomber dans l'entraînement » [...].* (TEM 10.01.91) ÉTYMOL. : Par composition avec *tomber* : « se trouver, généralement de façon soudaine, entraîné dans (un état critique, une situation fâcheuse) » (PR). → **arack, rhum, zamal**

TOMBER (EN) CRISE v. intr. || Avoir une crise d'épilepsie. *Le garçon qui vient de tomber en crise d'épilepsie.* (GAQ : 77) *La jeune fille, pleure et menace de « tombe crise ».* (TEM 11.06.82) ÉTYMOL. : Par composition avec *tomber* : « se trouver, généralement de façon soudaine, entraîné dans (un état critique, une situation fâcheuse) » (PR). → **crise de cœur**

TOMBER EN FAIBLESSE V. **faiblesse**

TOMI V. **case tomi**

TONNAGE n. m. || Quantité de canne à sucre livrée annuellement par un planteur* à l'usine sucrière. *L'année dernière, pour la première fois, son tonnage n'a pas suffi à payer son annuité d'emprunt.* (QUO 02.04.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation du t. de mar.

TONTON n. m. *Fam.* ||

I. Oncle. *J'avais une sœur qui était mariée à Sainte-Anne et un tonton qui habitait Bassin de la Paix.* (QUO 29.09.91)

II. Personne familière de sexe masculin, généralement âgée et respectée. *Marguerite lui recommandait de ne pas s'éloigner de la maison, de donner à boire à l'infirme qu'on appelait « tonton ».* (NOU : 92) ÉTYMOL. : Par extension du sens ou changement de registre.

TORCHIS V. **case en torchis**

TORDU V. **faire la langue tordue**

TORT, torte adj. || Tordu. *J'ai rencontré « gueule torte » ce matin c'est ainsi qu'on a surnommé la fille du restaurant.* (CHM : 25) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 876).

TORTILLER v. tr. || Tresser. *Nous, les enfants, il fallait qu'on gratte* pour les propriétaires et qu'on arrache les herbes*. Les gramounes* eux, tortillaient les lianes*.* (QUO 03.11.91) ÉTYMOL. : ? Du fr. arch et / ou dial. (FEW : XIII / 2, 84, 1).

TORTUE V. **herbe à tortue, manger tortue**

TOTOCHAGE n. m. || Affrontement physique ou verbal. *Totochage saint-pierrois.* (ÉCH 30.07.92 — Titre) ÉTYMOL. : Par dérivation de *totocher* : « frapper, battre, « cogner » qqn. ».

TOTOCHÉ Interj. *Plais.* || Sapristi ! Nom de Dieu ! etc. *Totoche, la Réunion va être à l'honneur ce soir sur Antenne 2.* (VIS 09.05.91) ÉTYMOL. : Du malg. *totoky* : « clitoris » (CHA : 528) qui est à l'orig. une injure à caractère sexuel. SYN. : **békali**

TOTOCHER v. tr. dir. *Fam.* || Frapper, battre (qqn.) ; «Cogner» (qqn.). [...] *l'un [...] fait le brave et promet qu'il va aller totocher du flic.* (QUO 25.02.91) ÉTYMOL. : Le t. n'est pas relevé dans CHA. Probabl't par métonymie de la cause (injure de type sexuel) à la conséquence. SYN. : **baiser**

TOTOCHEUR adj. || Violent. *À la barre un amant totocheur, des voleurs de grands chemins, un conseiller général [...].* (QUO 30.03.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *totocher* : «frapper, battre, «cogner» qqn. ».

TOUCHE V. **faire des touches**

TOUPIE CHINOIS(E) n. f. || Jeu de hasard. *Saint-Pierre — Les toupies chinoises manipulées.* (QUO 19.12.92 — Titre) ENCYCL. : Très populaire, la *toupie chinoise* se joue sur un petit tapis posé à terre, qui porte 6 cases pourvues d'un numéro, de 1 à 6 ; ces numéros se retrouvent sur les 6 faces d'une toupie hexagonale ; on fait tourner la toupie sur une soucoupe que l'on couvre avant que la toupie ne s'arrête. Les parieurs qui ont misé sur le numéro sortant sont gagnants. ÉTYMOL. : Par composition. LING. : Comme pour l'alternance *boutique chinoise / boutique chinois*, à l'oral la forme la plus fréquente est *toupie chinois*.

TOUQUE [1] n. f. *Arch.* || Récipient de fer-blanc servant à transporter différents liquides. *Ce lait, les bergers venaient le vendre aux particuliers, le matin, le transportant sur leur tête dans des touques [...].* (ALV : 10) ÉTYMOL. : Conservation d'un t. de mar. (CHA : 673). → **moque, bac, fer-blanc**

TOUQUE [2] n. f. *Arch.* || Pierres servant autrefois dans les cuisines de support pour déposer les marmites* sur le foyer. *1867 Une fois que la marmite est au feu, bien équilibrée sur ses trois touques [...].* (MEM : III, 73) ÉTYMOL. : Du malg. *toko* : même sens (CHA : 528).

TOUR V. **veiller son tour**

TOURLCAL [turkal] n. m. *Rare.* || Sorte d'encensoir à trois pieds, utilisé dans les cérémonies tamoules*. *L'encens fume dans le tourlcal.* (CAF 17.07.45) ÉTYMOL. : Du tam. [tuvakal], [tubakal] : même sens (CHA : 590).

TOURNER v. intr. || Aller de ci de là ; Errer. *Côté animation, les choses avancent à petits pas. Henri-Claude, 16 ans, et Joël 21 ans, passent leurs journées à « tourner ».* (QUO 11.10.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. : «aller de côté et d'autre, rôder» (FEW : XIII /2, 47, 2). SYN. : **tourner-virer, virer-tourner**

TOURNER V. **faire tourner les coqs, tourner le séga, virer-tourner**

TOURNER LE SÉGA / LA VALSE v. intr. || Danser. *1903 Elles valent ou tournent les ségas* avec des grâces qui remercient.* (LEZ : 12) *1936 Ah ! le bonheur de « tourner la valse » au bras d'un beau tégô*...* (TRI : 82) ÉTYMOL. : Par composition. SYN. : **casser un séga, moudre le séga, rouler le séga**

TOURNER-VIRER v. intr. || Aller et venir ; Déambuler. *Elle tourne-vire, du côté des armoires [...].* (ALV : 13) *Le repas achevé, voilà Roland gagné par l'ennui. Il tourne-vire, tente une petite sieste, en vain.* (TEM 30.11.82) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 880). SYN. : **virer-tourner, tourner**

TOURNEUSE DE CARROUSSEL V. **carroussel** [2]

TOUT DE SUITE POUR TOUT DE SUITE loc. adv. || Immédiatement. *Louise saisit tout de suite pour tout de suite [...] que ce n'était pas pour l'homme qu'il était venu...* (GAQ : 65) ÉTYMOL. : Composition à valeur d'insistance.

TOUT LE PEU V. **peu**

TOUTOUT CARÊME [tututkarem] n. m. *Rare*. || Animal fabuleux destiné à effrayer les enfants. *On racontait des histoires [...] du toutout carême... — Du quoi? — Du toutout carême. À l'époque, on disait que pendant le carême, un être mystérieux faisait le soir son apparition et on l'entendait faire toutout' — moi j'ai eu l'impression de l'entendre! Alors, il fallait faire attention, ne pas trop traîner dehors!* (QUO 19.09.92) **ÉTYMOL.** : Par composition, du cri prêté à l'animal et de la période auquel il apparaîtrait. → **âme, bête [2], esprit, grand mère kalle, zavan**

TOUT-VENANT n. m. || Matériaux de remblai. [...] *ceux qui ont fait les événements de la fin février ont quelque part rejeté la politique des feuilles de tôle, bons* d'urgence et autres bennes de tout-venant.* (QUO 10.03.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du t. tech. (qui désigne la houille non triée) et changement de registre.

TRACAS n. m. || Souci, préoccupation. [...] *il faut bien que j'essaie de voir la réalité en face, de supporter mon tracas.* (QUO 16.01.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (CHA: 877).

TRACASSÉ adj. || Inquiet. *Quand les enfants ne rentrent pas de bonne heure, je ne suis pas tracassé, car c'est sans danger.* (TEM 09.11.82)

TRACER v. intr. ||

I. Détaler. *Jacques a tracé quand les gendarmes l'est arrivé.* (Élève: 1969)

II. Aller vite. *Cette voiture trace bien.* (Oral: 1969) **ÉTYMOL.** : Donné en ce sens comme dial. ou pop. par le PR.

TRADITIONNEL V. **maloya traditionnel, séga traditionnel**

TRAFIQUER v. intr. || Circuler; Se déplacer. *Il se voyait mal, trafiquant à pied d'un bout à l'autre de ville [...].* (ROT: I, 160) *Pour ça, il faut un nylon de 80 ou 90 et un bon coup de main. Y' a des jeunes thons qui trafiquent la nuit, près du rivage.* (QUO 01.03.92) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *trafic*. « circulation de véhicules » (PR) et extension sémantique.

TRAINASSE n. f. ||

I. Terme générique désignant diverses herbes rampantes. *Ivrin rêvait d'être ailleurs, par exemple à la pêche de camarons ou de rester vautré sous un longani* dans la trainasse fraîche [...].* (TOM: 133)

II. L'une de ces herbes [*stentaphrum dimidiatum*], utilisée comme gazon très résistant dans les cours*, ou comme fourrage. *Les éleveurs pratiquent alors pour l'alimentation, la cueillette (trainasse, avocat marron*, accaci, cannes salées).* (TEM 01.07.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et pop. (CHA: 879).

TRAITEUR n. m. || Guérisseur qui fait usage de plantes. *Imposteur ou pas, il n'en reste pas moins que le « traiteur » comme l'appelle le père D., se fait à Saint-Joseph une solide réputation de sorcier*.* (QUO 21.07.82) *Et la force des guérisseurs ou des traiteurs se situe justement dans l'importance qu'ils attachent à ce fait relationnel [...].* (TEM 21.07.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA: 879). → **bobineur, docteur marron, gratteur de petit bois, magigador, sorcier, tisaneur**

TRAMAIL n. m. || Filet utilisé pour la pêche en mer. *Nous pourchassions vainement, à l'aide d'un drap de lit en guise de tramail des bancs serrés de petits mulets argentés...* (DOM: 140) **ÉTYMOL.** : Par extension du fr. std. (« grand filet de pêche formé de trois nappes superposées » PR), le t. désignant en fr. run. tous les types de filets. (CHA: 938). ♦ V. **pêcher au tramail** → **senne**

TRANCHANT V. **parole à double tranchant**

TRANCHE PAPAYE V. **papaye**

TRANSPORT n. m. || Moyen de transport. *J'habite à la Ravine-des-Cabris, il n'y a plus de transport à ces heures-là!* (JIR 23.08.91) **ÉTYMOL.** : ? Par troncation de *transports en commun* ou de *moyen de transport* (CHA : 926).

TRAVAIL n. m. || Amulette confectionnée par un sorcier*. « *Siguide** », « *Garanti** », « *Travail* » étaient des amulettes que le client devait porter sur lui, s'il voulait ses préserver des « catastrophes » et avoir de la chance. (JIR 28.04.93) **SYN.** : **garantie, garde corps [2], siguide [II]** → **bobineur, docteur marron, gratteur de petit bois, magigador, sorcier, tiseueur, traiteur**

TRAVAIL V. **argent travail, linge de travail, place de travail**

TRAVAILLER v. intr. || Pratiquer la sorcellerie. *Bientôt les habitants du quartier de la gare ne parlent que de cet homme qui « regarde* bien » et qui « travaille bien ».* (RHO : 11) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. → **bobineur, docteur marron, gratteur de petit bois, magigador, sorcier, tiseueur, traiteur**

TRAVAILLER EN JOURNÉE v. tr. indir. || Travailler à la journée. *Quelquefois, elle travaille en journée chez un propriétaire.* (TEM 03.05.83) **ÉTYMOL.** : Par composition.

TRAVAILLER L'HABITATION v. intr. *Arch.* || Travailler sur une propriété agricole. *Mon papa travaillait à l'usine* Sucrieries de Bourbon. D'autres travaillaient l'habitation, ou allaient rale pioche* dans les cannes* partout.* (QUO 27.10.91) **ÉTYMOL.** : Par composition. V. **habitation**.

TRAVAILLER POUR DES BRÈDES V. **brèdes**

TRAVERS V. **causer en travers**

TREILLE n. f. || Support utilisé pour la culture de la chayotte (et de la vigne). *On ne trouve pas, comme ça, 7 000 F sous une treille de chou chou, fut-elle de Salazie.* (QUO 05.06.82) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens.

TREMBLAGE [AVOIR / GAGNER LA] v. intr. || Être effrayé. [...] *elle a dit, et tellement en pète-sec qu'on en a tous eu la tremblade!* (GAF : 69) *Des tapeurs* payés pour faire gagner aux gens la tremblade.* (GAQ : 116) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou pop. (CHA : 878).

TREMBLANT V. **fièvre tremblante**

TREMBLOTTE [PRENDRE / GAGNER LA] v. intr. || Avoir peur, trembler de peur. [...] *elle voit la case* réduite en cendre : j'ai pris la tremblotte, et comme j'étais seule je n'ai pas eu le courage de regarder sous les tôles.* (QUO 18.03.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

TRENTE-DEUX (DUMAS) n. m. || Sabre* utilisé pour couper les cannes à sucre. *Quand les gendarmes sont venus le raisonner, il les a menacés avec son 32-Dumas. Ça plus ses 3,30 grammes de Charrette* dans le sang, il récolte quelques mois de placard.* (VIS 19.09.91) **ÉTYMOL.** : Du nom du produit et de la marque (CHA : 950). **SYN.** : **sabre, long couteau, grand couteau**

TRICMARDAGE n. m. *Rare.* || Affaire embrouillée, magouille. *Dans la chronique des « tricmardages » auxquels se livre la municipalité de Saint-Denis [...].* (TEM 04.02.83) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. dial. (CHA : 1074). **SYN.** : **emboukidi** → **baiseur de paquet, maque-reau**

TRIPE n. f. || Partie de la chair non comestible et pépins d'un fruit, d'un légume. *On tire les « tripes » du chou chou.* (TCR 236) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 879).

TROIS V. **deux-trois**

TROUBLE V. **semeur de troubles**

TYPE

TROU D'EAU n. m. || Gouffre dans une rivière ou dans la mer. *Une mère de famille a fait hier à Saint-André une chute malencontreuse dans un trou d'eau et s'est noyée.* (QUO 17.05.83) ÉTYMOL. : Par composition.

TROUPE V. **chauffeur de troupe**

TRUITE V. **parc à truites**

TUER SON CORPS v. intr. ||

I. Se suicider. 1817 [...] *un noir jaloux [...] « alla tuer son corps » qu'il jeta du haut des remparts* [...].* (BIV : 72)

II. Se fatiguer exagérément. *Elle a « tué son corps » elle aspire aujourd'hui à la tranquillité.* (TEM 19.04.83) ÉTYMOL. : Par composition, *corps* permettant d'exprimer le caractère réfléchi de l'action, comme dans les dial. de l'Ouest. L'express. au sens de « travailler beaucoup à un travail ingrat » est attestée dans FEW (CHA : 733).

TYPE n. m. || Phénotype d'une personne (dans les formulations officielles de la gendarmerie et de la police, reprises par la presse locale). *Âgé d'environ 25 ans, de corpulence assez forte, son teint assez mat et ses longs cheveux noirs légèrement bouclés laissent supposer un type malabarais*, tout comme la boucle accrochée à son nez.* (QUO 05.01.91) *Il s'agit d'un homme de 30 à 35 ans, type créole* clair [...].* (QUO 01.02.91) *Hier matin vers 10 heures, le corps d'un homme de type créole blanc* âgé d'une trentaine d'années a été découvert [...].* (QUO 02.04.91) *Samedi soir, vers 22h 30, un jeune homme de type cafre*, âgé d'une vingtaine d'année, a eu un accident.* (QUO 31.05.93) ÉTYMOL. : Du fr. « types humains, considérés du point de vue ethnique, sexuel, esthétique » (PR). → **arabe, blanc, bleu, brun, cafre, clair, comore, mahoule, métropolitain, patte-jaune, pipechouchoute, pipe-les-hauts, yab, zoreil**

U

UN V. d'abord un

UN BON PEU DE V. peu

UN GROS PAQUET DE V. paquet

UN PETIT loc. adv. || Presque. *Ils me disaient: Viens au coin de la rue ! On va ramasser un petit 100 francs et tu vas nous faire danser.* (QUO 19.11.92) **ÉTYMOL.**: Probabl't d'orig. dial. Le *Grévisse* (1993 : 1410) enregistre l'adverbe de degré *un petit*: « un peu » d'orig. normande et usuel au Québec comme appartenant à la langue familière.

UN PEU DE V. peu

UNE FOIS LE TEMPS loc. adv. || De temps en temps. [...] *madame Barbin, qui vient une fois le temps nous visiter par la fenêtre, les fait bien en sauce [...].* (GAF : 43)

UNE HEURE DE TEMPS V. heure de temps

URGENCE V. bon d'urgence

URLKÉ V. oulké

USINE n. f. || Usine sucrière. *L'usine du Gol nous permettait de vivre. Tous les matins, un groupe partait aux champs et l'autre à l'usine.* (QUO 22.09.91) **ÉTYMOL.**: Par restriction de sens (CHA : 931) ◆ **ouvrier d'usine**: V. **ouvrier**

USINIER n. m. || Propriétaire, directeur d'une usine sucrière. *Premier point évoqué: ne plus parler de planteurs* et d'usiniers mais d'exploitants et d'industriels, explique E. L. Le secteur de la canne* est le plus ancien de l'île et on associe aux planteurs* et aux usiniers une image passée, esclavagiste et lou coloniale.* (ÉCH 13.06.91) **ÉTYMOL.**: Par restriction de sens (CHA : 931) **SYN.**: **sucrier [II]**

V

VACOA (**vacoi**, **vakoa**, **vacoua**, **vaquois**) n. m. || [*pandanus utilis*] Sorte d'arbre (Pandacées) fréquent sur les côtes rocheuses de l'Est de l'île dont les longues feuilles, coupées en lanières et tressées, servent à confectionner des sacs (bertelles*, tentes*, etc.) et divers objets de vannerie (saisie* p. ex.). *Un premier stage artisanal a concerné une vingtaine de personnes, il s'agissait d'apprendre l'art du vacoa, la confiserie, l'art floral.* (QUO 02.08.92) ÉTYMOL.: ? Du malais *bakwa* (des graphies *baquois* sont attestées au XVIII^e s.) (CHA : 1074). ♦ ~ **marron** : Variété endémique de *pandanus*. V. **marron**. 1801 [...] *je remarquai une espèce de vacoi, que les créoles* nomment vacoi marron, bien différent de celui qui croît au bord de la mer et qu'on cultive assez généralement.* (BOV : I, 313) ♦ V. **eau de vacoa**, **cœur de vacoa**, **paille de vacoa**, **tente en vacoa** SYN. : **pinpin** → **bertelle**, **tente**, **soubique**, **saisie**

VACOI V. **vacoa**

VACOUA V. **vacoa**

VAGABOND V. **faire le vagabond**

VAILLANT n. m. || Aplomb, assurance. *Il n'y a rien de tel qu'un riche qui perd son vaillant devant vous pour vous amuser la bouche.* (GAQ : 28) ÉTYMOL. : Par changement de catégorie syntaxique.

VAKOA V. **vacoa**

VALAL (**valale**) n. m. ||

I. Variété de sauterelle. *Le premier couple de martins dont le rôle précis devait être de détruire les chenilles, les valals [...].* (ALV : 65)

II. Par métaph. Enfant (svt un enfant turbulent) (SYN. : **marmaille**, **piment**, **zazakel**). *C'était sa façon à lui d'aider sa sœur et les trois petits valals qu'elle devait soigner.* (GAQ : 126) ÉTYMOL. : Du malg. *valala* : même sens (CHA : 528, 921).

VALALE V. **valal**

VALÉRIE V. **figue valérie**

VALSE V. **tourner le séga / la valse**

VALSÉ n. m. *Spéc.* || Plateau d'offrandes déposé par les fidèles sur le bord de la route, pendant le déroulement d'une procession tamoule*. *Vers 10 h, la procession se dirigeait vers le Koïl* en « ramassant » plusieurs valsés plateaux d'offrandes tout au long du trajet.* (SAN 04.91) ÉTYMOL. : Du tam. *varisêi* : « cadeau ou dot » (DIR). → **ramasser une offrande**

VAN (**vanne**) [van] n. m. (et f.) || Vannerie de forme circulaire, à fond presque plat, large, servant à nettoyer riz*, brèdes*, etc. *Jadis, les vieux tissaient même les racines* pour en faire des vannes, mais la tradition s'est perdue.* (QUO 22.08.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 883). SÉMANT. : En fr. std., le t. renvoie à des activités agricoles, tandis qu'en fr. run. le van est un ustensile ménager extrêmement courant. → **riz**

VANGUER V. **vavanguer**

VANIKI n. m. *Rare. Plais.* || «Va-nu-pieds», clochard, sans le sou. *Comment dans ces conditions, parler d'aménagement des Hauts*? Si on ne le fait pas [...] avec les agriculteurs, avec qui le fera-t-on? Des Vanikis!* (QUO 01.03.82) ÉTYMOL. : Littéral « celui qui va cul nu », qui est « au cul » (attesté en fr. dial. CHA : 728, 824), composé à partir de [ki] (*cul*) et [ni] (*nu*) selon la prononciation du créole. Le t. (probabl de composition récente) ne figure pas dans CHA.

VANILLARD n. m. *Arch.* || Gros producteur de vanille*. *Ceux-là que les défenseurs d'Edmond (Albius) appelaient les Vanillards ont été décriés.* (QUO 18.12.90) ÉTYMOL. : Par dérivation de *vanille*: « orchidée cultivée pour ses gousses que leur préparation rend aromatiques ».

VANILLE n. f. ||

I. [*vanilla fragrans*] Orchidée épiphyte (Orchidacées) (SYN. : **ped de vanille, vanillier**).
 II. Les gousses de cette orchidée que leur préparation rend aromatiques. *On doit savoir qu'on peut planter environ 2500 vanilliers* à l'hectare et que chaque pied* peut fournir un kilo de vanille verte par an [...].* (QUO 17.05.91)

VANILLÉ, ée adj. || Parfumé à la vanille*. *1936 L'homme [...] se fait servir une tasse de café, le café* vanillé, très fort, qui est la spécialité de l'île.* (TRI : 16) ÉTYMOL. : Par dérivation de *vanille*: « orchidée cultivée pour ses gousses que leur préparation rend aromatiques ».

VANILLERAIE n. f. || Champ de culture de vanille*. [...] *pour les conseiller utilement dans la conduite de leurs vanilleraies [...].* (QUO 17.05.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *vanille*: « orchidée cultivée pour ses gousses que leur préparation rend aromatiques ».

VANILLIER n. m. || Liane produisant des gousses de vanille*. [...] *le vanillier étant une liane*, il convient de l'équiper d'un tuteur [...].* (QUO 17.05.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *vanille*: « orchidée cultivée pour ses gousses que leur préparation rend aromatiques ». SYN. : **ped de vanille, vanille**

VANILLON n. m. || Gousse de vanille* (avant le traitement qui lui confère son arôme). [...] *mais c'est le grand Charles qui m'initia aux subtilités inhérentes à cette culture, et à d'autres, à l'ébouillantage, au séchage des vanillons [...].* (CAZ : 59) ÉTYMOL. : Par dérivation de *vanille*: « orchidée cultivée pour ses gousses que leur préparation rend aromatiques ». → **ensoleillage, escargotage, préparation, rague**

VANNE V. **van**

VAPÉUR V. **marmite à vapeur**

VAQUOIS V. **vacoa**

VARANGUE n. f. || Vêranda. *1820 Ce matin j'ai expédié Noël avec quelque Noirs* pour aller chercher dans le bois des fourches et des chevrons pour faire une varangue au pavillon que j'occupe.* (REJ : 174) *1861 À travers la grille fermant les jardins sur la rue, le barreau* comme l'appellent les créoles*, on apercevait la varangue, galerie ouverte autour de la maison.* (SIV : 146) ÉTYMOL. : ? Probabl un emprunt indien au port. avec attraction paronymique du t. de mar. homonyme (« partie inférieure d'un couple de navire ») (CHA : 578). → **case, dentelle**

VATÉVIENT (vativient) n. m. || Va-et-vient. *Il faisait le vativient sur l'asphalte de la rue.* (GAQ : 57) ÉTYMOL. : ? Par composition ou conservation d'une prononciation ancienne.

VATIVIENT V. **vatévient**

VAVANGUE n. f. II

- I. [*vangueria madagascariensis*; *vangueria edulis*] Arbrisseau (Rubiaceés), commun à moins de 600 m. d'altitude (SYN. : **vavanguier**). [...] *il est bordé de hautes herbes*, avec ça et là des vavangues, des zattiers*, des jujubiers et surtout de très vieux tamarins de l'Inde* dont les graines acidulées sont à déguster d'août à septembre. [...].* (TEM 25.11.91)
- II. Le fruit de cet arbrisseau, petit, rond, à peau brune lorsqu'il est mûr. 1911 *En voici encore d'autres, de qualité secondaire, mais prônés cependant par beaucoup d'amateurs : [...].* *carambole, cerises diverses, prune malgache, vavangue [...].* (HOA : 119) ÉTYMOL. : Du malg. L'étymologie est incertaine mais le t. comporte la racine *voa* : « fruit » (CHA : 530).
 ◆ **envoyer dans les vavangues** : Rejeter ; Envoyer promener. *Quand tu auras fait l'amour avec moi, et qu'ensuite tu auras envie de m'envoyer dans les vavangues, tu seras fixé.* (ROT : II, 76). **jeter aux vavangues** : Se débarrasser de qqch. ; Jeter aux ordures. *La littérature qui n'aura pas su aller à ces grands thèmes sera jetée aux vavangues.* (TCR 223). **filer dans les vavangues** : S'enfuir ; Faire l'école buissonnière (SYN. : [*Scol.*] **bacher**). *Il n'y a que Simitave qui a filé dans les vavangues.* (MAH : 139)

VAVANGUER (vanguer) v. intr. II

- I. Errer, aller à l'aventure (SYN. : **tourner, tourner-virer, virer-tourner**). *Ni tisanes* matriçaires ni chapelets de reliquaire n'épargnent de vavanguer aux filaos*-plantés* (AZA : 129)
- II. Faire l'école buissonnière (SYN. : **filer dans les vavangues, bacher**). *Il a parti vanguer.* (Élève : 1981) ÉTYMOL. : Par dérivation de *vavangue*. *Vanguer* pourrait être la forme initiale et *vavanguer* un redoublement à valeur itérative (CHA : 1043).

VAVANGUIER n. m. II [*vangueria madagascariensis*; *vangueria edulis*] Arbrisseau (Rubiaceés), commun à moins de 600 m d'altitude. 1844 [...] *il arriva dans un bas-fonds où plusieurs de ces arbres bienfaisants qu'il cherchait avec angoisse, tels que des dattiers, des goyaviers*, des bananiers, des vavanguiers, souffrirent à sa vue tout chargés de fruits.* (HOT : 49) ÉTYMOL. : Par dérivation de *vavangue*. SYN. : **vavangue**

VÉGÉTAL V. peste végétale

VEILLER v. tr. II Regarder (avec attention) ; Surveiller, épier (qqn.). [...] *les jeunes se sont arrêtés pour « veiller » un match de football qui se déroulait sur le terrain de Grand-Bois.* (TEM 25.06.82) *Car la crainte est bien réelle. On se sent observé, « veillé », on éprouve les pires soucis à l'idée que les bulldozers puissent venir raser les cases*!* (ÉCH 25.07.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 884). SÉMANT. : Le sens de « surveiller qqn. » est donné comme vx. dans le PR.

VEILLER SON TOUR v. intr. II Attendre son tour. *On allait chercher* de l'eau à côté de l'église. Chacun veillait son tour à la fontaine publique.* (QUO 15.09.91) ÉTYMOL. : Par extension sémantique de *veiller* : « surveiller ».

VEITY V. **vesti**

VEL n. m. *Spéc.* II Symbole religieux, utilisé lors de cérémonies pénitentielles (aiguilles d'argent plantées dans le corps du pénitent) ou promené lors de certaines processions tamoules*. [...] *les pénitents se font transpercer le corps de nombreuses aiguilles d'argent, en forme de lance (vel) ou de crochets auxquels sont suspendus des « citrons galets ».* (QUO 29.04.91) *Derrière les danseuses et les musiciens viennent les premiers pénitents, précédés d'un vel en feuillages tressés.* (TEM 28.05.91) ENCYCL. : Le vel représente la lance que donne la mère de Mourouga à celui-ci pour qu'il aille combattre le mal. ÉTYMOL. : Du tam. *vēl* : même sens (BOL : 529). → **cāvadi**

VÉLI n. pr. II Vénus. *Véli la précède, brillant dans l'axe du chemin Cormoran.* (ALF : 23) [...] *dès Véli, l'étoile Quatre-Heures*, jusqu'à la tombée du jour, lui et sa meute étaient introuvables.* (GAA : 41) ÉTYMOL. : Du tam. *velli* : même sens (CHA : 590). SYN. : **étoile de quatre heures, étoile du matin, étoile malabar**

VENANT V. tout-venant

VENDION n. m. *Rare.* || Épice (fenugrec) entrant dans la composition du massalé*. *Y roussir 1 cuillerée à café de silon* (cumin), 5 grains de vendion [...].* (SAN 01.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *ventayam*: même sens (BOL: 529). **SOCIOL.** : Le t. ne paraît guère en usage en dehors des milieux tamouls*.

VENGEANCE V. tirer sa vengeance

VENT V. au vent, coup de vent, mangue coup de vent, partie au vent, partie du vent, partie sous le vent, pied de vent

VENTRE V. canne rat gros ventre, relâchement de ventre, ver de ventre

VENTRE [AVOIR MAUVAIS] v. intr. || Avoir la diarrhée. *L'enfant est trop malade, il fait de la fièvre, il a mauvais ventre.* (CHM: 30)

VER BLANC (DE MADAGASCAR) n. m. || [*hoplochelus marginalis*] Coléoptère dont les larves attaquent les racines de la canne à sucre. *Découvert dans l'île en 1981, le ver blanc a fait l'objet d'une mobilisation générale.* (QUO 05.03.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

VER (DE VENTRE) n. m. || Ver intestinal. *Il n'avait rien absorbé d'assez fort pour tuer les vers de ventre.* (GAQ: 116) **ÉTYMOL.** : Par composition. ♦ **rendre des vers**: Expulser des vers intestinaux après un traitement. *1812 J'ai donné ce matin à Joseph de l'ypéca qui lui a fait rendre des vers.* (REJ: 41) ♦ **V. révolution de vers**

VÉRITÉ V. franche vérité

VERRAT DE COMMUNE n. m. *Péj.* || Coureur de jupons. *Et lui, lui, c'est un mal-fondé*, buveur d'arack*, et verrat de commune.* (GAQ: 33) **ÉTYMOL.** : Par métaphore et composition (CHA: 921, 1001).

VERRE V. caler un verre, fil de verre

VERRE-BOUEILLE n. m. || Débris de bouteille. *Dans le fond*, un bidonville*, avec la même misère, les mêmes angoisses, les rats et les « verre-bouteille ».* (TEM 22.07.79) *Il s'imaginait les taquinant du bout des bâtons de filaos* [...] retaillés au verre-bouteille.* (GAQ: 40) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA: 1024).

VERRES n. m. (tjrs plur.) || Lunettes. [...] *ce petit homme alerte de 86 ans qui s'enorgueillit de sa vue excellente en dépit de son grand âge (il n'a jamais porté de verres).* (SAN 04.91) **SYN.** : **carreaux**

VERSER DANS LA BOISSON v. intr. *Péj.* || Être, devenir alcoolique. *Très tôt, il verse à son tour dans la boisson et se forge dans son quartier une très mauvaise réputation qui ne le quittera plus.* (QUO 18.03.93) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **baiser le rhum, boire le rhum, tomber dans l'alcool**

VERT V. choca vert, miel vert, pois vert, salle verte

VESTI (vesty, veity) n. m. || Vêtement masculin, fait d'une toile blanche drapée autour de la taille et des jambes, portée par les tamouls* lors des cérémonies. *Leurs couleurs se marient avec celles des saris* multicolores, qui contrastent avec la blancheur immaculée des vestys et des tuniques des hommes.* (TEM 15.04.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *vēṭṭi*: « vêtement masculin » (BOL: 530).

VESTY V. vesti

VÊTEMENTS DE CASE n. m. (le plus svt plur.) || Vieux vêtements qui ne sont portés qu'à la maison. [...] *j'avais peur en même temps que tu sois obligé de débarquer en vieux vêtements de case.* (GAF: 47) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **linge de cour** **ANT.** : **bon linge, cangé** → **en déchiré, mauresque**

VÉTIVER V. vétyver, paille de vétyver

VÉTYVER (vétiver) n. m. || [*andropogon muricatus*] Graminée (Poacées) dont les feuilles étroites, dures, coupantes, forment des touffes qui atteignent 1 m. de haut, dont on utilise la racine distillée pour la parfumerie et les feuilles pour la couverture des cases*, les chapeaux, etc. *Ce qui était dur aussi c'était le vétyver. Il fallait couper les feuilles à ras, les déterrer avec une pioche*, secouer la terre et battre les racines. Les gens qui faisaient ça arrivaient au champ grand matin*, quand il faisait encore noir.* (QUO 22.09.91) ÉTYMOL. : Du fr. (t. rare) (CHA : 674), donné comme d'orig. tamoule par HOB : 966, b.

VIANDE-BŒUF n. f. || Viande de bœuf. *Il ramenait son salaire, deux livres de viande-bœuf et un vieux catalogue Manufrance.* (GAQ : 19) ÉTYMOL. : Par composition.

VIANDE-COCHON n. f. || Morceau de porc. *Donne-moi une livre et demie de viande-cochon.* (GAQ : 73) ÉTYMOL. : Par composition.

VICE V. **soutenir les vices**

VICTORIA V. **ananas victoria**

VIDER v. tr. || Verser (dans un récipient). *Il faut vider le lait dans la bouteille.* (SAB : 13) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 885). SYN. : **dévider**

VIE V. **arracher sa vie, femme de vie, jeune vie**

VIEILLE n. f. || Mère. *Après ça, la vieille nous disait : « Bon, prenez votre sac maintenant et fichez le camp à l'école ».* (KRI : 108) ÉTYMOL. : Du fr. (CHA : 675) mais le terme n'est pas familier. ANT. : **vieux** → **marmaille, tonton, tantine**

VIEILLESSE V. **argent-vieillesse**

VIERGE adj. *Spéc.* || Relatif à la canne à sucre produite au cours du premier cycle annuel qui suit la plantation. *Les cannes* vierges seront payées 2,70 francs la gaullette* à l'Anse et 2,18 francs à Grand-Bois.* (TEM 17.08.82) ÉTYMOL. : Par extension du fr. tech.

VIEUX n. m. || Père. *Le vieux, son mari – ce vieux qui avait six mois de moins qu'elle –, Margrite n'y avait même pas pensé [...].* (GAA : 12) ÉTYMOL. : Du fr. (CHA : 675) mais le terme n'est pas familier. ANT. : **vieille** → **marmaille, tonton, tantine**

VIEUX + [n] V. au second élément

VIEUX-MOUNE V. **monde**

VILAIN, aine adj. ||

I. (Pour des objets) Mauvais, abîmé. *[...] dont les cases* sont voisines, au bout d'un vilain chemin*.* (QUO 11.01.91)

II. (Pour des conduites humaines) Méchant. *[...] pas de je ne sais quelle vilaine manière dont tu es trop capable! Tu m'as compris?* (GAF : 46) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou arch. (FEW : XIV, 453, 2). SÉMANT. : Les sens ne sont pas ceux du fr. std. : pour le sens I, le PR précise que le terme s'emploie pour des objets « désagréables à voir » ; pour le sens II que le t. est employé « dans le vocabulaire affectif, surtout en parlant aux enfants.

VINGT DÉCEMBRE n. m. || Anniversaire de l'abolition de l'esclavage, célébré le 20 décembre. *[...] le 20 décembre n'est plus « la fêt kaf* » — fête de ceux qui ont eu à souffrir de la servitude, mais fête de la liberté [...].* (QUO 23.12.90) SOCIOL. : Ce t. permet d'éviter d'employer *fête cafre*, *cafre** étant perçu comme péj. SYN. : **fête cafre, fête réunionnaise de la liberté** → **bloc, chabouc, engagé, marron, marronnage**

VIRER V. **tourner-virer, virer la moque, virer le dos, virer-tourner**

VIRER LA MOQUE / SON PANTALON v. intr. *Péj.* || Changer d'opinion du tout au tout ; Retourner sa veste. *Les anciens pétainistes qui « virent la moque » après 42 et se rallient au gaullisme [...].* (TEM 27.12.82) *Mr O. G. a viré son pantalon, comme on dit en jargon.* (TEM 04.02.83) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 885).

VIRER LE DOS v. intr. *Fam.* || Tourner le dos ; Partir. *Dès que tu as eu viré ton dos, elle a téléphoné à un taxi et elle est partie.* (ROT : II, 141) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 885).

VIRER-TOURNER v. intr. || Aller et venir. *Deux mois, isolé de l'extérieur, c'est long lorsque l'on est habitué à « viré-tourné » ici et là, au gré de sa volonté et de sa... liberté.* (ÉCH 30.05.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 885). SYN. : **tourner, tourner-virer, vavan-guer** → **vatévient**

VITEMENT adv. || Vite. [...] suite à un contrat de location trop « vitelement » signé. (ÉCH 07.02.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 886).

VITRE V. **fenêtre de vitre**

VIVANEAU V. **quai de vivaneau**

VIVRES n. m. (tjrs plur.) ||

I. (Anc.) Ressources vivrières d'un lieu. 1704 *Le Père Bernardin, qui a demeuré plus de dix ans dans l'Isle de Bourbon, assure qu'elle est abondante en vivres de terre et de mer.* (RTD : IV, 6)

II. (Auj.) Provisions. *Une voisine ajoute : lors de la dernière coupure, tous les vivres de mon frigidaire ont été perdus.* (QUO 05.05.91) ÉTYMOL. : Conservation d'un t. de mar. (CHA : 886). ♦ V. **magasin à vivres** ♦ **faire des vivres** : [Arch.] Cultiver ce qui est nécessaire à la subsistance humaine. 1709 [...] *il employe les Esclaves de la Compagnie que pour luy faire des vivres.* (BAS : 35)

VOÈME V. **vouème**

VCEU V. **demander un vœu, remercier un vœu**

VOLAILLE n. f. || Poule ou coq. *Préparation de la volaille : pour 8 personnes une poule de 2 kg (vivante).* (DUB : 3) *Il est vrai que, côté cuisine, Grand Bassin ne sacrifie rien à la tradition : volaille et canard, légumes et fruits, tout sort de la cour* et tout est cuit au bois.* (QUO 15.07.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens, le t. en fr. std. désignant tous les oiseaux de basse-cour (CHA : 933). ♦ V. **parc à volailles**

VOLE V. **jouer à bœuf vole**

VOLER (LE / SON) CHEMIN V. **chemin**

VOLCAN V. **cheveux du volcan, roche volcan**

VOTAGE n. m. *Rare.* || Période de vote ; L'action de voter. *Quand le votage est fini j'occupe* de politique.* (Oral : 1982) ÉTYMOL. : Par dérivation.

VOUÈME (voème) [vuem] n. m. || [*vignia unguiculata*] Sorte de fève. *Le vouème, on plantait beaucoup, avant, ici.* (Oral : 1981) ÉTYMOL. : Du malg. [voemb] : même sens (CHA : 530).

VOUNE (avoune) [1] n. f. ||

I. Nom générique de diverses plantes aquatiques. *L'étang [de Saint-Paul] fut très nuisible au XIX^e siècle entretenant le paludisme. Il est actuellement de plus en plus envahi par les plantes et les herbes, appelées « voune » (joncs, papyrus, palétuviers, « songes*»).* (LAR : 9)

II. Variété de jonc (servant à l'empaillage de chaises p. ex.). *On note également Typha angustifolia (voune ou jonc) dont les feuilles servent à la Réunion à l'empaillage des chaises dites du Gol.* (QUO 18.08.91) ÉTYMOL. : Du malg. *vony* : « fleur » (CHA : 531). → **chaise du gol, chapeau du gol**

VOUNE (avoune) [2] n. f. || Type d'humus produit par la décomposition des feuilles des tamarins des Hauts*. *La voune mise en contact avec la lumière du jour, va permettre aux graines, dont certaines sont parfois enfouies depuis une cinquantaine d'années de germer.* (JIR 08.08.92) ÉTYMOL. : Orig. inc. (CHA : 1076). → **mascareignite, hauts, tamarin**

VOUV V. **vouve**

VOUVE (vouv) n. m. (ou f.) ||

- I. Nasse faite de fibres végétales tressées (osier, bambou*...), utilisée pour pêcher les bichiques* à l'embouchure des rivières. [...] *l'ex-ami d'une de ces filles, qui vivait notamment de la fabrication de vouves qu'il vendait aux pêcheurs de bichiques**. (QUO 04.06.91)
- II. Par ext. Piège. *Au nom de « l'union », les deux chefs de file de la droite ultra essaient de « mailler* » les maires des petites communes comme des bichiques* dans un vouve.* (TEM 24.09.91) **ÉTYMOL.** : Du malg. *vovo* : « nasse » (CHA : 531). → **bichique, canal, montée, moustiquaire**

VOYAGE n. m. ||

- I. Trajet, déplacement (quelle que soit la distance). 1812 *J'ai fait ce matin mes préparatifs pour mon voyage au volcan [...].* (REJ : 63) *Chaque jour d'école, elle conduit ses trois enfants à l'école de Combavas, de l'autre côté de la ravine* [...]. Et elle refait le même voyage l'après-midi pour aller les chercher.* (TEM 18.06.83)
- II. Charge transportée lors d'un voyage (sens I). *Ary est le seul, pour l'instant, à s'en servir et plus que copieusement : voyage de riz*, foison de grains*, au moins deux parts de viande.* (GAF : 178) **ÉTYMOL.** : Du fr. (t. rare) (CHA : 675). ◆ - **d'eau / de cannes** : Chargement transporté en un trajet. *On ne peut faire qu'un ou deux voyages par jour, la plate-forme* de l'usine* ne pouvant pas prendre toutes les cannes**. (TEM 23.08.82)

VOYAGER v. intr. || Faire un trajet (quelle que soit la distance). *Le lundi il lui a fallu de nouveau voyager de Saint-Pierre à Saint-Denis pour tirer au clair cette affaire.* (TCR 259)

VRAI V. en vrai, vrai de vrai

VRAI [EN] loc. adv. || Pour de vrai, dans la réalité. *Elle fut alors à deux doigts de lui dire d'amener sa femme, qu'elle brûlait du besoin de la connaître en vrai, autrement que de vue [...].* (GAA : 19)

VRAI DE VRAI loc. adv. || Vraiment. *Vrai de vrai, elle devrait nous laisser, nous les marmailles d'école*, pour notre peu de valeur!* (GAF : 83) **SÉMANT.** : Le PR enregistre cette loc. comme pop.

Y, Z

YAB (**yabe, hiabe**) n. et adj. *Péj.* || Habitant des Hauts* au phénotype blanc. *Je ne suis pas d'origine Indienne* . Je suis ce que dans le langage familial créole*, on appelle un « yabe ».* (SAN 08.93) *Le Sud* a toujours eu une réputation particulière [...]. Les « yab » ne se trouvent-ils pas dans cette partie de la Réunion dans l'imaginaire de certains?* (ÉCH 13.06.91) *Le chapeau un peu yab, la patte d'oie coquine, la face imperturbable du parfait pince sans rire: J. P. K. surprend.* (QUO 23.06.91) **ÉTYMOL.**: Orig. inc. (CHA: 1076)? Du fr. « pauvre diable » (BOL: 545). ♦ **yab chouchou**: Habitant des Hauts*. *Dans les années 60, les planteurs* de la Plaine des Grègues vivaient du maraîchage, et non pas du safran* planté par tradition et à très faible échelle. À tel point que ses habitants avaient gagné* le surnom de « yab chouchou ».* (QUO 03.11.91) > **yabesse**: [*Mod*] Habitante des Hauts*. *Dans un bistrot du Port, une jeune donzelle un peu naïve comprit trop tard ce que l'on attendait d'elle. Comme la taulière insistait pour qu'elle fasse la pute, son sang frais de yabesse n'a fait qu'un tour: elle a tout cassé dans le bar.* (VIS 19.09.91) **SYN.**: **mahoule, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts** → arabe, blanc, bleu, brun, brune, brunette, cafre, clair, comore, créole, européen, mahoule, métropolitain, noir, zoreil

YABE, YABESSE V. **yab**

YEUX V. **boucher les yeux, tirer les yeux**

ZABITAN V. **habitant**

Z'AFFAIR, ZAFFAIR V. **affaire**

Z'AFFAIRE V. **affaire**

ZAMAL (**zamale, amal**) n. m. ||

- I. [*cannabis sativa*] Chanvre indien (**SYN.**: **pied de zamal**). [*...*] *sur le marché local un pied* de zamal d'un mètre de haut se négocie aux alentours de 1000 f [...].* (JIR 11.01.91)
- II. Les feuilles de cette plante utilisées autrefois pour soigner certaines maladies des animaux. *Dans son dernier mensuel, elle traite du zamal comme une plante qui, à la limite, serait « culturelle » ici. [...]. On en donne bien aux poules pour combattre les humeurs malignes, on en gave les coqs de combat pour les rendre méchants, on en saoule les chiens de garde pour les rendre plus vindicatifs.* (ÉCH 18.07.91)
- III. Ces feuilles, consommées en tant que drogue. *Cette même commission constate l'implantation du zamal dans les collèges.* (QUO 25.04.91). **ÉTYMOL.**: Du malg. *jamala*: même sens (CHA: 531).

ZAMALE V. **zamal**

ZAMALÉ, ée adj. *Mod.* || Drogué. *L'autopsie du corps n'a relevé aucune trace de coups, mais le visage bouffi du cadavre laissait supposer qu'il était ivre ou zamalé lorsqu'il est tombé dans l'eau jeudi soir.* (QUO 01.02.92) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *zamal*: « chanvre indien ».

ZAMALEUR n. m. *Mod.* || Fumeur de *zamal**; Drogué. *Des manifestants ont été abusivement condamnés. Des « zamaleurs » sont régulièrement punis. Il ne fait pas bon être un « cagnard* » quand on croise la « loi* ».* (QUO 16.04.91) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *zamal*: « chanvre indien ». **SYN.**: **zamalien** [plus Cour.], **rôleur de joint**

ZAMALIEN n. m. || Consommateur de zamal* ; Drogué. *J'étais en train de fermer le magasin et j'ai cru qu'il s'agissait d'un zamalien parce qu'il y en a beaucoup par ici.* (QUO 24.10.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *zamal* : « chanvre indien ». SYN. : **zamaleur, râleur de joint**

Z'AMBÉRIQUE V. **embérique**

ZAMBROCALE V. **embrocal**

ZAMBROVATE V. **embrevade**

ZAMPONE V. **emponne**

ZANDÈTES, ZANDETTES V. **andètes**

Z'ANIMAUX V. **parc z'animaux**

ZANTAC, ZANTAK, ZANTAQUE V. **antaque**

ZAPEL n. m. || Appeau. *Pour attraper le merle, il faut un « zapel ».* (Élève : 1978) ÉTYMOL. : Conservation de la forme arch. et / ou dial. : *appel* : « sifflet pour attirer les oiseaux » (FEW : I, 107, 2) et prosthèse du z.

ZARAB, Z'ARABE V. **arabe, bonbon zarab**

ZAT, ZATTE V. **atte**

ZATTIER V. **attier**

ZAVAN (bébête zavan) n. m. || Esprit maléfique qui se manifeste à la période de l'Avent. *Mais dès que Louis le voyait, elle [...] taquait* la porte, comme si Tonin était un zavan ou bien ça Grand-mère Kal*.* (GAQ : 93) ÉTYMOL. : Par composition : littéral « esprit des Avents » (CHA : 1007). → **âme, bébéte [2], esprit, grand mère kalle, toutout carême**

Z'AVOCAT V. **avocat**

ZAZAKEL n. m. *Rare.* || Enfant. *Ils ont environ vingt ans de moyenne d'âge, ce qui n'est vraiment pas bien vieux et explique peut-être qu'ils aient choisi, pour leur groupe, le nom Zazakel, qui signifie « marmaille* » en malgache.* (QUO 01.03.92) ÉTYMOL. : Du malg. *zaza kely* : « petit enfant » par emprunt, sans doute à date récente puisque Chaudenson ne le note pas. SYN. : **marmaille, valale**

Z'EFFORT V. **effort, tisane z'effort**

ZÉKLI V. **éclit**

Z'ÉLECTIONS V. **baba z'élections**

ZEMBROCAL, Z'EMBROCAL V. **embrocal**

ZEMBROCALISER v. tr. *Néol.* || Métisser ; Spécialt [Arts.] Mélanger des genres (peinture, musique...). *Bob Marley n'a pas eu à « zembrocaliser » son reggae pour percer. Le monde de la musique a retenu son nom [...].* (ÉCH 23.01.92) ÉTYMOL. : Par dérivation de *embrocal* (*zembrocal*) : ce plat est en effet caractérisé par un contraste de couleurs (riz* jaune ou blanc et grains* rouges ou bruns).

ZEMBROVATE V. **embrevade**

ZEMPONNE, Z'EMPONNE V. **emponne**

ZENFANT V. **argent-zenfants, enfant tendre**

Z'ENFANT TENDRE V. **enfant tendre**

ZÉPINARD, Z'ÉPINARD V. **épinard**

ZERBAGES V. **herbages**

ZÉRO V. **zéro-calebasse (la fumée)**

ZÉRO-CALEBASSE (LA FUMÉE) n. m. *Plais.* ||

I. Zéro pointé. *Tu attrapes zéro-calebasse-la fumée.* (GAQ: 29)

II. Rien du tout. *Îlet à Furcy: Animation du quartier Zéro calbasse...* (ÉCH 11.07.91) *Les pauvres dionysiens n'ont même pas deux élus, ils en ont « zéro calebasse ».* (ÉCH 06.08.92)

ÉTYMOL.: Par composition (CHA: 1026).

ZESTAYON V. **estaillon**

ZÉVI V. **évi**

ZÉZÈRE n. || Amoureux(euse). [...] *un petit créole blanc* occupé à « becquer* » près d'une gentille zézère.* (CAF 26.05.45) ÉTYMOL.: Probabl't une autre forme de *nénère*. L'origine est inconnue mais on peut penser qu'il s'agit d'un néologisme de G. Fourcade, auteur de nombreuses chansons en créole*. ? Du malg. *jèjo*: « qui a la tête légère, folâtre, sémillant, libre dans ses allures, lascif » (BOL: 565). SYN.: **doudou**

Z'HABITANT V. **habitant**

Z'HARENG V. **hareng**

Z'HISTOIRE V. **histoire**

ZIG-ZAG V. **liane zig-zag**

ZIN (zinc) [zē] n. m. || Hameçon. *De temps en temps, en y laissant traîner pendant une nuit entière un « zin », traduisez un hameçon, on pouvait le lendemain y trouver accroché une anguille, pour la bonne bouche.* (QUO 01.04.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA: 890).

ZINC V. **zin**

ZINGADE V. **gingade**

ZIQUES [EN] loc. adv. *Rare.* || Mal peignés, hirsutes. *Une maigreur d'ascète, les cheveux en ziques, une barbe de prophète poivre et sel [...].* (ROT: I, 114) ÉTYMOL.: Par métaphore (les niques* ou ziques* sont les nervures de foliole de palmier ou de cocotier*).

ZISTOIRE V. **histoire**

ZOISEAUX V. **colle zoiseaux**

Z'OREIL V. **zoreil**

ZOREIL (z'oreil, zorèy, zoreille, z'oreille) n. et adj. || Personne née en France métropolitaine*; Relatif à cette origine. *Si cela ne pose certainement aucun problème pour le « créole* », en l'occurrence le Réunionnais*, il est en revanche plus épineux de définir le « zoreil ». Existe-t-il donc un « zoreil-type » ?* (ÉCH 06.06.91) *L'on reproche par ailleurs au conseil général d'avoir installé une zorey à la tête de l'Arthothèque alors que sa mission est de promouvoir les arts réunionnais*.* (QUO 23.09.91) ÉTYMOL.: Le mot semble d'introduction récente à la Réunion. Il est attesté vers 1933. ? Du malg. *mena sofina*: « oreille rouge » (t. qui désigne les Européens), introduit dans le créole* lors de la première Guerre Mondiale où beaucoup de Créoles* étaient mobilisés dans la Grande Île*. L'adoption de ce t. (pour désigner à l'origine des personnes ne comprenant pas le créole) aurait été facilitée par l'existence de tours créoles comme *fêr zorèy koson*: « faire le sourd, faire mine de ne pas entendre » (CHA: 1077). ♦ - **manières zoreil**: Mode de vie, de pensée perçu comme propre aux métropolitains*. *Comment peut-on concevoir que « des manières zorey » continuent de faner leurs kouyonis* dans les domaines aussi importants que l'éducation et surtout la formation.* (QUO 16.06.91). - **noir**: [Mod.] Originaire des autres D.O.M. *Jusqu'à maintenant, il n'a pas été fait allusion à notre présence, peut-être parce que le plus souvent, mis à part notre accent et notre créole* différents, on nous confond avec les locaux bien que certains Réunionnais* nous qualifient de zoreils noirs.* (QUO 15.06.91). - **pays**: Personne vivant depuis longtemps à La Réunion et ayant

adopté le mode de vie réunionnais* (SYN. : **zoréole**). *M. B. comprend parfaitement le créole*, c'est un zoreil-pays!* (ÉCH 06.06.91). – **profiteur**: *Il a écouté la dénonciation des « magouilles des élus », du « manque de boulot », des stages-parking, de l'importation à outrance, du racisme, des « zoreils profiteurs » qui spolient Saint-Gilles [...].* (QUO 21.06.91) ◆ **faire le zoreil**: Adopter le comportement d'un métropolitain*. *Mais attention, n'oublions pas l'aspect intellectuel (manière de se comporter, de penser et surtout d'agir), un zorey c'est un boug* mais faire le zorey ce sont des comportements propres à de nombreux Réunionnais*.* (QUO 16.06.91) ◆ V. **argent-zoreille, langue zoreille** > **zoreillisation**: [*Néol. Plais.*] Recrutement des personnes d'origine métropolitaine* dans la fonction publique ou territoriale. *Ce brave homme doit avoir quelques difficultés d'audition: quand Paul V. dit « créolisation* », il doit comprendre « zoreillisation ».* (QUO 24.07.91). **zoréole**: Celui ou celle qui, d'origine métropolitaine*, a complètement adopté le mode de vie réunionnais* et s'est installé définitivement à La Réunion; Enfant né d'une union entre un(e) zoreil et un(e) créole*. *Et puis, un peu à part, il y a aussi les « zoréols ». Ceux qui habitent là depuis vingt-cinq ans, qui ne peuvent plus se passer de piment*, qui se sont mariés avec des Réunionnaises*, qui parlent plus souvent créole* que français. Parmi eux, les plus inclassables sont les enfants métropolitains*, arrivés là à l'âge de leurs premiers mots. Pas vraiment créoles*, pas du tout zoreils, ils sont quoi eux?* (QUO 02.02.92) SYN. : **européen** [*Arch.*], **métropolitain, métro**

ZOREILLE, Z'OREILLE V. **zoreil**

ZORÈY V. **zoreil**

ZOREIL-PAYS V. **zoreil**

ZOREILLISATION V. **zoreil**

ZOURITE (z'ourite, ourite) n. m. (et f.) || [*octopus sp.*] Poulpe. *Il fallait aller chercher les appâts. On pêchait avec des zourites, des crabes, des coquilles*.* (QUO 03.11.91) ÉTYMOL. : Du malg. *ourita*: « sèche » (CHA: 535). ◆ **filer en zourite**: S'esquiver (SYN. : **faire l'anguille, faner** [2]). *Le risque était grand qu'ils filent un jour en zourite, en laissant une roche* de cent mille francs dans la caisse.* (GAQ: 99)

Z'OURITE V. **zourite**

ZOZO V. **gros zozo**